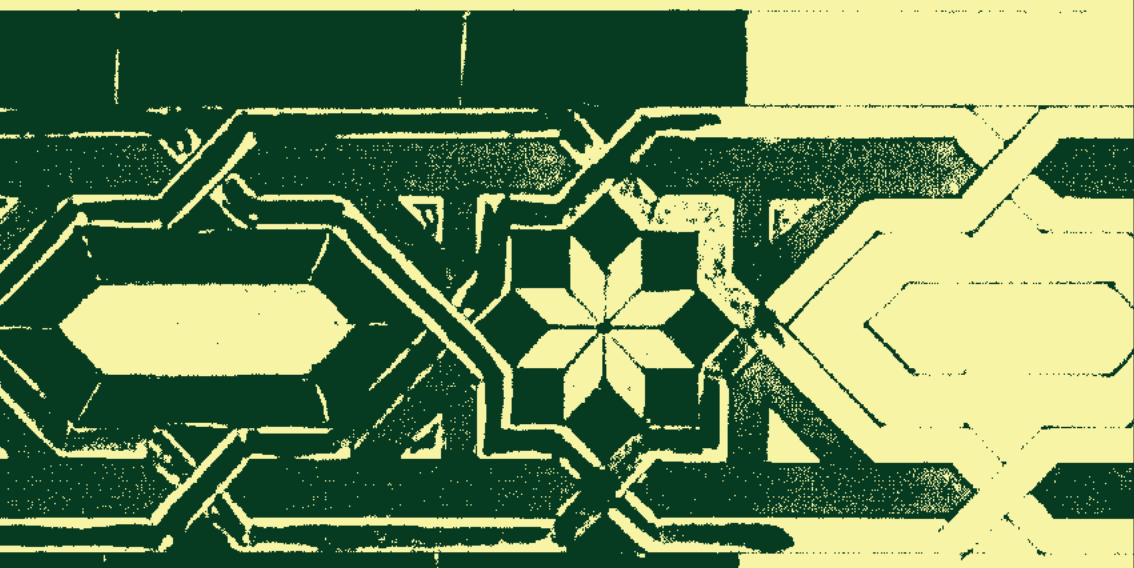
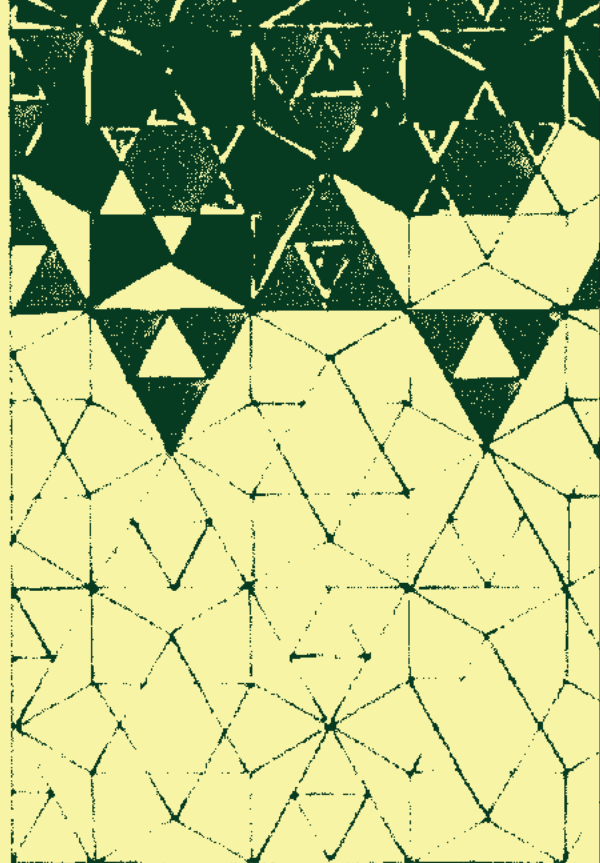


VERS LA SCIENCE OUVERTE ?

La transition numérique
et la recherche
sur le Moyen-Orient
et les mondes musulmans
en France



VERS LA SCIENCE OUVERTE ?

La transition numérique et la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans en France

État des lieux et perspectives
Janvier 2020

[I]	INTRODUCTION	011
	Qu'entend-on par « transition numérique » ?	012
	Le périmètre du Groupement d'intérêt scientifique « Moyen-Orient et mondes musulmans »	014
	L'environnement numérique et politique de la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans en France en 2019	015
	Réalisation, contenu et structure du <i>Livre blanc</i>	017

[II]	UNE TRANSITION NUMÉRIQUE VERS LA SCIENCE OUVERTE À CONSOLIDER	021
A	LES PUBLICATIONS DES RÉSULTATS DE RECHERCHE À L'HEURE DE LA SCIENCE OUVERTE	022
	Revue	022
Focus N°1	La REMMM et le numérique : une histoire longue de vingt ans	024
	Dépôts sur des archives ouvertes en France	026
	Collections d'ouvrages sur OpenEdition Books	027

	Encyclopédies et dictionnaires en ligne	030
	Autres collections électroniques en projet, avec impressions à la demande	030
	Comptes rendus d'ouvrages et bibliographies en ligne	031
	Expérimentation de nouveaux formats de recherche et d'édition	032
	Blogging	033
Focus N°2	Un exemple de blog : celui de l'ANR Shakk	034
	Actualité de la recherche et des publications du champ MOMM	037
B	LE SIGNALEMENT DES RESSOURCES DOCUMENTAIRES ET LA CONSTITUTION DE BIBLIOTHÈQUES NUMÉRIQUES : UN VASTE CHANTIER INACHEVÉ	039
	Signalement des ressources en ligne pour la recherche sur le Maghreb et le Moyen-Orient	039
	Signalement des ressources documentaires dans les bibliothèques : une coordination nécessaire à renforcer	040
Focus N°3	Le projet Mistara : Onomastique arabe et métadonnées des langues à écriture arabe dans les référentiels en ligne	044
	Les fonds d'archives en France métropolitaine : des initiatives de signalement pionnières	046

Focus N° 4	La MMSH et le numérique	048
	Les fonds d'archives des UMIFRE : des efforts importants mais inégalement menés	051
	<i>Images et cartes</i>	051
Focus N° 5	Les archives visuelles de l'IFEA	052
	<i>Archives des missions archéologiques</i>	054
	<i>Archives manuscrites et imprimées</i>	055
	Référentiels et autorités	056
Focus N° 6	La plateforme OpenJerusalem	058
C	UN ACCÈS AUX RESSOURCES NUMÉRIQUES INTERNATIONALES COMPLEXE ET INSUFFISANT	060
Focus N° 7	Ressources numériques MOMM acquises par la BULAC	062
D	UN ENGAGEMENT INÉGAL DANS LA RÉALISATION DE BASES DE DONNÉES NUMÉRIQUES ET DE CORPUS OUTILLÉS	064
	Atlas et bases de données géographiques, SIG	065
	Réalisations expérimentales dans le domaine de l'histoire de l'art et de l'architecture	065
	Bases de données textuelles : un bilan pour l'instant très limité	067
Focus N° 8	Le site Coran 12–21	070

	Un investissement collectif limité dans l'interrogation et la modélisation numériques des données	073
Focus N°9	Le Projet CAIRMOD	076
E	LE RECOURS AU NUMÉRIQUE DANS LE PARTAGE DES SAVOIRS AUPRÈS DU GRAND PUBLIC : UNE RÉPONSE PUBLIQUE ET SCIENTIFIQUE FAIBLEMENT CONCERTÉE FACE À UNE DEMANDE SOCIALE FORTE	078
	Interventions ponctuelles de chercheurs / public généraliste	078
	Cours en ligne et MOOC	080
	Ressources numériques pour le grand public : les bibliothèques patrimoniales en ligne	081
	Ressources numériques pour les enseignants du secondaire	083
F	UNE STRUCTURATION INSTITUTIONNELLE COMPLEXE, DES RESSOURCES HUMAINES LIMITÉES	084
	Des pôles émergents... mais une majorité de centres qui restent démunis	084
	Un effort de structuration encore à mener dans le domaine de la formation initiale et de la formation continue	086

[III]	BILAN D'UNE TRANSITION AMORCÉE	088
	Publications et science ouverte	090
	Production de ressources numériques : un point fort à consolider	090
	Une communauté qui reste peu encline à se livrer à une manipulation plus directe des données	091
	Une appropriation contrastée	091
	Positionnement international et identité numérique	092

[IV]	RENFORCER ET DÉVELOP- PER LA TRANSITION NUMÉRIQUE DE LA RECHERCHE FRANÇAISE SUR LE MOYEN-ORIENT ET LES MONDES MUSULMANS	095
A	4 PRIORITÉS À L'HORIZON 2024	096
1	Renforcer la coordination et les moyens des équipes françaises par la constitu- tion d'un consortium Huma-Num	097
2	Structurer, développer et internationaliser la capacité de recherche française en matière d'OCéRisation, d'édition numérique outillée, de fouille et d'analyse	

	des corpus textuels en arabe, persan et turc	099
3	Structurer de manière pérenne et visible le signalement, l'archivage digital et la constitution de ressources numériques sur le Maghreb	102
4	Proposer une offre de formation publique en ligne complète en matière d'islamologie	103
[V]	ANNEXES	105
A	REVUES DU CHAMP ET SCIENCE OUVERTE	107
B	ÉQUIPES SYNDIQUÉES AU GIS MOMM ET DÉPÔTS DANS HAL	111
C	LES MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU GIS (VERSION DU 4 SEPTEMBRE 2019)	115
D	TYPOLOGIE DES CARNETS DE RECHERCHE / BLOG	123
E	MISSIONS ARCHÉOLOGIQUES DANS LE PÉRIMÈTRE DU GIS MOMM	127

[VI]	GLOSSAIRE	131
[VI]	BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAFIE	141
	Bibliographie générale	143
	Sitographie par rubrique et ordre alphabétique	147
	COLOPHON	155

010—011

[1]

INTRODUCTION

En 2014, le GIS publiait son *Livre blanc des études françaises sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans*, coordonné par Catherine Mayeur-Jaouen, qui avait pour principal but de mettre en lumière points forts et faiblesses de la recherche française dans ce domaine. En dépit de son importance, la question du numérique n'y avait été que brièvement abordée (p. 79), dans le cadre d'un état des lieux alarmant sur l'évolution des ressources documentaires. Un an plus tard, paraissait le rapport rédigé par Marin Dacos et Pierre Mounier *Humanités numériques: État des lieux et positionnement de la recherche française dans le contexte international* (Institut français, 2015) qui attirait l'attention sur le fait que «la recherche française dans ce domaine est plutôt performante, avec un grand nombre de projets conformes à l'état de l'art et même pour certains d'entre eux innovants, mais qu'elle est structurée d'une manière tellement particulière qu'elle a du mal à être visible au plan international et est trop absente des lieux de pouvoir des humanités numériques» (p. 43). Dans le domaine des études sur le Maghreb sur le Moyen-Orient et sur les mondes de l'Islam, ce dernier constat était confirmé par la parution du premier livre-bilan (et livre-programme) intitulé *Digital Humanities and Islamic & Middle East Studies* (Muhanna (ed.), 2016): aucun chercheur travaillant dans une institution de recherche française n'y a participé.

Le présent *Livre blanc* se situe ainsi dans le prolongement de ces deux rapports, en se proposant d'établir au croisement de leurs perspectives un bilan de la transition numérique dans le champ de la recherche aréale française sur le Maghreb, le Moyen-Orient et les mondes de l'Islam à l'heure de la science ouverte: il s'agit à la fois de souligner les réussites et les points d'appui, mais aussi les faiblesses préoccupantes (notamment une extrême dispersion des efforts avec une faible coordination) et de proposer des pistes pour consolider cet ancrage numérique et dépasser certaines difficultés récurrentes.

Qu'entend-on par «transition numérique» ?

La transition numérique désigne la dynamique de passage aux humanités numériques des sciences humaines et sociales. Ce passage se sous-entend désormais dans le cadre de la science ouverte, à savoir en ligne. Par identité numérique des chercheurs, par exemple, on entend leur présence (contrôlée) sur la Toile. Cette transition numérique implique une transformation profonde des pratiques de la recherche, depuis la réunion des données initiales (éventuellement déjà nativement numériques) jusqu'à la diffusion en ligne des résultats de la recherche. La science ouverte met à l'ordre du jour l'ouverture et le libre partage des données et des résultats scientifiques, à savoir leur mise à disposition, au plus grand nombre, dans des formats dits FAIR* (Faciles à trouver, accessibles, interopérables et réutilisables). On parle à ce titre de «FAIRisation» des données.

Les «humanités numériques» traduisent l'anglais *digital humanities* et désignent un mouvement qui se structure autour de l'utilisation d'outils numériques en sciences humaines et sociales aux fins de mise à disposition en ligne de données brutes, de données enrichies ou outillées, ou de résultats de recherche (*La Lettre de l'INSHS*, N°55, Septembre 2018, p. 21). Elles impliquent un «dialogue interdisciplinaire sur la dimension numérique des recherches en sciences humaines et sociales, au niveau des outils, des méthodes, des objets d'études et des modes de communication» (Dacos, Mounier, 2015, p. 15). Elles regroupent trois démarches relativement distinctes qui peuvent se définir comme: «la mise en données numériques» (constitution et traitement de sources); «les humanités computationnelles (développement de modèles numériques)» et «les humanités du numérique» (étude des usages des outils numériques et des comportements en ligne) (*La Lettre de l'INSHS*, N°55, Septembre 2018, p. 21). Elles soutiennent plus fondamentalement une science de la donnée ouverte, ou autrement dit une pratique scientifique qui place les sources primaires, et leur mise à disposition, en son cœur. Les humanités numériques ont vocation à œuvrer désormais en priorité dans des systèmes ouverts, c'est-à-dire mis à la libre disposition de tous, et interconnectés. C'est tout l'enjeu, fondamental, des identifiants uniques (DOI*, URI*, ARK*).

Cette nouvelle pratique scientifique se distingue en cela de l'instrumentation plus classique des sciences humaines et sociales née de la diffusion de l'informatique (tableurs, bases de données relationnelles ou cartographie assistée par ordinateur conservés dans des ordinateurs personnels). La très grande infrastructure de recherche dédiée aux sciences humaines et sociales, [Huma-Num*](#), définit le projet numérique en ces termes:

Un projet numérique est toujours un projet collectif, car il requiert des compétences variées (problématique de recherche, informatique, documentation, ergonomie, communication). Les différentes étapes d'un projet numérique peuvent être structurées à travers les verbes: décider, organiser, numériser, structurer, exploiter, diffuser, pérenniser.

(TGIR Huma-Num, *Le Guide des bonnes pratiques numériques*, 2015, p. 7).

En s'imposant massivement à tous les domaines des humanités et des sciences sociales (*La Lettre de l'INSHS*, N°55, Septembre 2018, p. 20), les projets numériques impulsent un mouvement de fond qui transforme la recherche. Une des questions abordées par ce *Livre blanc* porte sur la manière dont le champ aréal MOMM peut se saisir du numérique ouvert en tenant compte de certaines de ses spécificités et de ses contraintes (importance des langues orientales).

Dans son introduction à l'ouvrage qu'il dirige *The Digital Humanities and Islamic and Middle East Studies*, Elias Muhanna propose

une définition des humanités numériques directement en lien avec le champ en question. Il rappelle ainsi que la «plupart des projets dans ce champ mêlent les trois activités de base que sont: la numérisation, la publication et l'interprétation» (Muhanna (éd.), 2016, p. 4). En général, la numérisation, soit la conversion d'un document, d'une image, d'un son ou d'un signal dans une forme numérique accessible en ligne, est un moyen en vue d'une fin. Il s'agit de la rendre disponible au plus grand nombre à travers une forme de publication en ligne (exposition virtuelle, archive téléchargeable, collection d'images numériques). L'objectif de cette numérisation peut aussi être l'interprétation, soit l'analyse des données en utilisant des méthodes et des outils computationnels (permis notamment par l'OCR* ou les Systèmes d'information géographique (SIG*) qui autonomisent des tâches autrement difficiles ou impossibles). Ces trois activités signalées par E. Muhanna correspondent effectivement à l'état des lieux dressé dans ce *Livre blanc* et rendent bien compte de ce qu'Humanités numériques signifie pour les acteurs du champ du GIS MOMM.

Les humanités numériques sont assurément le résultat de la rencontre fructueuse entre les sciences humaines et sociales, l'informatique et la Toile. Si le recours à des outils numériques, spécifiquement conçus pour des projets de recherche, représente un aspect essentiel, cela ne résume pas tout. L'approche se veut aussi foncièrement tournée vers le collaboratif et le partage tout en replaçant la donnée et sa pérennité au cœur de la démarche scientifique.

**Le périmètre
du Groupement
d'Intérêt
Scientifique
«Moyen-Orient
et mondes
musulmans»**

Créé au 1^{er} janvier 2013, le Groupement d'intérêt scientifique (GIS) du CNRS «Moyen-Orient et mondes musulmans» a vocation à fédérer l'ensemble des équipes de recherche françaises qui se consacrent à ce champ, dans toutes les disciplines concernées (histoire, géographie, sciences politiques, sociologie, anthropologie, histoire de l'art, littérature, islamologie, philosophie, archéologie).

Le champ couvert par le GIS s'intéresse en priorité au Moyen-Orient et au Maghreb, en raison d'une longue tradition française d'étude des sociétés qui les composent. Il n'entend pas pour autant ignorer les autres «mondes musulmans»: cette expression se réfère à une histoire et à une culture communes, développées au-delà des mondes arabe et turc dans de vastes espaces qui s'étendent à l'Inde et à l'Asie du Sud-Est, en passant par l'Asie centrale et l'Afrique subsaharienne, et elle englobe toutes les sociétés qui sont aujourd'hui concernés par le fait islamique en Europe et en Amérique. Le champ d'intervention du GIS couvre donc de très vastes régions de la planète et possède par définition une délimitation mouvante.

Au 1^{er} octobre 2019, le GIS regroupe 40 équipes de recherche (UMR et équipes d'accueil) et 10 UMIFRE/ÉFÉ. Seul

un nombre limité des équipes syndiquées s'insère entièrement dans le champ du GIS. Dans la plupart des cas, il s'agit d'équipes généralistes ou thématiques, au sein desquelles œuvrent quelques chercheurs et enseignants-chercheurs spécialistes du Moyen-Orient et des mondes musulmans. Cette réalité institutionnelle est importante à rappeler car les phénomènes de structuration du champ ariel MOMM participent à configurer les pratiques numériques de ses chercheurs. Ainsi, bien que son objet soit d'abord le numérique ouvert, ce Livre blanc conduit à appréhender plus amplement le champ et ses enjeux internes, dans le sillage du *Livre blanc* rédigé en 2014.

L'état des lieux proposé par le présent *Livre blanc* a pris le parti d'inclure par ailleurs les travaux des équipes et des chercheurs qui gravitent autour du GIS, sans y être pour autant syndiqués, mais dont les recherches enrichissent la connaissance du champ.

Notons enfin que le champ du GIS MOMM est par son objet d'étude naturellement enclin aux collaborations internationales, ou du moins à une ouverture internationale, que ce soit avec les régions étudiées ou avec les mondes académiques européens et anglo-saxons. C'est dans cette perspective internationale qu'il convient donc de replacer l'ensemble des constats et des réflexions qui seront faits dans ce rapport.

L'environnement numérique et politique de la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans en France en 2019

Il y a douze ans, Jean-Philippe Genet, lors du 38^e congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public, dans son intervention intitulée «Être médiéviste au XXI^e siècle» s'adressait sans détour à ses collègues sur le devenir du métier de médiéviste à l'heure des mutations profondes provoquées par ce qu'il appelait alors «les nouvelles technologies». Il indiquait, et ses propos ont gardé toute leur actualité, que

Le médiéviste, comme tout autre chercheur en sciences de l'homme et de la société, devra avoir profondément transformé sa formation, afin de disposer des méthodes qui seules peuvent lui permettre une utilisation de cet immense amas d'informations et de données: maîtrise informatique élémentaire, incluant la connaissance et la pratique du XML et des bases de données, maîtrise de l'analyse des données, maîtrise des méthodes d'analyse linguistique si l'on fait de l'histoire culturelle, et de celles de l'analyse spatiale si l'on fait de l'histoire économique et sociale.*

(Genet, 2007, p. 20-21)

Autant dire que cela fait plus de dix ans que la transition numérique est en cours et qu'une partie des acteurs du champ des sciences humaines et sociales interroge et repense ses pratiques à la lumière des humanités numériques et de la présence en ligne. Le tournant numérique de la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans s'inscrit donc dans un mouvement

plus large interne au champ des sciences humaines et sociales.

Si les chercheurs du champ MOMM ont été, au départ, relativement attentistes par rapport aux humanités numériques, une éclosion d'initiatives est observable ces cinq dernières années. En outre, la dynamique est en nette accélération en 2019. Elle a certainement bénéficié d'un environnement institutionnel et politique qui se positionne nettement en faveur des humanités numériques et de la science ouverte (voir notamment la [Loi pour la république numérique](#) en 2016 ou le [Plan national pour la science ouverte](#) de 2018).

Ce plan en faveur de la science ouverte vise à ce que « les résultats de la recherche scientifique soient ouverts à tous, chercheurs, entreprises et citoyens, sans entrave, sans délai, sans paiement » (*Plan national pour la science ouverte*). Cette politique d'ouverture doit son développement récent à trois préoccupations centrales. D'une part, le partage des données et des connaissances via la mise en ligne offre des opportunités renouvelées d'approches inédites et de nouvelles découvertes. L'histoire connectée est directement tributaire de la mise en ligne massive de sources historiques depuis une ou deux décennies. En second lieu, la science ouverte inscrit de façon plus transparente la recherche dans la société et aide à rétablir la confiance sociétale dans le monde de la connaissance. La science ouverte enfin œuvre à redonner aux scientifiques le contrôle du système de publication de leurs résultats en offrant une alternative aux coûts, en augmentation constante, de la diffusion scientifique par l'édition privée. Elle contribue par ailleurs à renforcer la visibilité internationale de la recherche française. En 2019, le CNRS s'est doté d'une feuille de route pour accompagner ce mouvement. Les actions envisagées portent notamment sur les publications, les données de la recherche, la fouille et l'analyse des textes, l'identité numérique des chercheurs, la formation continue et les collaborations internationales. (*Feuille de route du CNRS pour la science ouverte*, 18 novembre 2019).

Frédéric Clavert, historien, rappelait, dans *La lettre de l'InSHS* (N°55, septembre 2018, p.23), que le développement des Humanités numériques pouvait être relié à « trois phénomènes plus larges touchant nos sociétés : la mise en réseau (Internet et le Web), la mise en données (la numérisation de nombreux articles, livres, archives) ; la diffusion des ordinateurs individuels et des smartphones. » Ces phénomènes doivent être particulièrement pris en compte dans le contexte de la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans dans la mesure où celle-ci évolue, en France comme ailleurs, dans un monde numérique où la diffusion en ligne des savoirs sur l'Islam, dans sa dimension à la fois religieuse et civilisationnelle, est une question centrale qui polarise les tensions. Des acteurs publics et parapublics ont lancé des initiatives de vulgarisation, mais la recherche française peine à y trouver sa place car les complexités qu'elle

est susceptible de mettre au jour ne correspondent pas à ce qui est attendu. Dans le même temps, cette polarisation autour de la diffusion et de l'investissement de l'espace public, qu'ils soient institutionnels ou parapublics, participe à expliquer que les chercheurs du champ soient parfois plus investis dans la médiatisation de leurs savoirs que dans la production de connaissances fondamentales.

Réalisation,
contenu
et structure
du *Livre blanc*

Ce *Livre blanc* sur la transition de la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans vers le numérique ouvert a été coordonné par Mercedes Volait, directrice de recherche au CNRS et membre du bureau du conseil scientifique du GIS MOMM. Il a largement bénéficié de l'expérience acquise en matière numérique par le laboratoire InVisu, que Mercedes Volait a créé en 2008 et dirigé pendant dix ans. La démarche développée par InVisu combine une activité de veille constante, afin de se tenir informé en continu des avancées en matière d'humanités numériques, avec une activité de partage le plus large possible de cette connaissance et l'expérimentation continue d'outils numériques, qui associent la recherche fondamentale et l'informaticque documentaire à des fins de mise à disposition en ligne des données et des résultats. Appliqués à des recherches en histoire des arts de la Méditerranée contemporaine, les travaux d'InVisu ont contribué à ancrer ce domaine de recherche dans le numérique ouvert.

L'état des lieux a été principalement constitué à partir des échanges menés au sein du groupe de travail Humanités numériques du GIS MOMM et des contributions qu'il a produites. Plusieurs chercheurs et équipes ont été directement sollicités sur différents aspects de la transition numérique en cours au sein du champ MOMM. À cela s'est ajouté un travail de veille et de recherches complémentaires de la part de l'équipe d'élaboration du *Livre blanc*.

Ce *Livre blanc* se veut un bilan le plus factuel possible à un «instant T» de la transition numérique dans le champ de la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans, tout en cherchant à rendre compte des tendances et des évolutions passées et récentes. Il ne prétend pas à l'exhaustivité. Il faut rappeler en premier lieu qu'une partie des données (dépôts sur les archives en ligne, collections d'ouvrage en ligne, nombre de blogs, etc.) se périmé au moment même où elles sont enregistrées. De plus, depuis le lancement de ce projet d'état des lieux sur le numérique ouvert dans le champ MOMM, on assiste à une véritable floraison d'initiatives, de sorte que l'éclosion de certaines d'entre elles a pu échapper aux rédacteurs de ce rapport.

En second lieu, l'enquête s'est focalisée sur les données textuelles et les disciplines de l'érudition. Une étude similaire reste entièrement à faire pour les sciences du contemporain: sociologie, science politique, géographie, anthropologie, économie,

en tenant compte de l'éventail plus large de données, qualitativement et quantitativement, que ces disciplines mobilisent : données statistiques, données cartographiques, images animées, données issues des réseaux sociaux. Des instruments différents aussi dont elles disposent (ou pas) pour rassembler et traiter leurs sources. Les politistes travaillant sur les vidéos postées en ligne durant les printemps arabes affrontent des problèmes de collecte, d'interrogation et de conservation de leurs matériaux qui ne sont pas triviaux et pour lesquels il n'existe pas de solution toute faite.

Cette enquête ne traite pas non plus des questions liées à la protection des données personnelles, qui se posent avec moins d'acuité pour ceux qui travaillent sur des périodes plus anciennes que le xx^e siècle.

L'objectif principal de ce *Livre blanc* a été de prendre une première température du champ à partir de sa spécificité la plus évidente que constituent les langues orientales, et en prenant appui sur les contributions reçues. L'enjeu a été de pouvoir poser des éléments de diagnostic à partir de données robustes et de proposer, sur cette base, des initiatives pouvant accompagner le mouvement vers la science ouverte à destination de celles et de ceux qui souhaitent s'y engager.

L'état des lieux qui détaille la transition numérique en cours d'accomplissement dans le champ des études sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans s'articule autour de six pôles : la publication des résultats de la recherche ; le signalement des ressources documentaire et la constitution des bibliothèques numériques ; la question de l'accès aux ressources internationales ; les mises à disposition de bases de données et de corpus outillés ; le partage et la diffusion des savoirs auprès du grand public ; la structuration institutionnelle. Le bilan conclusif met en évidence les principaux points forts et ceux qui nécessitent une consolidation.

La dernière partie du *Livre blanc* formule quatre priorités assorties d'actions à mettre en œuvre pour y parvenir. Celles-ci visent à renforcer et à développer la transition numérique vers la science ouverte de la recherche française sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans : en œuvrant pour la coordination des équipes françaises MOMM en matière de numérique ouvert ; en développant la fouille et l'analyse des textes pour combler le retard français en la matière ; en structurant le signalement ; en encourageant l'archivage et la constitution de ressources numériques pérennes sur le Maghreb et en proposant la réalisation d'une offre de formation en islamologie savante entièrement en ligne.



020—021

[II]

UNE TRANSITION NUMÉRIQUE VERS LA SCIENCE OUVERTE À CONSOLIDER

022 [III] A LES PUBLICATIONS DES RÉSULTATS DE RECHERCHE À L'HEURE DE LA SCIENCE OUVERTE

La publication des résultats de recherche à l'heure du numérique et à l'heure des politiques de soutien à la science ouverte évoquées *supra* pose la question de la conversion numérique des pratiques scientifiques en matière de publication et d'archivage. Ce premier temps fait le point sur les pratiques éditoriales et archivistiques en ligne dans le champ des études sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans.

Reves

33 revues couvrent le champ français des études sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans [ANNEXE A]. Leur présence numérique est inégale; les revues se répartissent en trois catégories:

- Des revues en accès totalement ouverts (publiées sur OpenEdition*, avec souvent un rétrospectif* sur [Persée](#)*, ou sur d'autres sites dédiés);
- Des revues en ligne sous embargo partiel ou complet (comme dans le cas des revues publiées par l'éditeur néerlandais Brill: *Arabica* est concernée);
- Des revues uniquement disponibles et consultables sous leur format papier.

Pour une moitié des revues du champ, ces catégories se recoupent; une même revue peut ainsi appartenir à deux ou aux trois catégories. C'est le cas du *Journal asiatique* dont les numéros des années 1822 à 1940 sont disponibles en libre accès sur Gallica,

ceux des années 1941-1992, uniquement disponibles au format papier, tandis que les numéros postérieurs à 1992 sont accessibles en accès restreint/payant sur Peeters Online Journals.

Seules deux revues ne sont disponibles qu'au format papier. La prestigieuse *Revue des Études islamiques*, dont la publication a cessé en 1998, est l'une des deux. Les numéros numérisés sur Gallica sont ceux de la *Revue du monde musulman* (1906-1926) dont elle avait pris la suite. Aucun accord n'a pu, à ce jour, être trouvé avec les éditions Geuthner pour la numérisation et la mise en ligne de la *Revue des Études islamiques*, en dépit de son importance dans l'histoire des études françaises sur l'Islam au xx^e siècle. Obtenir sa mise à disposition sous format numérique, dans le cadre de *Persée* ou d'un bouquet payant (Cairn*, JSTOR*) reste une priorité. Le *Journal d'histoire du soufisme*, fondé en 2000, revue annuelle publiée par la Librairie d'Amérique et d'Orient, ne connaît également qu'une édition papier.

Certaines revues, à l'image du *Bulletin d'Études Orientales*, sont présentes sur plusieurs plateformes en ligne. Le *Bulletin d'Études Orientales*, créé en 1931, est ainsi accessible sur OpenEdition Journals, Cairn ainsi que JSTOR selon la logique suivante: les numéros publiés depuis moins de trois ans ne sont accessibles que sur Cairn. Après un délai de 2 ans, les nouveaux numéros sont en libre accès sur OpenEdition Journals (actuellement du t. 57, 2008 au t. 65, 2016). Sur la plateforme JSTOR, la revue est disponible du premier numéro (t. 1, 1931) au numéro de 2016 (respectant les deux ans d'embargo).

Les revues complètement accessibles en ligne (librement et gratuitement, et dans l'intégralité de leur catalogue) sont au nombre de 12, soit moins de la moitié. 17 sont accessibles sur OpenEdition Journals, soit la moitié des revues. Un premier mouvement a lieu avant 2010 puisqu'11 des 17 rejoignent alors la plateforme entre 2000 et 2009 dont 5 avant 2005. La dernière des revues mises en ligne sur OpenEdition Journals est les *Annales islamologiques* en 2017. Notons, qu'elle était néanmoins accessible en ligne, avec la possibilité de télécharger les PDF des articles, depuis 2008, sur un site dédié de l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO), incluant aussi les articles arabisants du BIFAO. Le site n'est plus administré depuis plusieurs années faute de ressources humaines dédiées, et le moteur de recherche est donc inopérant – une migration sur Persée est actuellement en cours de réalisation. La première revue à rejoindre ce qui s'appelait alors Revues.org (ancêtre d'OpenEdition Journals) est, quant à elle, *La Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* (FOCUS N°1).

La visibilité internationale de ces revues grâce à leur présence numérique peut être en partie évaluée grâce aux **statistiques** maintenues par OpenEdition et d'une de leurs mesures permettant de connaître le pays de provenance des visiteurs. En 2019, l'Allemagne et les États-Unis sont presque toujours parmi les quatre premiers pays de provenance des visites alors, par

LA REMMM ET LE NUMÉRIQUE: UNE HISTOIRE LONGUE DE VINGT ANS



Capture d'écran du site
de la revue

LA REVUE EN QUELQUES MOTS

Fondée en 1966, la revue publiait à ses débuts des variés en anthropologie et en histoire sur le Maghreb et l'Andalousie médiévale, d'où son titre d'alors *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*. En 1988, son comité scientifique décide de s'ouvrir au Proche-Orient ainsi qu'aux mondes iranien et ottoman, aux Balkans, à l'islam africain, à l'Inde et à l'Extrême-Orient musulmans. En 1997, la revue change ainsi de titre et devient : *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*.

Depuis le numéro 37 (1984), la revue fonctionne par dossiers, accompagnés de quelques variés et une partie « Lectures » consacrée à des recensions. Aussi la REMMM publie-t-elle deux numéros thématiques annuels. Après avoir été publiée par Edisud, la revue est, depuis 2006, publiée par les Presses universitaires de Provence.

LA REMMM À L'HEURE DU NUMÉRIQUE

Dès la fin des années 1990, la REMMM se dote d'un site, créé par Jean-Christophe Peyssard. En 2000, elle fait partie des cinq premières revues à rejoindre Revues.org et est la première revue MOMM à le faire. La migration du site est alors également assurée par J.-C. Peyssard.

Première revue du champ à connaître une édition électronique, la REMMM est accessible en intégralité par l'un ou l'autre des deux portails Revue.org ou Persée (site sur lequel se trouve tout le rétrospectif de la revue). Le contenu disponible sur chacun des portails est interrogeable par les sommaires des numéros et en mode plein texte par moteur de recherche (du N°1 au N°123-124 sur Persée ; à partir du N° 87 sur <https://journals.openedition.org/remmm>).

org/remmm). La REMMM adhère par ailleurs au programme OpenEdition Freemium : alors que la version au format HTML des articles reste disponible en libre accès sans aucune restriction, les formats détachables (PDF et ePub) sont uniquement téléchargeables (sans DRM* ni quota) par le biais des bibliothèques et des institutions ayant souscrit l'option OpenEdition Freemium.

Avec *Cahiers de la Méditerranée*, qui a rejoint OpenEdition en 2004, la REMMM est ainsi la revue du champ, sur OpenEdition, qui reçoit le plus de visites en 2019 (voir tableau ci-dessous).

Année	Nombre de visiteurs
2015	402 297
2016	343 034
2017	382 299
2018	282 185
2019	313 689

Le contexte est à la baisse généralisée des abonnements à la revue papier, due principalement à une diminution du nombre des souscriptions institutionnelles en France. Cette baisse peut être en lien avec la diffusion numérique puisque de nombreuses bibliothèques sont désormais abonnées au bouquet Freemium d'Open Edition. Il faut rappeler que les abonnements sur Open Edition Journals (dans le cadre de Freemium) génèrent des revenus grâce aux téléchargements d'articles :

- En 2017 : 29 435 documents téléchargés ont généré 2 581 € de revenus Freemium, (facteur de pondération à 1,3 car plus de téléchargements de documents inférieurs à 40 000 signes).
- En 2016 : 28 956 documents téléchargés ont généré 2 618 € de revenus Freemium, (facteur de pondération à 1,5).

exemple, qu'aucun établissement allemand n'a souscrit à Freemium Journals. Concernant les consultations depuis des pays de la Méditerranée et/ou du Moyen-Orient, ce sont le Maroc et l'Algérie qui visitent approximativement le plus les revues du champ sur OpenEdition avec des différences en fonction des revues. *Encyclopédie Berbère* est le seul ensemble pour le champ publié sur OpenEdition Journals sans être à proprement parler une revue, dont le second pays de provenance des visiteurs de son site est l'Algérie, ce qui s'explique assurément par le sujet de celle-ci. On notera cependant que ces statistiques ne peuvent nous permettre de réaliser une évaluation précise de l'audience d'une revue dans les différents pays, en raison, principalement, de la catégorie «Inconnu». Cette dernière, qui se trouve systématiquement parmi les quatre «pays» d'où proviennent les plus nombreuses visites, renvoie à des adresses IP qui peuvent ne pas renvoyer à un pays.

Une partie de ces revues publie également des contributions en langue arabe, à l'image notamment d'*Arabian Humanities*, du *Bulletin des Études Orientales* ou des *Annales Islamologiques*. OpenEdition Journals a tout à fait su s'adapter à cette contrainte du multilinguisme et publie électroniquement aussi bien les articles en français, anglais ou arabe, etc. La promotion du multilinguisme est de fait au fondement du projet d'OpenEdition.

À l'image d'une initiative du [GIS Études africaines en France](#), les revues du champ gagneraient à être répertoriées sur une même page, donnant un accès direct à leur site respectif et diffusant plus facilement les annonces de parution des nouveaux numéros.

Dépôts sur des archives ouvertes en France

La principale archive concernée est [Hyper articles en ligne](#) (HAL*). Grâce au référentiel AURÉHAL maintenu par HAL, on peut identifier 39 équipes du GIS MOMM en sus de 10 UMIFRE/ÉFE qui sont potentiellement déposantes.

Au 18 novembre 2019, 47 des 49 équipes ainsi référencées ont déposé dans HAL [22 646 documents](#) [ANNEXE B]. Ce chiffre ne prend en compte que les documents déposés et exclut les notices qui ont seulement pour fonction de signaler. Avec les notices, le chiffre atteint 57 251, ce qui signifie que 40% des dépôts dans HAL par les équipes du GIS MOMM sont des documents. Le ratio entre documents et notices dans les dépôts varie en fonction des équipes révélant ainsi des pratiques différentes. L'Institut français du Proche-Orient (Ifpo), qui, à lui seul, est à l'origine de 40% des dépôts (9 591), est aussi l'un de ceux dont les dépôts sont majoritairement des documents (9 143 documents sur ses 9 591 dépôts, soit 95%). Il faut noter cependant qu'une grande partie de ces dépôts sont en réalité des photographies dont une majorité renseigne les sites archéologiques antiques et ne concernent donc pas à proprement parler l'activité de l'Ifpo ressortissant du GIS MOMM. 70% des dépôts du CERMOM sont également des

documents. À l'inverse, seuls 10% des dépôts du LARHRA sont des documents, soit 578 sur 5624. Quatorze des équipes, soit un peu moins d' $\frac{1}{3}$, ont plus de 60% de leurs dépôts dans HAL qui sont des documents; tandis que onze équipes, presque $\frac{1}{4}$, déposent moins de 20% de documents.

Ces données ne rendent, par ailleurs, que partiellement compte des dépôts dans HAL par les chercheurs du champ MOMM dans la mesure où la majorité des équipes syndiquées ne sont pas spécifiquement MOMM. Il est d'ailleurs malaisé d'identifier les équipes et UMIFRE dont le champ de recherche correspond intégralement et uniquement au champ recouvert par notre définition. Sur ces 46 équipes déposantes, seules une quinzaine (UMIFRE incluses) sont spécifiquement rattachés au champ Moyen Orient et Mondes Musulmans.

Il ressort que les pratiques en matière de dépôts de documents sur HAL sont très disparates. Le fait de rendre plus facilement accessible ses productions scientifiques en les déposant sur des archives ouvertes accroît pourtant le nombre de citations, et permet la traçabilité des travaux. Aussi, ce dépôt est essentiel dans le cadre des stratégies de visibilité internationale de la recherche française. Il est par ailleurs facilité par la loi pour une République numérique de 2016 et, depuis 2018, l'accès ouvert pour les publications et les données de la recherche financée sur projet (ANR) est rendu obligatoire par le Plan national pour la science ouverte. Un déficit d'information sur toutes ces questions est encore très commun au sein des équipes qui composent le GIS MOMM.

À noter

Le référentiel AURéHAL présente des erreurs ou des incohérences qu'il serait souhaitable de faire corriger au plus vite. Afin d'assurer une meilleure identification du champ, une collection GIS MOMM pourrait être créée sur HAL, à l'image de celle créée par le GIS Études africaines. Il serait également pertinent de soutenir la création d'une collection aréale par la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC).

Contrairement aux pratiques anglo-saxonnes de publication des thèses en ligne (voir les plateformes [Ethos](#) et [ProQuest Dissertations & Thesis](#)) qui est admise et commune, la mise en ligne des thèses en sciences humaines et sociales en France, et notamment dans le champ aréal des études sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans, reste limitée. La publication des thèses en ligne sur [theses.fr](#) semble n'être en aucun cas la norme et est vraisemblablement tributaire des différentes politiques d'établissement en la matière, très disparates. On notera cependant que la pratique est en augmentation. Les jeunes docteurs déposent ainsi leurs thèses sur HAL, un lien hypertexte depuis [theses.fr](#) permet, dans certains cas, d'accéder à la version déposée dans HAL.

**Collections
d'ouvrages sur
OpenEdition
Books**

10 collections concernant le champ du GIS MOMM sont actuellement présentes sur la plateforme OpenEdition Books, qui constitue aujourd'hui une vitrine précieuse et unique pour la production scientifique française de notre domaine. La plateforme a été investie de manière notable par les publications d'UMIFRE, au

prix d'importants efforts de formation de leur personnel, à commencer par l'**Ifpo** (150 titres), qui s'est investi de longue date dans ce domaine, et de l'**IFEA** (51 volumes), mais aussi du **CEFAS** (14 titres), du **CEDEJ** (34 titres), du **Centre Jacques Berque** (23 titres), de l'**IRMC** (20 titres). Parmi les UMIFRE de la région, seul l'**IFEAC** (Asie Centrale) et l'**IFRI** (Iran) n'ont mis aucune publication en ligne sur le portail OpenEdition Books (dans le cas de l'**IFEAC**, les Working Papers sont mis en ligne directement sous format PDF sur le site de l'Institut), ce qui s'explique largement par les vicissitudes qu'ont connues ces centres au cours des deux dernières décennies. On doit ajouter également à cette liste les écoles françaises à l'étranger, comme la Casa de Velázquez (*Al-Andalus*, 5 titres, *Moyen-Âge*, 1 titre) ou l'**École française de Rome** qui publient des travaux notamment sur l'histoire et l'archéologie de l'Occident islamique (on notera toutefois parmi les **EFÉ** l'absence regrettable de l'Institut français d'archéologie orientale).

Parmi les équipes de recherche métropolitaines, seul l'Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans (**IREMAM**) (46 titres) dispose de sa propre collection dans le portail. Quatre des titres publiés par InVisu sur le champ MOMM sont également accessibles dans une **collection dédiée au sein de l'INHA**. À la différence des UMIFRE, les centres de recherche métropolitains font encore massivement le choix, lorsqu'ils possèdent des collections de centre (ce qui est le cas pour nombre d'entre eux), de se tourner vers des modalités d'édition plus classiques, recourant essentiellement à la diffusion papier (par exemple l'**IISM** avec Karthala; le **CETOBAC** avec Peeters; **Orient & Méditerranée** avec de Boccard). Ces choix, qui se comprennent aisément pour des raisons historiques et pratiques, mériteraient d'être discutés, surtout lorsque l'éditeur privé ne s'est pas engagé dans une politique de mise en ligne (cas de Geuthner ou de Boccard).

À ces collections de centres, s'ajoutent les collections dédiées d'éditeurs généralistes tels que CNRS éditions (*Connaissance du Monde arabe*, 23 titres), les Éditions de la Sorbonne (*Bibliothèque historique des pays d'Islam*, 12 titres; *Internationale*, 3 titres), les **Presses de l'Inalco**, les **Presses Universitaires de Provence** ou **IRD Éditions**.

Au total, ce sont donc au moins 450 ouvrages de notre domaine qui sont rendus accessibles (soit 5% du total des ouvrages actuellement disponibles via OpenEdition Books), ce qui est loin d'être négligeable. Pour les centres de recherche à l'étranger, dont les publications ont longtemps été d'une diffusion limitée en raison des contraintes de distance et du manque de personnel dédié, la mise en ligne sur OpenEdition constitue une occasion de faire mieux connaître ces publications et de les rendre plus facilement accessibles. La rétro-conversion des ouvrages plus anciens pose toutefois des problèmes spécifiques, qui expliquent en grande partie le retard pris dans ce domaine, en

dépôt du programme de soutien à la numérisation mis en place par OpenEdition. Dans le cas du Centre français d'archéologie et de sciences sociales (CEFAS), par exemple, la majeure partie du catalogue comprenant des ouvrages totalement ou partiellement en arabe n'a pu bénéficier des trains de numérisation mis en place par OpenEdition. Pour l'instant, la solution la moins chronophage reste de faire ressaisir le texte arabe, sans passer par la reconnaissance optique, trop défectueuse. De manière générale, le nombre d'ouvrages en langues orientales (arabe, turc, persan) reste faible dans les collections d'OpenEdition, et leur référencement encore problématique. Un travail a été toutefois récemment entamé pour mieux harmoniser les choix des mots-clés en arabe, et les progrès faits en matière d'OCRisation de l'arabe pourraient permettre à terme de résoudre une partie de ces difficultés. Notons que l'Ifpo, qui continue de jouer un rôle moteur parmi les UMIFRE présentes sur OpenEdition a débuté en octobre 2019 la rétro-conversion sur OpenEdition de son catalogue d'ouvrages épuisés (près de 100 titres). Deux ouvrages publiés en version papier dans les années 1990 ont ainsi été rétro-convertis jusqu'à présent.

Les versions PDF et e-Pub de ces ouvrages sont accessibles gratuitement à tous, via les sites (campus ou bibliothèques) ayant souscrit l'abonnement [Freemium](#) d'OpenEdition Books. 46 institutions françaises, majoritairement des universités et des écoles, ont déjà souscrit à cet abonnement.

Il faut noter que le nombre de souscripteurs français à l'abonnement Freemium d'OpenEdition Journals est lui de 103, indiquant d'une part que l'abonnement à Journals est plus important qu'à Books et que l'abonnement à l'un ne s'accompagne pas systématiquement d'un abonnement à l'autre.

À l'échelle européenne comme internationale, ce sont en priorité les institutions de pays dans lesquels le français est une des langues de communication et de recherche qui souscrivent : sur les 16 abonnements européens, 4 souscripteurs sont des institutions belges et 5 des institutions suisses. Quant aux 18 abonnements internationaux Freemium d'Open Edition Books, 8 proviennent d'institutions canadiennes, principalement québécoises. Les 10 autres se répartissent entre les États-Unis (9) et le Liban (1, l'Université américaine de Beyrouth). Alors qu'aucune institution allemande n'a souscrit à l'abonnement Freemium d'OpenEdition Journals, deux bibliothèques (la bibliothèque universitaire de Manheim et celle de Brême) ont souscrit à l'abonnement Freemium Books. Des actions ciblées de communication autour de l'ensemble de l'offre numérique de publication française sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans permettraient sans nul doute d'accroître le nombre de ces bibliothèques ou centres de recherche spécialisés abonnés. La discussion doit être sur ce point poursuivie avec OpenEdition.

Encyclopédies et dictionnaires en ligne

En matière d'encyclopédies et de dictionnaires en ligne, les chercheurs du champ participent activement aux encyclopédies internationales à l'image de l'*Encyclopédie de l'islam* (la troisième édition entièrement en ligne est actuellement en cours). Il faut noter également des initiatives françaises, à l'image du [Dictionnaire des orientalistes](#), complément numérique de l'ouvrage papier publié en 2008 (*Dictionnaire des orientalistes de langue française*, Paris, Karthala, 3^e édition 2012) et qui a été réalisé sous la direction de F. Pouillon, par une équipe pluridisciplinaire de spécialistes, jusqu'en 2014. Le site propose les éléments descriptifs de cet ouvrage (préfaces, table des auteurs, liste des entrées, liste des sigles, etc.), mais également des éléments venus en compléments (des recensions critiques et des notices inédites) ou en correctifs (les inévitables *errata* du volume mais aussi des notices venues en remplacement ou controverse avec une notice existante).

L'UMR S167, avec le Labex ResMed, participe par ailleurs à [L'encyclopédie de l'humanisme méditerranéen](#) qui propose un ensemble d'articles en langues arabe, anglaise et française sur des notions, des thèmes, des représentations et des concepts qui irriguent les textes produits dans des contextes variés; l'enjeu est de décliner les diverses modalités qu'a revêtues l'humanisme.

Autres collections électroniques en projet, avec impressions à la demande

La grave crise de l'édition scientifique spécialisée en France dans les études MOMM, soulignée dans le *Livre blanc* de 2014, est malheureusement toujours d'actualité. Elle se manifeste notamment par l'absence d'investissement de la quasi-totalité des éditeurs « historiques » (Geuthner, Maisonneuve & Larose, de Boccard) dans le domaine de la publication sous format numérique.

À côté des collections qui viennent initialement de l'édition papier, des projets pour des publications nativement numériques avec impression à la demande ont toutefois été engagés. C'est notamment le projet des Diacritiques Éditions, jeune maison d'édition privée, dont les premiers ouvrages s'inscrivent dans le domaine de la philologie, de la langue arabe et de l'Islamologie (textes, langue, sources et essais), avec un intérêt pour les publications bilingues ou multilingues, incluant l'arabe. Installée sur une niche très spécialisée qui ne lui permet pas encore d'avoir la masse critique requise pour accéder à OpenEdition, cette maison d'édition scientifique indépendante et multiformat, basée à Marseille, a dans un premier temps contracté avec i6doc, la même plateforme d'impression à la demande qu'OpenEdition ([La librairie des documents scientifiques](#)), pour pouvoir imprimer et diffuser ses ouvrages. Depuis septembre 2019, Diacritiques Éditions est aussi distribué par le Comptoir des presses d'universités (FMSH Diffusion). 4 collections principales ont été mises sur pied (Sciences humaines et sociales; sources et histoire des sources; Didactique et linguistique;

Littérature traduite) et une collection en coédition avec l'IISMM a vu le jour en 2019 (Les conférences de l'IISMM). À terme, Diacritiques espère pouvoir faire accepter ses collections sur OpenEdition. Hormis son catalogue, visible sur le site de l'imprimeur et du diffuseur, la maison présente au 20 février 2019 ses projets via un [carnet dédié](#) de la plateforme Hypothèses.

Comptes rendus d'ouvrages et bibliographies en ligne

Différentes revues accessibles en ligne (voir *supra*) comportent une rubrique plus ou moins conséquente consacrée aux recensions des parutions récentes, qui, parfois ne sont publiées que dans la version en ligne (cas de la REMMM). D'autres sont entièrement dédiées au signalement des publications et à leur compte rendu critique à l'image d'*Abstracta Iranica*, une revue de bibliographie critique pour le monde iranien publiée par l'Institut français de recherche en Iran (Téhéran) et la FRE Mondes iranien et indien (Paris) ou de *Central Eurasian reader*, revue bibliographique concernant les sociétés et les minorités de l'Eurasie centrale éditée par la fondation Transoxiane, le Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques (CETOBAC, CNRS-EHESS-Colège de France) et Klaus Schwarz Verlag à Berlin. Le *Bulletin critique des Annales Islamologiques*, qui est conçu et préparé par l'équipe Islam médiéval de l'UMR S167 Orient Méditerranée du Cnrs et mis en page et mis en ligne par l'Ifao, est dédié aux recensions d'ouvrages; il est uniquement publié en ligne, et consultable en libre accès sans délai. La webographie en langue française sur les MOMM compte en outre quelques plateformes sérieuses comme *Les Cahiers de l'Islam*, *Les Clés du Moyen-Orient* qui rendent compte de certaines publications et revues.

Contrairement à d'autres domaines scientifiques, il n'existe pas d'instrument bibliographique général recensant la production des recherches sur le Moyen-Orient, le Maghreb et les mondes musulmans. L'outil le plus abouti demeure l'*Index Islamicus*, actuellement commercialisé comme base de données en ligne par la maison Brill, mais il se consacre principalement sur les articles. Les principales revues francophones y font l'objet d'un dépouillement systématique.

Certains ANR ou projets de recherche proposent des bibliographies thématiques. Il faut signaler l'effort de l'ANR Shakk («De la révolte en Syrie. Conflits, déplacements, incertitudes»), lancé en 2018, qui donne accès en ligne, via son [carnet de recherche](#), à une [bibliographie](#) collective et interdisciplinaire sous Zotero qui contient 459 titres (en date du 16/10/2019).

Mais la plupart du temps, les bibliographies accessibles en ligne demeurent sous une forme assez élémentaire (format PDF ou html). La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), non spécialiste, a préparé, en 2016, une [bibliographie consacrée à l'art islamique du VII^e au XIX^e siècle](#), laquelle est disponible en ligne au format PDF. La bibliothèque de l'Institut du Monde arabe propose également, à partir de ses fonds,

des [bibliographies thématiques](#) téléchargeables au format PDF. Parmi les thèmes proposés: des biographies autour de personnalités scientifiques à l'image de Mohamed Arkoun ou Edward Saïd et d'autres sur des sujets spécifiques comme «Enjeux et conflits autour de l'eau dans le monde arabe» ou «L'Égypte de Bonaparte».

Dans le cadre de la préparation aux concours de l'enseignement (CAPES et Agrégation) d'histoire et de géographie, des bibliographies thématiques sont réalisées pour chaque question au programme, publiée dans la revue de l'Association des professeurs d'histoire et géographie (APHG) *Historiens & Géographes*. Bien que celle-ci soit accessible sur abonnement, les bibliographies sont généralement accessibles en ligne (sans que l'APHG n'ait cependant donné son accord pour cette diffusion). Les universités élaborent également des bibliographies auxquelles elles donnent un accès plus ou moins libre (parfois conditionné à l'inscription universitaire et donc accessible sur les portails réservés). Ces dernières années deux questions ont directement concerné les MOMM: la question d'histoire médiévale «Gouverner en Islam entre le x^e siècle et le xv^e siècle» (2015-2017) et la question d'histoire contemporaine «Le Moyen-Orient de 1876 à 1980» (2016-2018). Pour cette dernière, une bibliographie sélective a été mise en ligne, au format PDF, par la [BDIC](#), à partir de la bibliographie d'*Historiens & Géographes*.

Expérimentation de nouveaux formats de recherche et d'édition

De plus en plus, une réflexion s'engage pour présenter les résultats de recherche d'une manière visuelle et parfois ludique. Elle a été au cœur des présentations faites dans le cadre du forum du GIS 2018 «(D)écrire les mondes musulmans au xxi^e siècle» qui s'est tenu à Aix-en-Provence du 28 septembre au 4 octobre 2018. En plus des interventions, trois workshops étaient organisés afin d'interroger les pratiques d'écritures. L'un d'eux intitulé «Écritures ludiques et interactives» réunissait étudiants en art et chercheurs afin de faire émerger des narrations communes à la rencontre des territoires de recherche de chacun. À la recherche de nouvelles formes hybrides entre recherche scientifique et création, cet atelier s'inspirait et poursuivait le travail mené par l'antiAtlas des frontières. Il s'agit d'un collectif de chercheurs et d'artistes qui aborde les mutations des frontières dans les sociétés contemporaines, dans le cadre d'un programme coordonné par Jean Cristofol, enseignant d'épistémologie à l'ES-AAIX (École supérieure d'Art d'Aix-en-Provence) et expérimente de nouveaux formats de recherche et d'édition. Le projet [A crossing industry, un jeu video documentaire et artistique](#), dans le cadre d'un partenariat entre l'IREMAM et l'ESAAIX, propose un jeu vidéo sur le fonctionnement du régime de séparation en Cisjordanie dans les années suivant la seconde intifada (2007-2010). Ce jeu est pensé à la fois comme un dispositif de recherche et de formation. *L'antiAtlas Journal* est construit comme un espace

éditorial numérique et exploratoire et présente par ailleurs des articles qui explorent toutes les potentialités offertes par cet espace.

Blogging

Depuis sa mise en place en 2014, le site du GIS MOMM syndiquait le contenu de 87 carnets Hypothèses (OpenEdition) portant sur le domaine Maghreb, Moyen-Orient et mondes musulmans. Après vérification de chaque URL en juin 2018, il est apparu que seuls 40 carnets continuaient à être actifs [ANNEXE D]. En octobre 2019, environ une quarantaine de carnets de recherche sont actifs [ANNEXE D] mais ce ne sont pas nécessairement les mêmes qu'en juin 2018 en raison de la cessation d'activité de carnets et de la création de nouveaux carnets, au nombre de 6 au cours de 2018/2019.

A noter

Le recensement des carnets de recherches / blog comporte une part d'erreurs et de non exhaustivité dans la mesure où il est difficile de répertorier les carnets / blogs qui ne sont pas hébergés par Hypothèses.org sans en avoir connaissance par ailleurs, à l'image de [La fabrique du Caire moderne](#) (hébergement à Duke University) ou du blog de Jean-Pierre Filiu [Un Si Proche Orient](#) sur la plateforme de blogs du quotidien *Le Monde*.

Peu de chercheurs utilisent ce moyen pour diffuser leurs réflexions et leurs recherches individuelles à quelques exceptions comme [RUMOR](#), Recherches urbaines au Moyen-Orient (voir également [Textures du temps](#) sur l'Algérie contemporaine ou [Shakk](#), [FOCUS N°2]). L'un des premiers à l'avoir fait pour le champ du GIS MOMM est Yves Gonzalez-Quijano qui a ouvert son blog [Culture et politique arabe](#) en août 2009 et l'a maintenu jusqu'en juin 2018. Se pose dès lors la question de la sauvegarde de ces blogs une fois leur activité éteinte. Il est à noter qu'ils peuvent être sauvegardés sous une version gelée mais moissonnable par le moteur de recherche [Isidore](#).

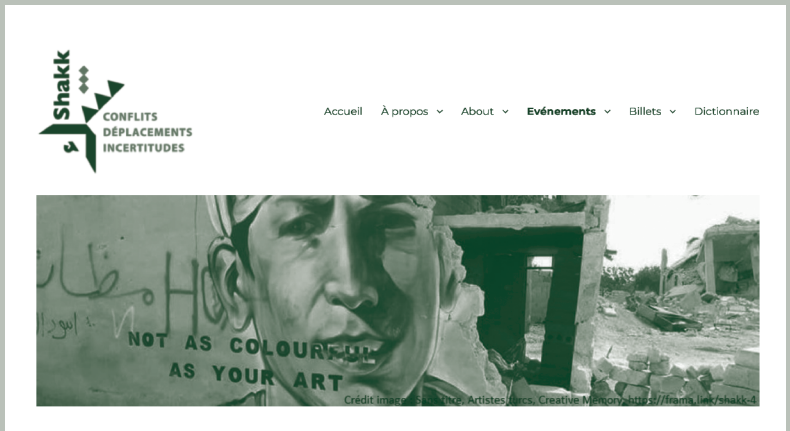
Les doctorants du champ utilisent peu le blogging (trois carnets identifiés dont un, [BERBERENS](#), consacré au départ au projet de thèse de Nacira Abrous sur l'enseignement du berbère est devenu un carnet de recherche sur les études berbères).

On peut en conclure, de manière générale, que le recours au carnet/blog personnel est relativement absent de la culture universitaire française. Pour ce qui est de la pratique des doctorants, la très faible création de carnet de recherches doctorales tient peut-être à la contrainte temporelle que celui-ci implique. La question de la diffusion de recherches en cours et de réflexions et/ou de résultats précédant la soutenance de la thèse participe également de l'explication. Le statut peu valorisé du carnet et des billets dans le monde universitaire explique pour partie l'absence de culture du « carnet de recherche » et de la publication sous forme de « billets » parmi les jeunes chercheurs, comme parmi leurs aînés.

Les pratiques commencent cependant à changer. Il est actuellement possible de déposer des billets de blog dans HAL et plusieurs sections du Comité national de la recherche scientifique (39, 33, 32) prennent en compte ce type de publication pour

UN EXEMPLE DE BLOG: CELUI DE L'ANR SHAKK*

Capture d'écran du site
Shakk hébergé sur la
plateforme Hypothèses



« Est » – « Ouest » sur la carte

شرقية وغربية على الخريطة

Rouba Kaedbey

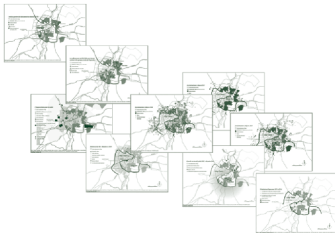
08/11/2019

Billets, Travaux
d'étudiant.e.s

Alep, Alep-Est, Alep-Ouest,
cartographie, destruction,
division, Guerre en Syrie,
témoignage

Laisser un commentaire

Par Rouba Kaedbey[1]



Ce billet est le fruit d'un travail réalisé au sein du programme SHAKK[2]. Il a consisté en l'élaboration d'une base de données cartographiques sur les villes syennes en guerre. Ce travail m'a permis de disposer d'un corpus important de cartes sur ces villes et en particulier sur Alep. Ce billet propose une exploration de la guerre à Alep et cela à travers une cartographie de la division socio-économique et territoriale de la ville et une chronologie des événements pendant les années du conflit entre 2011 et 2016, prenant en compte différentes temporalités.

هذا المقال هو نتيجة بحث قمت به ضمن برنامج «شكك» [3] الذي ارتكز على بناء قاعدة بيانات لخرائط المدن السورية في الحرب. في هذا الإطار تمكنت من جمع عدد كبير من الخرائط حول هذه المدن وحول طبي بشكل خاص، انطلاقاً من هذه القاعدة، أقتراح في هذا المقال استكشاف الحرب في حلب من خلال قصة انقسامها مع الوقت بين: اختيار التسلسل الزمني للأحداث خلال سنوات الصراع

Capture d'écran d'un
extrait de travail
d'étudiant.e publié sur
le blog

Lancée en 2017 (jusqu'en 2020), l'ANR Shakk s'est doté d'un carnet de recherche qui tire profit de toutes les utilisations du blogging.

Le projet ANR SHAKK (2017–2020) coordonné par Anna Poujeau s'intitule « De la révolte à la guerre en Syrie. Conflits, déplacements, incertitudes ». Associant le Centre d'études en Sciences sociales du religieux (CéSor), l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo) et le département de l'audiovisuel de la Bibliothèque Nationale de France (BnF), le projet réunit neuf chercheurs – anthropologues, politistes, historiens et linguistes – un ingénieur de recherche, spécialiste des Humanités numériques, ainsi qu'un conservateur spécialiste des archives audiovisuelles. Dans une perspective pluridisciplinaire et comparative, il s'agit de comprendre les bouleversements que connaît la Syrie depuis 2011. Le projet s'articule autour de quatre axes : le premier traite de l'archivage de la révolte et de la guerre en ses enjeux mémoriaux, politiques et historiques et comporte un volet sur l'archivage du net et la recherche d'outils de collecte, d'analyse et de sauvegarde. Le second axe s'intéresse aux récits « Raconter la révolte et la guerre », le troisième aux reconfigurations religieuses et identitaires et le dernier aux reconfigurations territoriales, sociales et économiques.

Le blog du projet mis en ligne en 2018 distingue d'un côté les événements et, de l'autre, les billets. En d'autres termes, ce qui relève de la communication scientifique (Appel à communication, colloques, publications et séminaire) est clairement séparé de ce qui touche à la diffusion des réflexions et recherches scientifiques. À cet égard, le blog propose quatre types de contributions : des notes de lecture sur des ouvrages, des entretiens, des comptes rendus de conférences, colloques ou événements artistiques et enfin des travaux d'étudiant·e·s.

En plus d'être le support de la présentation de recherches en cours en lien avec l'ANR, le blog propose l'accès à une bibliographie collective (voir rubrique dédiée) ainsi qu'un renvoi vers [Creative Memory of the Syrian Revolution](#), un site web d'archivage dont le projet est de regrouper toutes les formes d'expression intellectuelle, incluant celles des expressions artistiques et populaires dans un souci d'enregistrement, de documentation et de rassemblement.

*shakk signifie « incertitudes » en arabe.

les évaluations des chargés de recherche et des directeurs. Le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres) reconnaît et demande d'ailleurs le signalement de ce type de publication et le prend en compte dans ses évaluations (voir *Guide des produits de la recherche et des activités de recherche – Sous-domaines SHS 6: Mondes anciens et contemporains – Disciplines: Histoire, histoire de l'art, archéologie*, 2018, p. 9).

Les carnets de recherche existants servent surtout de vitrines aux projets ANR ou ERC (5 actifs en octobre 2019 pour les MOMM; ils représentent, tous champs confondus, l'écrasante majorité des carnets hébergés par Hypothèses (800 sur 2950)), ils sont principalement utilisés comme un support de communication et de publication d'annonces. Ils cessent donc leur activité avec la fin du projet. À titre d'exemple, parmi les carnets syndiqués par le GIS MOMM en 2018, 15 liés à des projets de recherche ne sont plus actifs aujourd'hui tout en restant pour autant accessibles en ligne dans leur dernier état.

Près de la moitié des carnets relevant du champ MOMM fonctionnent comme vitrine institutionnelle (Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH), MOM, Diwân, etc), ou outil de communication institutionnelle (cas des [éditions Diacritiques](#) ou encore de la [Médiathèque de la MMSH](#), ou encore comme outil de publication institutionnelle ([l'IISMM](#) met en ligne la version électronique de son *Bulletin* (au format PDF) sur son carnet Hypothèses).

Cet usage détourné des Carnets Hypothèses est symptomatique du déficit de ressources humaines dédiées et de compétences numériques au sein des laboratoires – les Carnets sont plébiscités pour leurs facilités d'utilisation. Le nouveau Kit CNRS, lui aussi sous Wordpress, est susceptible de faire évoluer ce paysage, lorsque sa version sera stabilisée et efficiente... En jeu également, un besoin d'information et de formation sur les outils les mieux adaptés à chaque besoin.

Une typologie raisonnée des carnets actifs en 2019 dans le champ du GIS MOMM est proposée en annexe [ANNEXE D]. Elle reprend en partie les catégories établies par Hypothèses (Carnet de programme de recherche carnet de chercheur, carnet de structure de recherche, carnet de séminaire, carnet de thèse, etc.) mais corrige, à partir de l'étude des carnets en question, leur identification (c'est le créateur du carnet qui le catégorise de sorte que des carnets de thèses sont rangés dans la rubrique carnet de chercheur, etc.).

Notons que les divers types de carnets de recherche ouverts sur Hypothèses rendent compte des différents usages qui en sont faits. Eric Verdeil, dans la partie consacrée à son parcours dans son habilitation à diriger des recherches (2015), distinguait, lui, cinq usages: la veille factuelle, la veille scientifique, le laboratoire, la communication personnelle et institutionnelle et la vulgarisation; ce qui corrobore les observations

précédentes.

De manière générale, les blogs scientifiques remplissent une grande variété de fonctions, ce qui en fait des objets complexes à appréhender pour les observateurs mais explique aussi, peut-être, leurs emplois détournés.

Eric Verdeil, revenant sur son expérience de l'utilisation des carnets de recherche, en particulier de RUMOR, soulignait qu'il avait souhaité ouvrir, avec ce carnet, un espace de discussion fréquenté par ses collègues recherchant ainsi un avis de leur part sur ses travaux. C'est néanmoins plutôt à une absence de débat scientifique en ligne qu'il a été confronté (Verdeil 2015, p. 48-49). Cela ne veut néanmoins pas dire, comme il l'indique également que les carnets/blogs ne sont pas lus; les statistiques de fréquentation montrent qu'ils disposent d'une audience notable. Il s'agit cependant plutôt d'une audience muette, ce que Marin Dacos appelle une « conversation muette » (Dacos, 2009).*

À noter

Depuis l'automne 2018, La [Croisée de la BULAC](#) propose une veille des carnets de recherche concernant toutes les études aréales avec une rubrique qui concerne spécifiquement le Moyen-Orient et les mondes musulmans.

Actualité de la recherche et des publi- cations du champ MOMM

L'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM), créé en 1999 et devenu en 2016 l'UMS 2000, propose depuis février 2007 un Bulletin mensuel à télécharger au format PDF qui recense des publications récentes de revues et d'ouvrages tout en proposant un agenda de la recherche: les actualités de l'Institut mais aussi une veille des divers événements scientifiques à Paris, en France et même à l'étranger. Opportunités (bourses, formations, emplois) et manifestations culturelles composent les deux dernières rubriques. Depuis 2013, ce bulletin est assorti d'un bulletin électronique qui prend la forme d'un [carnet](#) de veille et a pour vocation de recueillir toute l'actualité scientifique (colloques, journées d'études, publications, soutenances de thèse, manifestations, etc.) de la recherche sur l'Islam et les mondes musulmans. L'IISMM propose par ailleurs avec [Bibliothèque d'Islam](#) une veille des parutions en Islamologie sous forme de vidéos présentant les derniers ouvrages par des spécialistes du champ. Cinq vidéos sont déjà en ligne sur Canal-U, accessibles notamment par le site de l'IISMM dans la rubrique « Vidéotheque ».

De nombreux carnets de recherche évoqués précédemment, en particulier les carnets qui fonctionnent comme des vitrines institutionnelles, des outils de communication d'associations ou de groupes de recherche, sont utilisés pour proposer une veille et offrent un moyen de présentation de l'actualité de la recherche. Ils informent ainsi de l'agenda de la recherche (appels à communication, colloques, séminaires), des différentes parutions, des opportunités professionnelles. L'un des emplois détournés des Carnets est donc le signalement et par là, la communication scientifique. L'association Diwân née en 1998 et officiellement créée en 2003 (elle réunit les doctorants en histoire

des mondes médiévaux musulmans) se dote la même année d'un site web *diwan.info*. En 2012, ce dernier migre sur la plateforme Hypothèses.org et prend la forme d'un « [carnet](#) » dont l'ambition est non seulement de se faire l'écho de la vie de l'association mais aussi de rendre compte de l'actualité de la recherche sur l'Islam médiéval en proposant une veille sur cette thématique. L'association [Halqa](#) des doctorants en sciences sociales sur les mondes musulmans modernes et contemporains propose le même service sur son carnet de recherche.

039 [III] B LE SIGNALEMENT DES RESSOURCES DOCUMENTAIRES ET LA CONSTITUTION DE BIBLIOTHÈ- QUES NUMÉRIQUES: UN VASTE CHANTIER INACHEVÉ

Les productions de ressources numériques ont, soit pour objectif de signaler les données de la recherche, soit de les valoriser, notamment en diffusant des corpus outillés quels qu'ils soient. Dans le cadre de travaux dus à des équipes de recherche, il faut d'emblée indiquer que ces réalisations sont généralement adossées à des projets et visent, en partie, à publier les résultats d'une recherche. Au côté des équipes, les documentalistes et les bibliothèques ont toutefois réalisé et réalisent un travail notable rendant compte d'une conscience forte des enjeux du numérique ouvert et d'une transition numérique bien avancée.

Signalement
des ressources
en ligne pour
la recherche sur
le Maghreb et
le Moyen-
Orient

Aucun site ne recense de manière exhaustive et à jour l'ensemble des ressources disponibles en ligne.

Depuis 2003, la REMMM collabore avec la revue *Bibenligne* (créée en 2000 et devenue en 2010 [Aldébaran](#)). Cette dernière propose ainsi une sélection de ressources accessibles en ligne gratuitement en fonction des thématiques des numéros. La revue *Aldébaran* a précisément pour ambition de signaler les ressources documentaires et les informations diverses en sciences humaines et sociales, par des notices de sites et des conseils de recherche.

On notera l'expérience du [portail Ménestrel](#), à la fois répertoire critique de liens plus particulièrement destinés aux étudiants engagés dans de premières recherches sur l'histoire médiévale (incluant une rubrique Islam médiéval).

Signalement des ressources documentaires dans les bibliothèques : une coordination nécessaire à renforcer

Le *Livre blanc* de 2014 avait attiré l'attention sur la situation critique des bibliothèques françaises en ce qui concerne les ressources documentaires sur le Maghreb et le Moyen-Orient. Si le recours au numérique peut permettre de pallier certaines lacunes dans le domaine des collections spécialisées, il faut souligner ici l'important défi que représente l'intégration des ressources déjà existantes, notamment en langue orientale. Le *Guide des ressources pour la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans dans les bibliothèques et médiathèques françaises* établi par le GIS en 2016 avait tenté un premier recensement sommaire des fonds et souligné le caractère encore très inégal et incomplet des ressources existantes. Le signalement catalographique des ressources documentaires en langues du Moyen-Orient conservées dans des établissements français donne une image du caractère limité de ces ressources et des difficultés de leur visibilité pour les chercheurs à partir des outils en ligne.

À titre d'illustration, une interrogation statistique du [SUDOC](#), le catalogue commun de l'enseignement supérieur administré par l'Agence bibliographique de l'Enseignement supérieur (ABES*), révèle que seulement 77086 notices bibliographiques de documents en arabe, hébreu, turc ottoman ou persan sont signalées en ligne en décembre 2018 dans l'ensemble du réseau. Malgré les efforts fournis récemment, notamment par un établissement comme l'Institut du Monde Arabe (IMA), de nombreuses ressources restent encore signalées dans des catalogues sur fiche carton et restent à rétro-convertir en ligne : à la BULAC, par exemple, ce travail a été achevé pour les ressources en persan, il est encore en cours pour l'arabe (15000 notices à traiter) et à peine entamé pour l'hébreu ou le turc ottoman.

Les choix de signalement sont très hétérogènes : 31551 notices du SUDOC, soit 41% du total, sont signalées en bi-écriture (écriture originale et translittération ISO* en caractères latins), le reste du corpus étant soit signalé uniquement en translittération, soit uniquement en caractères originaux (pratique du catalogage des ressources arabes dans plusieurs IFRE et centres de ressources CNRS, comme la MMSH d'Aix-en-Provence). Du côté de [Calames](#), le catalogue collectif des archives et manuscrits mis en place par l'ABES, seule la BULAC conduit un travail de signalement systématique en double écriture de ses manuscrits arabes, turcs et persans. Les autres établissements ont recours à une description en français ou en translittération ; la BNUS de Strasbourg a expérimenté l'enrichissement de ces notices par des inclusions en mode image des termes arabes – une pratique qui ne permet toutefois pas l'interrogation avec des outils de fouille de texte.

Une exception notable doit être signalée avec le catalogue [Al-Kindi](#) développé par l'Institut dominicain d'études orientales (Idéo) du Caire. L'Idéo s'est doté d'un catalogue de dernière génération intégrant le web sémantique* pour une bibliothèque de

150 000 ouvrages dont de nombreuses éditions de manuscrits arabes. Al-Kindi 4, par l'usage des FRBR* et le travail scientifique considérable qui a permis d'enrichir le catalogue, a acquis une importante audience internationale. Son impact dans le monde arabe et musulman est considérable. Il est ainsi copié par la Ligue Arabe, des institutions saoudiennes. L'équipe a par ailleurs été sollicitée pour des demandes d'expertise. Toutefois, cette base reste déconnectée des catalogues collectifs français: ses ressources ne sont pas signalées dans le Catalogue collectif de France (qui regroupe les catalogues du réseau Culture et de l'ESR) et elle n'est pas plus connectée aux référentiels d'autorité de la BnF ou de l'ABES qui en retour ne bénéficient actuellement pas du travail d'enrichissement réalisé par l'Idéo.

De façon générale, la gestion des écritures sinistroverses* reste un frein important à l'inclusion de ces ressources dans les outils de signalement. L'outil TAPIR, mis en place par la BnF pour achever le signalement en ligne des ressources manuscrites des bibliothèques municipales, par exemple, ne prend pas encore en charge la directionnalité des écritures. Par ailleurs, la question du signalement en double écriture continue de faire débat: la norme ISO employée en Europe continentale reste peu lisible pour les chercheurs et ne parvient pas à être produite par une translittération automatisée, tandis que les pays anglo-saxons produisent des notices en norme ALA. Cette dernière constitue un standard de romanisation conçu en fonction de la phonétique de la langue anglaise. La conversion de la norme ALA vers la norme ISO n'est pas automatisable. Les chaînes de caractères doivent donc être modifiées manuellement par les catalogueurs lorsqu'ils récupèrent des notices de ces réservoirs internationaux. Le signalement doit donc être manuel, ce qui est extrêmement coûteux en temps et en compétences. L'inclusion dans le SUDOC de centres de documentation spécialisés cataloguant directement en arabe (Ifpo, Ifao, MMSH) a soulevé la question de la pertinence et du coût de ce signalement en double écriture: le maintien de son caractère obligatoire est ouvertement discuté par l'ABES qui a interrogé son réseau à ce sujet en décembre 2018. Si l'abandon de cette obligation permettrait d'accroître l'enrichissement des catalogues en ligne, la qualité du signalement ne s'en trouvera pas améliorée: risque important de doublons dans le signalement de notices selon la pratique suivie, difficulté d'interrogation des caractères arabes par de nombreux outils d'indexation, frein à l'alignement* sur les ressources signalées dans d'autres pays européens et sur les référentiels du web sémantique*. C'est tout le chantier de la transition bibliographique qui se trouve ainsi ouvert.

Le signalement en ligne des ressources documentaires en écriture arabe et hébraïque reste donc un sujet technique et catalographique en discussion et un chantier inachevé qui risque de laisser ces ressources mal prises en compte dans les chantiers

de la transition bibliographique menés par la BnF et l'ABES. Le travail de coordination entre les différentes bibliothèques spécialisées, mais aussi les chercheurs, premiers utilisateurs de ces ressources, doit être poursuivi, avec comme horizon la pérennisation du travail déjà effectué, et la convergence avec les standards internationaux. Le projet MISTARA (FOCUS N° 3) constitue de ce point de vue une excellente initiative, qui doit être pleinement soutenue par la communauté scientifique dans son ensemble.

Signalement et mise en ligne des collections de manuscrits, papyrus et inscriptions

Alors même que les bibliothèques françaises conservent un nombre important de manuscrits arabes, turcs et persans, il n'existe pas aujourd'hui de catalogue général permettant le repérage de ces fonds (à la différence de ce qui a été réalisé en Allemagne ou en Grande-Bretagne).

- La BnF, qui conserve les fonds les plus importants, a été la première à mettre en ligne le catalogue de ses manuscrits orientaux dès les années 2000. L'effort de numérisation poursuivi au cours des années 2000 et 2010 donne accès à 7324 manuscrits du fonds Arabe, 234 manuscrits du fonds Persan et 743 manuscrits du fonds Turc (mais uniquement au format images), le repérage et l'interrogation restant assez complexes. Ces manuscrits sont consultables sur [Gallica](#).
- L'IRHT (qui comprend une section arabe) constitue un autre acteur majeur, chargé plus particulièrement du catalogage des manuscrits des bibliothèques municipales et régionales françaises. Lancée dans les années 2000, la base de données [Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux](#) de l'IRHT comprend 20000 cotes de manuscrits accessibles en ligne dont 117 manuscrits arabes disponibles en texte intégral. S'y ajoute la reproduction d'éléments de décor pour 30 manuscrits. Pour l'essentiel, ces manuscrits proviennent de bibliothèques municipales et de musées mais aussi de bibliothèques universitaires, d'archives départementales et diocésaines. Les fonds les plus importants, pour les manuscrits arabes, sont ceux de la bibliothèque universitaire de Strasbourg et ceux de la Médiathèque de Bordeaux. Certains de ces manuscrits sont en outre signalés sur la base Calames.*

À noter

L'IRHT est aussi sollicité par des bibliothèques privées en France et à l'étranger pour numériser leurs manuscrits et les mettre en ligne, à l'image de la bibliothèque de Mostaganem (Algérie) ou de celle de Tombouctou (Mali) avec lesquelles l'IRHT a signé un accord de coopération scientifique.

- Signalons enfin la [bibliothèque numérique aréale \(BINA\)](#): la BULAC a inauguré en janvier 2019 sa bibliothèque numérique pour permettre la mise en ligne de son corpus de manuscrits arabes, turcs et persans (le 2^e de France après la BnF avec

près de 2160 cotes). Le chantier de signallement et de numérisation est en cours et la bibliothèque sera progressivement enrichie avec un objectif de traitement systématique et exhaustif de son corpus. Ces documents seront intégrés à Gallica et archivés au CINES. En octobre 2019, la bibliothèque propose 159 manuscrits arabes, 110 manuscrits persans et 250 manuscrits turcs ottomans.

Les normes de catalogage mises en œuvre dans ces différentes bases restent très disparates. La réalisation d'un catalogue unifié des manuscrits arabes, persans et turcs, sur le modèle de ce qui a été réalisé en Allemagne, constitue une nécessité, même si les ressources humaines actuellement disponibles ne laissent guère entrevoir la possibilité de mettre en œuvre un tel chantier.

Signalons toutefois que, dans le cadre des programmes dirigés par Maroun Aouad: *Philosophy in Context: Arabic and Syrian manuscripts in the Mediterranean* (PhiC), également subventionné par l'ERC, et *Le patrimoine manuscrit philosophique arabe et syriaque en Île-de-France et ailleurs: trésors à découvrir et circuits de diffusion* (PhASIF), labellisé Domaine d'intérêt majeur par la Région Île-de-France pour 2017-2020, est développée la base de données [ABJAD](#) visant à constituer un catalogue des manuscrits contenant un texte philosophique et une carte d'identité détaillée de ceux-ci. La base se décline en deux volets complémentaires: le premier relatif à la description du manuscrit et le second proposant des fonctions de recherche. La description du manuscrit est réalisée de manière très fine et détaillée: la structure exacte du manuscrit est indiquée, une description codicologique est proposée, les différentes inscriptions textuelles sont rapportées et des éléments relatifs à l'histoire du volume sont rassemblés à partir de sources secondaires. La base contient au 16 décembre 2019, 7069 notices, actuellement en cours de validation par les réviseurs, mais elle n'est pour le moment pas accessible en accès ouvert. Il faut demander des codes d'accès auprès d'un des membres du projet, Hamidé Fadlallah, utiliser une version 64.0 de Firefox (déjà ancienne) et seules les notices validées sont alors accessibles (sans qu'il soit indiqué quelles notices ont été validées et sont donc accessibles). ABJAD est en cours de refonte et est annoncé prochainement en accès libre et direct à travers des versions plus récentes de différents navigateurs.

La question de l'interopérabilité entre ces différentes bases et catalogues en ligne reste un enjeu majeur.

En ce qui concerne la papyrologie arabe, dans laquelle l'IRHT a fait preuve également d'un investissement ancien, il existe une base de données internationale ([Arabic Papyrology Database](#)), actuellement hébergée par l'Université de Zurich, et à laquelle quelques chercheurs français ont collaboré ou collaborent. L'achèvement du catalogue des papyrus arabes de

LE PROJET MISTARA

Onomastique arabe et métadonnées des langues à écriture arabe dans les référentiels en ligne

Le projet Mistara*, lancé en juin 2019, s'inscrit dans le cadre des projets financés par le GIS CollEx-Persée pour développer des services associant établissements documentaires et structures de recherche. Porté par la BULAC, le projet associe le SCD d'Aix-Marseille Université, la MMSH d'Aix-en-Provence, la bibliothèque de l'IMA, la section arabe de l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT), la bibliothèque de l'Idéo du Caire et les deux agences bibliographiques nationales, l'ABES et la BnF.

Ce projet part d'un constat : les métadonnées décrivant des ressources en alphabet arabe (langues arabe, persane, ourdou et turque-ottomane principalement) présentent de nombreuses anomalies liées à la complexité du système onomastique, aux divergences phonétiques ou orthographiques entre langues ou à des erreurs de codage des caractères. Le travail s'appuiera sur un corpus de test commun aux différents partenaires qui doit être nettoyé par itérations entre outils d'alignement et interventions manuelles.

Le projet s'inscrit dans le un contexte de rapprochement des bases de métadonnées de l'ABES et de la BnF, visant à constituer un fichier national d'entités. Dans ce cadre, des outils de détection automatique des doublons ont été développés. Un premier objectif du projet, consiste à tester, entraîner et faire évoluer ces outils pour analyse des données onomastiques et des informations en écritures non-latines ou issues de translittérations. Ces opérations sont particulièrement complexes dans un contexte de données bibliographiques en double écriture (translittération/écriture arabe), de concurrence de formes romanisées non standardisées et de variations orthographiques entre langues à écriture arabe. Ce développement de traitement semi-automatisé des métadonnées vise également à favoriser l'importation dans le catalogue collectif

du SUDOC de catalogues spécialisés en écriture arabe (bases d'autorités de l'IMA, de la MMSH et de l'Idéo).

À l'issue du projet, des recommandations spécifiques au traitement des données onomastiques du monde islamiques et aux variations linguistiques liées à l'écriture arabe seront produite pour enrichir les consignes de production de métadonnées et améliorer leur interopérabilité*. Ces travaux visent également à produire un schéma d'alignement de données visant l'interopérabilité des bases de la BNF et de l'ABES avec des référentiels spécialisés très riches mais inégalement structurés : la base d'autorités du catalogue al-Kindi de l'Idéo, organisé selon le modèle IFLA-LRM, et l'Onomasticon Arabicum de l'IRHT. À terme, il s'agit de fournir aux chercheurs un outil onomastique exploitant et croisant les informations issues de ces différentes bases.

Pour une présentation détaillée du projet voir : www.collexpersee.eu/projet/mistara

Carnet de recherche du projet : <https://mistara.hypotheses.org>

Chef du projet Mistara :
Fanny Mion-Mouton.
Responsable de l'équipe
signallement et exposition
des données à la BULAC

* La mistara était la tablette de réglure utilisée pour tracer les lignes d'écritures dans les manuscrits du monde islamique. C'est le totem qui a été choisi pour un projet centré autour de l'alignement des noms de personnes en écriture arabe.

l'Institut de papyrologie de la Sorbonne par Naïm Vanthiegem (IRHT) et Mathieu Tillier (Orient & Méditerranée) s'accompagne également de la mise en ligne de l'ensemble des papyrus concernés ([mise en ligne actuellement partielle](#)).

Dans le domaine de l'épigraphie islamique, le principal outil de signalement international est également hébergé en Suisse. Créé pour diffuser et compléter le Répertoire chronologique d'épigraphie arabe qui avait été lancé dans la première moitié du xx^e siècle, le [Thesaurus d'épigraphie islamique](#) est une base de données francophone en ligne, élaborée par Ludvik Kalus et Frédérique Soudan (projet débuté dès le milieu des années 1990, alors sous forme de CDBase de données) et publiée par la Fondation Max Van Berchem. Elle offre accès à plusieurs milliers d'inscriptions. Le texte arabe est accompagné de références bibliographiques et, le cas échéant, de sa traduction en français. Des photographies des inscriptions sont parfois disponibles au téléchargement. Le *Thesaurus d'Épigraphie Islamique* a dévoilé sa 14^e livraison en janvier 2017 : elle contient les inscriptions du Caucase, de la Russie et de l'Ukraine regroupées avec les inscriptions contenues dans les 13 livraisons précédentes : Maghreb, Péninsule d'Arabie, Asie Centrale, Égypte, Monde indien, Afrique subsaharienne, Irak, Occident européen, Asie du Sud-est, Proche-Orient, Turquie, Iran et Afghanistan. Sont maintenant disponibles près de 41000 fiches épigraphiques, correspondant à 25000 toponymes, et environ 14000 photos d'inscriptions.

Désormais, la Fondation Max van Berchem met le *Thesaurus d'Épigraphie Islamique* à la disposition des intéressés gratuitement sur le web. En principe, la consultation se fait avec n'importe quel navigateur web courant (ont été testés, sur Macintosh et PC, les navigateurs Firefox, Google Chrome, Safari, Opera, Internet Explorer). Une inscription gratuite est cependant nécessaire pour avoir accès au moteur de recherche.

**Les fonds
d'archives en
France
métropolitaine :
des initiatives
de signalement
pionnières**

Le signalement numérique de fonds et d'archives utiles à la recherche sur le Maghreb et le Moyen-Orient (archives scientifiques et papiers de chercheurs, cartes, documents photographiques et iconographiques, archives sonores) connaît un fort développement depuis quelques années. Le recours au numérique facilite le traitement de matériaux souvent hétérogènes, conservés au sein des bibliothèques, des médiathèques, et des dépôts d'archives et jusque là souvent mal ou pas du tout répertoriés. Les institutions publiques françaises chargées de la conservation des archives ont fait d'énormes efforts au cours des dernières années pour numériser leurs fonds d'archives. C'est le cas des archives du ministère des Affaires étrangères (MAE) ou du Service historique de la défense, dont une partie présente un intérêt particulier sur le Maghreb et le Moyen-Orient. Les archives diplomatiques travaillent depuis plusieurs années au développement d'un portail, ADEL (Archives diplomatiques

en ligne), qui permettra de visualiser en accès distant les inventaires et les documents numérisés disponibles. ADEL est actuellement en voie de finalisation.

Parmi les portails existants, CALAMES a vocation à signaler les ressources des universités et des centres de recherche. Il gère désormais les langues tels que le turc, l'arabe, l'hébreu et le persan.

En juin 2016, ayant identifié l'absence d'outil dédié au signalement des archives relatives au Moyen-Orient et aux mondes musulmans conservées en France, InVisu a lancé sous l'égide du GIS MOMM [Defter](#), outil de descriptions archivistiques qui utilise une instance d'[AtoM](#) (Access to Memory*, application Open Source dédiée à la gestion de la description archivistique en EAD*) hébergée par Huma-Num. Il l'offre aux institutions démunies de moyens pour signaler en ligne leurs fonds manuscrits (pas d'accès Calames par exemple). Cette expérimentation vise à attirer l'attention sur des fonds qui restent peu connus et étudiés et donc de renouveler la recherche. Il s'agit d'un projet collaboratif dont InVisu assure l'animation et l'administration de la plateforme. Chaque institution contributrice verse ses propres notices. Le projet a vocation à associer tant des archives et des bibliothèques (MMSH, BULAC, Bibliothèque Orient – Monde arabe de l'Université Paris 3, Bibliothèque universitaire de Fels, Bibliothèque Nubar, etc.) que des musées et des centres de recherche (musée du Louvre, IREMAM). Defter s'appuie sur une structuration de la description archivistique (EAD) qui utilise les possibilités offertes par le langage XML* pour permettre l'exploitation informatique des instruments de recherche : indexation, publication sur le web, interopérabilité, etc. Actuellement, Defter compte 37 fonds publiés, 17 institutions impliquées et 6 conventions de contribution. L'archivage pérenne est assuré par Huma-Num. Au fur et à mesure que les bibliothèques spécialisées entreprennent des versements sur Calames, Defter a vocation à évoluer vers une plateforme d'agrégation de signalements dédiée au champ MOMM.

Les différentes bibliothèques et médiathèques spécialisées en France se sont diversement investies dans le signalement des archives qui y ont été déposées. On doit ici signaler le travail impressionnant accompli au sein de la Médiathèque de la MMSH d'Aix-en-Provence, et en particulier en son sein le service des RENUDIS (Ressources numériques & diffusion scientifique) ([FOCUS N°4](#)) en collaboration avec les services « Iconothèque et archives » et les « ressources & édition numérique » pour la documentation et l'éditorialisation.

Dans le sillage des travaux consacrés par InVisu à [l'iconographie du Caire dans les collections patrimoniales françaises](#), le département des Arts de l'Islam du Musée du Louvre a entrepris le repérage des fonds français relatifs au patrimoine islamique de Syrie et d'Irak. Intitulée PAPSİ (Projet de recensement des

LA MMSH ET LE NUMÉRIQUE



Capture d'écran du
site Archimède

LA MAISON MÉDITERRANÉENNE
DES SCIENCES DE L'HOMME
D'AIX-EN-PROVENCE : VERS UN
CONSERVATOIRE
NUMÉRIQUE DE LA RECHERCHE
SUR LES MOMM

La MMSH, notamment via deux pôles de compétences: le pôle Humanités numériques et infrastructures de recherche et le pôle Images/sons, pratiques du numérique en sciences humaines et sociales, est un acteur clé dans le périmètre de l'étude.

Fondée en 1996 par Robert Ilbert, la MMSH est une composante d'Aix-Marseille Université, appuyée sur une unité mixte de service et de recherche. Elle est membre du GIS-Réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme, reconnu infrastructure de recherche en 2012.

Son Pôle Humanités numériques et infrastructure de recherche est conçu comme un espace de réflexion qui interroge les Humanités numériques à l'articulation des domaines de la recherche, de la documentation, de l'édition numérique et de la valorisation tandis que le pôle Images/Sons, pratiques du numérique propose de travailler sur l'écriture numérique scientifique et la transmission du savoir en s'appuyant sur l'image et le son.

La MMSH s'est ainsi investie largement dans les humanités numériques au service du signalement: le service des RENUDIS (Ressources numériques & diffusion scientifique) en collaboration avec les services « Iconothèque et archives » et les « ressources & édition numérique » pour la documentation et l'éditorialisation s'est ainsi engagé dans le signalement des fonds d'archives qu'elle reçoit. Ils ont déployé (sous Access to Memory (AtoM)) et pilotent le portail [Archimède](#) qui donne accès aux ressources archivistes de la MMSH. Partenaire du portail DeFTER, la plateforme est hébergée par Huma-Num et permet d'effectuer des recherches

dans les descriptions de documents d'archives, d'afficher des photographies, des cartes, ou d'autres documents numérisés. Le portail permet par ailleurs d'accéder à d'autres ressources associées, de visualiser des expositions virtuelles, découvrir les fonds patrimoniaux et les archives de chercheurs sur les pays de la Méditerranée. La Médiathèque de la MMSH conserve en effet de nombreux papiers de chercheurs et collections, dont un grand nombre de documents inédits (rapports, mémoires, thèses et enquêtes), ainsi que des bibliothèques de chercheurs.

À cet égard, l'accompagnement au dépôt des papiers de chercheurs, puis à leur numérisation et leur valorisation fait partie des missions que s'est données la MMSH et ses réalisations dans ce domaine constituent un exemple réussi de création d'un écosystème favorable à la préservation de la mémoire scientifique, les premières réalisations incitant d'autres chercheurs à déposer leurs propres fonds. À titre d'exemple, le billet rédigé par Amélie Ferrigno, qui a accompagné Paul Bonnenfant entre 2010 et 2012 pour la valorisation de ses archives photographiques déposées à la médiathèque de la MMSH, revient sur ces missions (voir sur le [Carnet Médiathèque & Méditerranée](#)).

Parmi les fonds d'archives multimédias mis à disposition, on notera en particulier :

- [Ganoub](#) : base de données de la phonothèque de la MMSH. Elle intègre notamment des interviews de chercheurs du champ.
- [E-médiathèque](#) : bibliothèque numérique multilingue (arabe, berbère, français...), valorise et diffuse le patrimoine scientifique et documentaire (archives, iconographie, imprimés et manuscrits...) en sciences humaines et sociales sur la Méditerranée. Un patrimoine lié aux activités de recherche des laboratoires de la MMSH dans les domaines du droit, de la linguistique, de l'ethnologie,

de l'histoire sociale et religieuse, de l'architecture, des traditions orales, du religieux... Une dizaine de fonds concerne le monde arabe et musulman à l'image de la collection photographique Paul Bonnenfant ou la collection de manuscrits berbères du fonds Arsène Roux.

- **Medmem** : Mémoires audiovisuelles de la Méditerranée : 4000 documents audiovisuels des pays du pourtour de la Méditerranée. Les archives (télévision et radio) replacées dans leur contexte historique et culturel, sont accompagnées d'une notice documentaire trilingue. Il s'agit d'un projet de l'INA en partenariat avec la MMSH.

Archives sur le Patrimoine islamique Syrien et Irakien), l'initiative a de même vocation à aboutir à une publication en ligne sur OpenEdition Books (actuellement sous presse).

Les fonds d'archives des UMIFRE: des efforts importants mais inégalement menés

Les UMIFRE sont également dépositaires de fonds d'archives de nature très diverse, très inégalement signalés. Si l'Ifpo ou le Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales (CEDEJ) se sont investis de longue date dans le domaine, avec quelques réalisations remarquables, le travail n'a pas été engagé par les autres instituts dépositaires de fonds importants (notamment au Maghreb, faute de moyens et de personnel formé). Il serait ici utile de capitaliser sur les expériences menées à la fois par l'Ifpo et le CEDEJ et de mettre en place un programme spécifique avec le soutien du ministère des Affaires étrangères afin de mieux valoriser l'ensemble des fonds d'archives détenus par ces différents centres. À signaler que le CEDEJ par ailleurs a été laboratoire pilote de la TGIR Progedo*.

Images et cartes

Les réalisations les plus avancées concernent les bibliothèques d'images et de cartes. Parmi les principales réalisations développées par les UMIFRE, on peut signaler:

- **Archives ouvertes de l'Ifpo:** depuis 2010, l'Ifpo a lancé une politique de diffusion de ses images scientifiques et encourage les chercheuses et chercheurs à enrichir régulièrement sa collection sur MédiHAL. En 2018, grâce à des financements de l'UNESCO et de l'Union Européenne dans le cadre du Programme de sauvegarde d'urgence du patrimoine syrien, plus de 6 000 images archéologiques de la Syrie (clichés de la période 1910-1969) ont ainsi pu être diffusés sur MédiHAL. Actuellement en ligne, on compte 8 622 résultats (dont 7 cartes et 2 vidéos).
- **CEDEJ – Le portail des caricatures de la presse égyptienne:** Dans le prolongement de sa collaboration avec la Bibliotheca Alexandrina pour la numérisation d'articles de presse (voir ci-dessous), 12 000 caricatures collectées ont été numérisées et un portail web en libre accès, permettant leur consultation, a été lancé en juin 2018 (même s'il semble toujours en partie en construction).

À noter

Le site est intégralement en arabe.

- L'Institut français d'études anatoliennes (IFEA) et ses archives visuelles [FOCUS N° 5].

LES ARCHIVES VISUELLES DE L'IFEA

Capture d'écran d'une
description d'image –
Arnavutköy
(ex-Gaziosmanpaşa)
2008


Archives Visuelles
 À propos Autres liens Site de l'IFEA

Recherche

Français
Türkçe
English

Bienvenue Recherche par thème Recherche par localisation Expositions virtuelles Archives cartographiques

Arnavutköy (ex-Gaziosmanpaşa) 2008



Titre
Arnavutköy (ex-Gaziosmanpaşa)
2008

Relation
<http://oui.hypotheses.org/1747>

Couverture spatiale
Arnavutköy
Gaziosmanpaşa
rive européenne
Istanbul
Turquie

Couverture temporelle
2008

Date
2008

Créateur
OUI

Contributeur
Observatoire Urbain d'Istanbul (OUI)

Editeur
Institut Français d'Etudes
Anatoliennes (IFEA)


Archives de l'atelier de carto de l'IFEA
 405 cartes en ligne – Autres liens – À propos du projet

Recherche par thème

Français
Türkçe
English

Région, année, échelle...

Accueil Recherche thématique Toutes les cartes Archives photo de l'IFEA

Recherche par carte

1 / 2 < > 1-250 / 405

 Türkiye siyasi haritası	 İzmir	 Turquie d'Europe d'après le traité de Berlin	 BRUSSA
 Constantinople	 ADRINOPEL 44-42	 ADRINOPEL 44-42	 DİMOTIKA 44-41
 DİMOTIKA 44-41	 Konstantinopol und umgegend	 Carte du Bosphore	 Carte du Bosphore
 Plan des remparts de Galata	 Plan de la région de l'Hebdomon	 Istanbul - Galata 1970	 Schéma du système des eaux, aqueducs, bords, taxis, ect.. à Istanbul

Capture d'écran du site
Atelier de carto

LES ARCHIVES VISUELLES
DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ÉTUDES
ANATOLIENNES (IFEA) : DES PROJETS DE
VALORISATION
DES ARCHIVES DE L'UMIFRE

Au cours de l'été 2014, l'IFEA lance le projet de Banque d'images. Support de la recherche, la photographie recouvre des lieux et des périodes très différentes de sorte que les clichés constituent une occasion unique de suivre les évolutions récentes en Turquie (Anatolie, Sud-Est dans les années 60-70, Istanbul 1903, évolution de l'urbain à Istanbul 1997-2014 dans le cadre de l'Observatoire Urbain d'Istanbul...).

Afin de valoriser les données visuelles de l'institut et de partager ces ressources primaires de l'institut de façon systématique et durable, l'IFEA a mis en place les Archives visuelles. Ce projet a bénéficié, en 2017, des 6 mois de travail accomplis par Élise Michon sur la personnalisation du site, l'installation d'une déclinaison propre à l'Atelier de cartographie et la migration des deux archives sur les serveurs de la TGIR HumNum. Les Archives visuelles ont par ailleurs comme objectif la préservation des données primaires de la recherche et du patrimoine scientifique de l'UMIFRE. Les Archives visuelles sont un travail collaboratif auquel chacune et chacun est appelé à contribuer (par des dons et des dépôts) et qui s'étoffe un peu plus chaque jour. En effet, le projet de valorisation des archives de l'IFEA repose sur la volonté de solliciter tous les chercheurs passés par l'Institut ayant recours d'une façon ou d'une autre à la photographie dans leurs travaux.

Sur le site [Archives visuelles](#), les images sont géocalisées. Une fois compilées, l'équipe de l'archive s'attache à les recontextualiser et à les réarticuler à un propos grâce aux descriptions fournies et à des références externes (articles sur les blogs de l'IFEA). Le site compte actuellement 123 collections.

Accessible via un lien direct depuis le site de l'UMIFRE, les Archives visuelles proposent également un accès à trois expositions virtuelles (Ernest Mamboury, un enseignant hors du commun au lycée de Galatasaray; Emmanuel Laroche, un savant en Anatolie; Pierre Loti, ami de la Turquie). Depuis les Archives visuelles, un accès direct est possible vers l'[Atelier de carto](#).

La mission de l'Atelier de cartographie de l'IFEA consiste à gérer le fonds cartographique de l'Institut, soit sa restauration, sa conservation, sa mise à disposition du public, ses échanges et ses achats. La collection est riche de plusieurs centaines de cartes originales ou copies papier d'une très grande collection de cartes sous format numérique datant du XII^e siècle à nos jours. 405 cartes numérisées sont actuellement accessibles sur le site.

Archives des missions archéologiques

L'archivage des données de l'archéologie est un sujet sensible. Les problèmes et les solutions relatifs à l'archéologie islamique sont, pour l'essentiel, communs à l'ensemble de la discipline. Ils sont compliqués par le terrain étranger, parfois reculé (difficulté ou impossibilité d'accès à internet), et par la fermeture de plusieurs pays de la zone (ex. Syrie, Yémen). Les conflits récents ont pu provoquer la destruction de documents matériels conservés dans des dépôts (Syrie, dépôt de Deraya). Autre spécificité, la présence d'institutions françaises à l'étranger. Si les ÉFÉ (Casa de Velázquez, École française de Rome, IFAO) disposent toutes d'un service d'archives, il n'en va pas de même des UMIFRE, dont la situation est parfois encore entravée par le contexte politique : les archives du CEFAS sont ainsi conservées à Sanaa, et inaccessibles. L'IFEA (Istanbul) ne possède pas d'archives, et laisse aux équipes archéologiques le soin de l'archivage de leurs données.

Jusqu'à 2000 environ, l'intégralité de la documentation se présentait sous forme matérielle : cahiers de fouilles, relevés, plans et cartes, documentation photographique (pour l'essentiel, négatifs argentiques et tirages papier). La question de la propriété intellectuelle (qui n'a jamais été tranchée) explique que la documentation de certains chantiers, y compris anciens, est en partie conservée au domicile du responsable ou d'un autre chercheur (8 des 18 chantiers). Notons que l'UMR 7298 LA3M a commencé à numériser la documentation de Fustat-Istabl 'Antar conservée au domicile du responsable de la fouille. Les services d'archives (ÉFÉ et UMR) consacrent beaucoup d'énergie et de moyens à récupérer la documentation ancienne auprès des responsables retraités, de leurs ayants droit s'ils sont décédés, voire parfois, sur le marché où les héritiers l'ont vendue. La masse des documents restant à numériser est impressionnante.

Les photographies, la plupart des plans et cartes, les fiches d'objets et d'unités stratigraphiques (US) sont désormais directement produits sur support numérique. Le support papier reste préféré pour les carnets de fouilles et les relevés in situ. Plusieurs chantiers numérisent au fur et à mesure ces supports, et certaines institutions ont des politiques de numérisation rétrospective.

Le passage au numérique a permis de multiplier les sauvegardes et par là-même de confier la documentation aux différentes institutions partenaires, ce qui fait baisser les tensions générées par la question de la propriété intellectuelle. Des copies, en général sur disques durs externes, parfois sur serveur, sont ainsi remises aux organismes privés co-financiers (ex. Qalhat), à l'institution partenaire du pays hôte (Igiliz [Maroc], Tlemcen [Algérie], Nishapour [Iran], Qalhat [Oman]), ainsi qu'à l'ÉFÉ concernée (IFAO pour Fustat et Tebtynis) (ANNEXE E).

Du côté des UMR, c'est dans la plupart des cas soit le bureau du responsable de la fouille, soit les réserves de son laboratoire, qui font office de lieu d'archivage, aussi bien pour la documentation matérielle qu'électronique; certains documents numériques sont en outre conservés dans le bureau du spécialiste, par exemple céramologue ou architecte, qui les a produits (ex. Qalhat, Igiliz, Tyr). La solution de stockage avec back-up quotidien proposée par Huma-Num est utilisée par un des chantiers récents (al-Yamama). Les conditions de conservation et d'accès varient beaucoup selon que l'UMR, ou la Maison des sciences de l'Homme qui l'héberge, disposent d'un service d'archives ou non.

Le *big data*, notamment produit par la photogrammétrie, est stocké sur des disques durs externes, nécessairement nombreux et encombrants, et sur le Cloud, en tout (Qalhat) ou en partie (Igiliz). Les responsables notent des difficultés d'accès au Cloud, voire simplement à internet, depuis leur chantier. De même, la création de SIG et de bases de données (Igiliz), fermement encouragée par les organismes financeurs, engendre de nouveaux problèmes d'accès in situ, d'accès simultané, etc.

Il y a là un sujet à part entière qui requiert d'être traité en concertation, notamment avec le MAE, et en bénéficiant de l'expertise du consortium d'Huma-Num MASA ([Mémoires des archéologues et des sites archéologiques](#)) qui a développé des outils et des protocoles pour l'archivage pérenne des données archéologiques françaises.

Archives manuscrites et imprimées

En ce qui concerne les archives manuscrites et imprimées relatives à l'histoire contemporaine du Maghreb et du Moyen-Orient, trois régions en particulier ont bénéficié d'initiatives anciennes ou récentes, faisant de leurs UMIFRE des acteurs notables du paysage archivistique local:

- Pour l'[Égypte](#), signalons le portail des [archives de la presse égyptienne](#): Collaboration du CEDEJ et de la Bibliotheca Alexandrina pour la numérisation de plus 800 000 articles de presse en langue arabe, anglaise et française, 40 années de vie politique, culturelle et économique égyptienne – du milieu des années 1970 jusqu'en 2010. L'indexation est toutefois minimale et le moteur de recherche ne fouille pas en mode plein-texte les coupures numérisées. Autre projet entrepris au début des années 2000, le portail de [La Presse Francophone d'Égypte numérisée – PFEnum](#) réalisé par le Centre d'études alexandrines présente 2 039 exemplaires en ligne, avec possibilité d'interrogation en mode plein-texte.
- Dans le cas du [Yémen](#), la MMSH, en lien avec le CEFAS, dispose aujourd'hui de fonds documentaires sur le Yémen d'une richesse inégalée en Europe.

Le recrutement récent d'un ingénieur de recherche à l'IREMAM devrait permettre d'accélérer le catalogage et la mise en ligne de tout ou partie de ces fonds. Le projet ERC Open Jerusalem, en lien avec le CRFJ, constitue un exemple remarquable de ces initiatives dans lesquelles la recherche française est amenée à jouer un rôle moteur et fédérateur au niveau international.

- Enfin, dans le cas d'Israël/Palestine, le projet ERC Open Jerusalem a permis l'établissement d'une plateforme archivistique reposant sur des fonctionnalités étendues et de nombreuses collaborations internationales [FOCUS N° 6].

Référentiels et autorités

Les référentiels sont indispensables à l'interopérabilité et à l'alignement car ils permettent la standardisation des formes et l'interconnexion des données. La communauté scientifique s'est investie de manière diffuse sur cette question et a ainsi élaboré quelques référentiels. Des projets sont également à signaler.

InVisu a élaboré deux référentiels pour la ville du Caire ([Cairo Gazetteer](#) et [Modern Cairo Gazetteer](#)) et un pour la ville d'Alger ([Gazetier d'Alger](#)). Le [Cairo Gazetteer](#) a été élaboré avec [Ginco](#), outil collaboratif et open-source de gestion de thesaurus* et de vocabulaires contrôlés qui est développé et maintenu par le ministère de la Culture. Il comprend environ 600 entrées. Le [Gazetier d'Alger](#) (environ 150 entrées) et le [Modern Cairo Gazetteer](#) (en cours d'élaboration) sont gérés avec [Openthese](#)*, gestionnaire de thesaurus multilingue développé à la MSH-MOM (Maison de l'Orient et de la Méditerranée) en partenariat avec le réseau [Frantiq](#) (Fédération et ressources sur l'Antiquité) du CNRS. Afin de garantir la pérennité de ces outils documentaires, tous trois sont hébergés par la TGIR Huma-Num. Ils sont publiés au format SKOS (Simple Knowledge Organization System) ce qui permet d'exposer une partie des données dans le *linked open data*. Ces gazeti-ers viennent enrichir les corpus numérisés en partenariat avec [Persée](#) (<https://athar.persee.fr>) et doivent venir enrichir également le moteur de recherche [Isidore](#) (<https://isidore.science>). Ils ont en outre permis d'enrichir les autorités géographiques du département des Estampes et de la Photographie de la BnF, et par ce biais remontent dans [data.bnf](#), au service de tous.

L'IFAO participe par ailleurs à l'entreprise d'élaboration de référentiels et d'autorités avec le projet Open traduction qui concerne un groupe de revues en SHS ayant un lien avec le monde arabe et présentes sur le portail journals.openedition.org. Il s'agit de : *Annales islamologiques*, *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales*, *Égypte / Monde arabe*, *Insaniyat*, *L'Année du Maghreb*, *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, *Arabian Humanities*, *Bulletin d'études orientales*. Le projet consiste à organiser la traduction en arabe, français et anglais des résumés et

des mots-clés de tous les articles de ces revues qui disposent de ces métadonnées, chacune des revues étant plus ou moins avancée dans cette tâche. Le projet sera financé pendant deux ans par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, en 2020 et 2021.

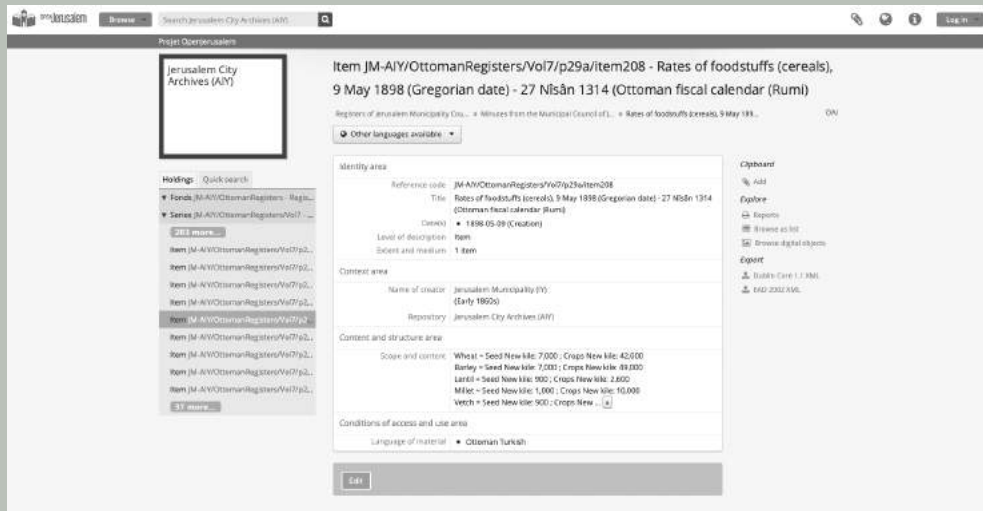
Dans sa mise en œuvre, il vise à mutualiser entre toutes ces revues une liste de traducteurs natifs vers chaque langue, et à faire en sorte que chaque texte fasse l'objet d'une double relecture: l'une concernera la typographie, la qualité et la correction de l'expression dans la langue cible; l'autre concernera l'adéquation du lexique aux usages académiques d'un champ. Les traductions vers l'arabe comme leurs variations feront l'objet d'un archivage de façon à constituer un corpus de phrases déjà traduites dans le domaine des SHS. Les mots-clés, libres dans un premier temps, serviront à l'élaboration d'un thésaurus de noms de lieux, de personnes et de notions, susceptibles dans un second temps de permettre des alignements dans les trois langues, articulés à des référentiels existants: Pactols*, GeoNames*, Rameau*, IdRef* dont on espère qu'ils deviendront eux-mêmes d'usage courant pour les traducteurs. L'objectif principal est de favoriser le référencement de la production française sur les MOMEM, et par voie de conséquence sa visibilité internationale.

Le [projet ANR HisArc-RDF](#), porté par Marie-Odile Rousset, est l'un des 25 lauréats de l'Appel à projets ANR «Flash Données ouvertes». Le projet place le partage et la réutilisation des données archéologiques et historiques au centre puisqu'il s'agit de décrire en RDF* ces données en s'appuyant sur les référentiels et les normes du web sémantique*. HisArc-RDF est directement issu du travail d'[HYPERTHESAU](#) piloté par ARCHÉORIENT, dont l'objectif était de concevoir, prototyper et tester un système d'information disciplinaire ouvert (notamment en développant un modèle scientifique de données et un vocabulaire de référence issus de l'expertise-métier, pour documenter des données archéologiques). Consortium histoire-archéologie-géographie-bibliothèque scientifique, élargi notamment au LARHRA (MSH Lyon-IMU), à l'ABES (opérateur du référentiel IdRef et acteur du web sémantique*) et à des laboratoires de Strasbourg, Besançon et Paris-Sorbonne-ENS, ce projet ANR, même s'il ne concerne le champ MOMEM que d'une manière limitée puisque seul un des quatre jeux de données concerne l'archéologie islamique (celui sur les Marges arides de Syrie du nord), a pour ambition de créer des terminologies et des référentiels tout en exploitant ceux déjà existants afin de garantir l'alignement et l'interopérabilité des données traitées.

LA PLATEFORME OPENJERUSALEM



Capture d'écran de la page d'accueil du site



Capture d'écran du site
- exemple de
description d'archive

La plateforme [OpenJerusalem](#) dont l'objectif est d'ouvrir les archives de Jérusalem pour une histoire connectée de la «citadinité» dans la Ville Sainte entre 1840 et 1940 donne accès à un catalogue numérique contenant des descriptions, des transcriptions ou des documents digitalisés de milliers d'enregistrements provenant de nombreuses archives. Ce portail web constitue la seconde phase du projet ERC du même nom, qui a pris fin en février 2019 et qui avait pour ambition de faire l'inventaire et l'interconnexion des archives historiques de Jérusalem. Le site internet porte donc l'un des objectifs premiers de l'ERC : proposer une histoire partagée de la notion de *citadinité* qui se matérialise dans les documents relatifs aux institutions, aux acteurs et aux pratiques de la vie quotidienne, au-delà des clivages religieux, communautaires, nationaux ou linguistiques.

Le 22 novembre 2018, le projet européen [Open Jérusalem](#) a lancé son site internet après cinq ans de travail et de nombreuses années de recherche en amont, et propose désormais un catalogue recensant les archives historiques de la ville entre 1840 et 1940. L'engagement continu d'une équipe de 60 historiens, archivistes et bibliothécaires d'Europe, du Moyen-Orient, des États-Unis et du Canada, coordonnés par une équipe de pilotage de 10 membres permanents dirigée par Vincent Lemire, ont permis l'aboutissement du projet. Le secrétariat scientifique du projet a été assuré successivement par Angelos Dalachanis, Katerina Stathi et Maria-Chiara Rioli.

La plateforme offre un catalogue répertoriant les archives privées et institutionnelles de la ville pour une période d'un siècle (33 000 documents et autant de notices descriptives, et plus à venir). Le visiteur du site a la possibilité de naviguer dans ces archives (par fonds, par producteurs, par dates ou par langues), d'y effectuer une recherche par mots-clés,

d'y trouver près de 33 000 fiches descriptives (archivistiques et bibliographiques) et d'avoir ainsi accès à la description (en anglais) des documents, dont certains sont numérisés et sont directement consultables sur le site. Le catalogue donne accès à des fonds d'archives qui jusqu'alors n'étaient pas ou peu décrits : à l'image des décisions du conseil municipal de la ville (*majlis baladiyya, meclis-i belediye*), en 18 registres disponibles en version numérique, ou des 102 registres du tribunal islamique (*sijillât mahkama shar'īyya*), là encore numérisés. Par ailleurs, le catalogue propose un ensemble de plus de 8 400 dossiers (*gömlek*) préservés dans les archives impériales ottomanes (*Başbakanlık Osmanlı Arşivi*) et dont plus de 6 400 sont disponibles en version numérique. Les archives des institutions chrétiennes (grecques orthodoxes, catholiques romaines, protestantes, éthiopiennes orthodoxes, arméniennes orthodoxes et syriaques orthodoxes) sont également répertoriées et décrites, tout comme les archives juives (celle de la communauté sépharade), les archives consulaires (françaises, britanniques, italiennes, allemandes, grecques et américaines), les archives du mandat britannique, et un ensemble d'archives privées (comme celles de l'archimandrite russe Antonin Kapustin).

Open Jérusalem propose également un espace de travail personnel. Comme dans une véritable salle de lecture d'archives, il est possible d'effectuer des recherches sur des sujets spécifiques, de sélectionner les résultats, de les enregistrer mais aussi d'échanger avec d'autres lecteurs et d'organiser ainsi des groupes de travail collectif.

Le catalogue est pensé pour continuer à être régulièrement alimenté par les chercheurs.

UN ACCÈS AUX RESSOURCES NUMÉRIQUES INTERNATIONALES COMPLEXE ET INSUFFISANT

L'accès aux ressources numériques pertinentes pour le GIS MOMM s'inscrit dans une problématique plus générale: celle de la cartographie complexe des ressources numériques acquises par la BnF, les bibliothèques universitaires et le CNRS. Cette situation est partiellement corrigée du point de vue de l'achat par les ententes consortiales (travail du Consortium COUPERIN*) et les acquisitions en licences nationales hébergées par ISTE^x*. Toutefois, les difficultés de recouvrement et de navigation entre les ressources proposées par le CNRS aux membres de ses équipes (BibCNRS) et les différentes BU constituent un problème majeur pour l'accès des chercheurs aux ressources. Ce problème est d'autant plus criant pour les ressources de niches collectées par un petit nombre d'établissements, la pratique de signalement au sein du SUDOC étant partielle et peu lisible pour les utilisateurs et sans solution à court terme (voir les conclusions de l'étude COPIST N°1, commandée par ISTE^x*, «[Des outils mutualisés de signalement et d'accès aux ressources documentaires électroniques pour l'ESR](#)». Version finale du 19 septembre 2018). Du fait de ce maillage fragmenté, certains chercheurs se trouvent privés d'accès à des ressources essentielles pour le champ, comme les encyclopédies thématiques éditées par Brill (*Encyclopédie de l'Islam* notamment) ou d'autres éditeurs (*Index islamicus* d'Oxford University Press). C'est le cas par exemple des chercheurs qui ne sont pas inscrits à la BULAC. La

BULAC s'efforce en effet de faire une acquisition systématique de ces ressources, en négociant l'accès distant pour l'ensemble des utilisateurs de la bibliothèque, indépendamment de leur affiliation institutionnelle: mais cela suppose pour ces lecteurs de disposer d'une inscription à jour à la bibliothèque, donc de la fréquenter au moins une fois par an, ce qui reste un frein à l'homogénéité et à l'égalité d'accès des équipes spécialisées.

Faute d'accord sur les coûts (avec Springer notamment), le CNRS s'est retiré de certains bouquets. En conséquence, sans affiliation institutionnelle complémentaire (à une université par exemple qui y souscrit) ou à la BULAC, l'accès aux ressources payantes concernant le domaine aréal MOMM pour les chercheurs du CNRS (qui représentent le gros des membres du GIS MOMM) est malaisé.

Les chercheurs français n'ont par ailleurs pas accès aux grandes plateformes internationales de ressources primaires à l'image du portail de la maison d'édition américaine [GALE Primary Sources](#) et à ses bases de données (archives sur le Moyen-Orient et périodiques arabes par exemple). Ils n'ont pas plus accès aux bases scientifiques produites dans le monde arabe, à l'image de [e-Marefa](#), qui est portée par une société jordanienne en partenariat avec plusieurs universités arabes. Pour les spécialistes français, en comparaison de l'offre proposée sur l'intranet des universités anglo-saxonnes, les ressources accessibles restent ainsi très limitées. Même en laissant de côté la question des droits d'inscription, l'écart est réel.

RESSOURCES NUMÉRIQUES MOMM ACQUISES PAR LA BULAC

Les ressources en ligne du domaine Maghreb/Moyen Orient accessibles par abonnement à la BULAC.

COMMENCER UNE RECHERCHE : TROUVER UNE RÉFÉRENCE DANS UNE BASE BIBLIOGRAPHIQUE

- Index Islamicus (base de données qui signale les publications ayant trait à l'Islam et au Moyen-Orient depuis le début du XX^e siècle. Contient 450 000 notices et dépouille plus de 3 000 revues).
- Middle Eastern & Central Asian Studies (base de données bibliographiques recensant des articles, des journaux, des livres et des recherches sur la culture et les politiques du MO, de l'Asie centrale et de l'Afrique du Nord).
- Shamaa (couvre la production éditoriale en sciences humaines et sociales de 17 pays arabes et offre l'accès à des informations bibliographiques, des résumés, de nombreux documents en plein texte et environ 200 revues).
- Twentieth Century Religious Thought: Volume 2, Islam (base de données de recherche sur les penseurs les plus influents de la théologie islamique moderne, de la fin du XIX^e jusqu'à nos jours).

NAVIGUER DANS LES ENCYCLOPÉDIES SPÉCIALISÉES DE BRILL ET OXFORD

- Brockelmann: Histoire de la littérature arabe.
- Christian-Muslim Relations Online.
- Encyclopédie de l'Islam (les trois éditions).
- Encyclopaedia Islamica.
- Encyclopaedia of Arabic Language and Linguistics.
- Encyclopaedia of Jews in the Islamic World.
- Encyclopaedia of Women and Islamic Cultures.

- Gazetteer of the Persian Gulf, Oman, and Central Arabia Online.
- History of Afghanistan Online.
- Oxford Islamic Studies Online (base de données qui permet la recherche plein texte de nombreux ouvrages de référence sur l'Islam publiés chez Oxford University Press, comme the Oxford *Encyclopaedia of the Islamic World* ou *The Oxford Dictionary of Islam*.
- Philosophy in the Islamic World Online: 8th–10th centuries.
- Quranic Studies Online.

LIRE UN LIVRE ÉLECTRONIQUE

- Arabic Collections Online (monographies en langue arabe, numérisées et en libre accès. Environ 15 000 volumes).
- Bibliotheca Alexandrina (nombreux documents patrimoniaux en langue arabe, notamment des livres anciens au format PDF).
- Middle-East and Islamic Studies (Brill): propose tous les livres publiés chez Brill depuis 2005.

LIRE UNE REVUE

- Les revues Brill en format imprimé et électronique. Nombre de revues accessibles: plus d'une trentaine de revues.

CONSULTER UN FONDS DE PHOTOGRAPHIES

- Akkasah: édité par the New York University Abu Dhabi, ce fonds contient plus de 33 000 photographies numérisées sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord.

En d'autres termes, la BULAC rend accessible en ligne via son portail des encyclopédies et des ouvrages de référence, des revues, des livres électroniques, des bases bibliographiques, des bases de données et des outils d'apprentissage en ligne.

UN ENGAGEMENT INÉGAL DANS LA RÉALISATION DE BASES DE DONNÉES NUMÉRIQUES ET DE CORPUS OUTILLÉS

Marin Dacos et Pierre Mounier soulignaient, dans leur rapport *Humanités numériques, État des lieux et positionnement de la recherche française dans le contexte international*, que les humanités numériques souffraient en France d'une faiblesse structurelle manifeste tout en rappelant que le CNRS jouait un rôle de structuration du paysage avec l'IRHT qui «concentre une expertise de premier plan dans le domaine de la numérisation et de la structuration informatique des textes anciens» (Mounier, Dacos, 2015, p. 46) ainsi qu'avec l'équipe InVisu. Ils indiquaient également le rôle pivot des Maisons des sciences de l'homme. Les différentes réalisations répertoriées ci-dessous confirment cette observation de 2015. Tant l'IRHT, InVisu que la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme se distinguent effectivement dans le champ des études sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans en matière de réalisations numériques.

Plusieurs autres équipes du GIS MOMM se sont investies dans l'élaboration de bases de données et de corpus outillés, parfois dans le cadre de la publication de résultats de la recherche. Nombreuses sont les bases répertoriées qui sont en lien avec des projets menés par ou avec des laboratoires et des équipes de recherches du CNRS. Il faut noter que si l'investissement est manifeste, il reste tout de même limité et n'a pu bénéficier de toute la réflexion méthodologique et épistémologique voulue. La majorité des projets numériques est rendue possible par des

financements, qu'ils soient ANR, ERC ou autre; ils paraissent difficilement envisageables dans l'activité ordinaire des équipes. Le paysage est donc assez contrasté selon les domaines de spécialité.

Atlas et bases de données géographiques, SIG

La réalisation de SIG, atlas et bases de données géographiques constitue également un point fort de la recherche française. Il existe pour les MOMM la plateforme [GeoLyon](#), une géothèque numérique concernant le Maghreb et le Proche-Orient. Une première phase du projet a débuté en 2013 et a débouché sur la mutualisation de trois fonds cartographiques appartenant à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, au Centre de Recherches en Géographie et Aménagement (CRGA) et à l'Institut français au Proche-Orient. Cela représente actuellement plus de 12 000 documents numérisés, documentés et géolocalisés (5 000 sont d'ores et déjà accessibles sur le portail geolyon.mom.fr). Cette phase a également permis de développer des méthodes organisationnelles pour le traitement des données géolocalisées, de leur dématérialisation à leur pérennisation ainsi que des outils de production et de diffusion en appui avec les services de la TGIR Huma-Num (Nakala, HumaNum Box).

Il convient de mentionner aussi la réalisation d'atlas récents sur différents pays du Moyen-Orient, soit sous forme de publications en ligne, soit sous forme de sites interrogeables: [Liban](#) et [Jordanie](#) (Presses de l'Ifpo), Égypte (CEDEJ), Iran ([CartOrient](#), réalisé par l'équipe Mondes iranien et indien).

Dans le domaine historique, l'UMR Orient & Méditerranée a lancé un important chantier de cartographie historique de l'Islam médiéval, qui devrait déboucher également sur des ressources mises en ligne.

Réalisations expérimentales dans le domaine de l'histoire de l'art et de l'architecture

InVisu, dont l'une des missions est de mettre à profit les outils du numérique pour accompagner les renouvellements méthodologiques en histoire de l'art comme dans les sciences humaines en général et donc de rendre accessible les données du champ, est à l'origine de plusieurs réalisations:

- [Halimède](#): plateforme destinée à accueillir des ressources documentant l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme européen des ^{xix}^e et ^{xx}^e siècles au sud de la Méditerranée, du Maroc à la Turquie.
- [Le Caire photographié par Beniamino Facchinelli](#): catalogue numérique de photographies de monuments du Caire prises entre 1875 et 1895 et rassemblant des images dispersées dans plusieurs fonds.
- [Perséide Athar](#): Le projet Athar est le résultat d'une collaboration entre le laboratoire InVisu et Persée. Ce projet initie une évolution vers de nouvelles formes de traitement et de mise à disposition documentaires et vient compléter les collections complètes de

publications scientifiques proposées sur la plateforme nationale de Persée. Plateforme satellite, la perséide Athar permet de publier des corpus thématiques numérisés, structurés (en XML-TEI*) et finement indexés en s'appuyant sur les technologies développées par Persée respectant les principes du FAIR Data*. Athar est en libre accès et offre des outils et des services d'exploration des contenus à forte valeur ajoutée. Les corpus qu'elle publie portent sur l'architecture et l'art au sud de la Méditerranée. 9731 documents sont diffusés à ce jour. La première phase du projet s'est attachée au Caire historique. Sur le modèle de la Commission des monuments historiques en France, un comité avait été créé en 1881 au Caire, pour inventorier, décrire et restaurer les monuments islamiques et coptes d'Égypte. Les rapports de ce comité se composent de 41 volumes publiés au Caire entre 1882 et 1953, totalisant 8000 pages et près de 800 planches (photographies, plans et dessins). Tous sont désormais accessibles sur la perséide Athar. Leur consultation est facilitée par la constitution d'un gazetier multilingue (le [Cairo Gazetteer](#)) qui recense l'ensemble des toponymes présents dans cette collection et leurs variantes. Sur ce même principe ont ensuite été publiés le corpus des publications du Comité du Vieil Alger (dix volumes parus entre 1968 et 1973) assorties du «[Gazetier d'Alger](#)», puis un ensemble de volumes des «Salons tunisiens» (trente-six volumes publiés entre 1897 et 1979). D'autres projets d'enrichissement de la perséide sont en cours ou en préparation: albums Karkégi relatifs au Caire moderne (avec le soutien du CollEx-Persée, voir *infra*), revue *Chantiers nord-africains*.

On notera par ailleurs deux ensembles de bases de données de l'UMR Orient & Méditerranée lancées à la fin des années 1990:

- [Mashreq-Maghreb](#). [Archives photographiques du monde islamique](#): C'est Marianne Barrucand qui, en 1989, est à l'origine du programme franco-allemand d'archivage de photographies du monde islamique «Mashreq-Maghreb» avec le centre de Bamberg. Dans un premier temps collections de diapositives enrichies par l'achat de nouveaux documents, de dons et d'échanges, celles-ci sont complétées par la copie de documents publiés. Parallèlement à la constitution de ce fonds, une importante partie du programme est consacrée à l'élaboration d'une base de données. Les bases comptent actuellement 8000 images et se divisent en une base d'architecture et une base

pour la culture matérielle. La base qui était montée et diffusée avec le logiciel Cindoc et via le serveur de Sorbonne université a migré vers un système Php-MySQL afin de pouvoir être accessible et incrémentable et d'être adapté au web sémantique*. Achevée début 2019, la réintégration des données présente dans la version précédente est en cours et l'accès à la base devrait être effectif au printemps 2020 selon deux modalités: un accès au grand public et un accès qui sera réservé aux chercheurs.

Les deux bases seront interrogeables selon des critères chronologiques (dynastie, siècle, date de fondation, remaniements ou destruction); géographiques (pays, région, ville ou lieu-dit), architecturaux (matériaux, techniques de mise en œuvre, morphologie) ou décoratifs (matériaux, composition et motifs). Afin d'aider à la l'interrogation et à la lecture des différents monuments, les termes architecturaux et décoratifs de la base de données sont définis dans un thésaurus.

- [APIM, Atlas des Ports et Itinéraires Maritimes de l'Islam médiéval](#) qui rassemble des données textuelles et archéologiques sur les ports de la Méditerranée et de l'Océan indien. Cette base n'est toutefois pas accessible en totalité aujourd'hui en raison du caractère inédit d'une partie de ses données archéologiques.

Bases de données textuelles: un bilan pour l'instant très limité

Alors que le paysage international de la recherche a été bouleversé par la mise en place d'énormes bases de données textuelles en arabe (et secondairement persan et turc) qui ont révolutionné la façon d'appréhender les sources antérieures au XIX^e siècle (al-Waraq, Shameela, Qawl, Kitab project), la recherche française est restée particulièrement en retrait dans la production de ressources textuelles en ligne. Cette situation s'explique sans nul doute par une faiblesse plus générale dans la formation et la recherche en philologie, qu'avait bien soulignée le *Livre blanc* de 2014, mais aussi par l'absence d'une équipe de recherche bien structurée dans le domaine des nouvelles philologies numériques de langue arabe, turque ou persane.

L'IRHT constitue dans ce domaine un acteur de premier plan avec plusieurs bases de données construites à partir de sources textuelles:

- Dans le cadre de l'ERC Islamic Law Materialized, hébergé par la section arabe de l'IRHT et porté par Christian Müller, [Online Database CALD](#) (a Corpus of Arabic Legal Documents) a été réalisé. Cette base de données comprend 220 documents légaux, reproduits et/ou édités.

- Avec la base de données [Onomasticon Arabicum](#) (*O A-online*), l'IRHT compile de l'information biographique sur plus de 27 000 savants et personnalités ayant vécu en terres d'Islam au cours des dix premiers siècles de l'hégire. Créé dans les années 1960, mis en ligne entre 2010 et 2012, le dictionnaire est régulièrement amélioré sur le plan technique. *Onomasticon Arabicum* donne accès à des entrées individuelles rédigées en arabe à partir de la littérature biographique arabe traditionnelle.

L'IRHT a également créé un lexique codicologique multilingue, [Codicologia](#), qui liste de termes en français avec leur définition et pour un grand nombre d'entre eux leurs équivalents en anglais, italien et espagnol; certains termes sont accompagnés d'explications pédagogiques. *Codicologia* fournit également une liste de termes en arabe avec leur définition.

Parmi ses réalisations, l'UMR 5167 Orient et Méditerranée et l'équipe Islam médiéval ont élaboré une base de données [Les mots de la paix](#), site présentant les résultats du projet de recherche du même nom et qui propose, outre des notices sur les langues et les corpus et des articles sur le sujet, une base de données lexicale qui n'est cependant pas en ligne.

Toutefois, les projets les plus aboutis en matière de structuration informatique de données textuelles sont venues de laboratoires ou de chercheurs venus du champ des études littéraires, et travaillant dans une perspective comparatiste.

Dans le cadre du projet [Aliento](#) (Analyse Linguistique, Interculturelle d'Énoncés sapientiels et Transmission Orient/Occident-Occident/Orient) qui réunissait alitf (CNRS), la MSH Lorraine et l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco) et qui a été soutenu par un ANR générique entre 2014 et 2017, la construction d'une base de données constituait le résultat visé. Cette base de données porte sur les sources, la transmission, la circulation et la postérité des énoncés sapientiels de la Péninsule Ibérique (ix^e-xv^e siècle) entre les Trois Cultures. Elle offre en libre accès une somme de textes complets présentés, annotés et interrogeables; une méthodologie d'annotation permettant de modéliser les énoncés sapientiels brefs (ESB) de façon comparable, des annotations précises sur le sens et sur la forme des ESB pouvant servir d'outils de recherche; des traductions détaillées des ESB en anglais, français et espagnol, les trois langues de travail de la base de données ainsi qu'un algorithme de recherche permettant de rapprocher les ESB qui sont dans les textes et d'établir les appariements possibles.

À Lyon, une équipe de chercheurs et d'ingénieurs ont élaboré le site *Coran 12-21*, qui donne accès simultanément à une version arabe du livre sacré et à quelques-unes de ses traductions [FOCUS N°8].

Une nouvelle génération de chercheurs en études arabes est toutefois en train de s'emparer de ces outils. Parmi les projets récemment lauréats de l'ANR, il faut signaler Littératures Populaires du Levant (LiPoL), Archiver, analyser et conter le *Roman de Baybars* au ^{xxi}^e siècle (2019–2022). Coordonné par Iyas Hassan (Université Lyon 2, ICAR), le projet ANR LiPoL comporte un important axe d'humanités numériques. Il entend créer une édition critique en ligne et en libre accès du *Roman de Baybars* (*Sirat al-Malik al-Zāhir Baybars*), et mettre à disposition de la communauté scientifique les copies numérisées des trois manuscrits avant servi à la réalisation de cette édition (rendus inaccessibles par le déclenchement de la guerre en Syrie) et créer un outil expérimental de transcription et un outil d'édition collaborative. Depuis 2000, dix-sept volumes de la *Sira* ont paru aux Presses de l'Ifpo, tandis que la parution du 18^e et dernier volume est prévue pour 2020. À ces 18 volumes s'ajoute le dictionnaire de la *Sira*. La *Sira* représente un corpus de plus de dix millions de signes en moyen-arabe. C'est le plus important corpus jamais rassemblé et publié dans ce registre linguistique particulier situé entre le parler et le standard. Le projet ANR LiPoL prévoit de rendre le texte de cette édition compatible avec la fouille de texte et le traitement automatique des données.

Les trois manuscrits de la tradition damascène de la *Sira* représentent près de 60 000 folios; ils ont déjà été numérisés mais nécessitent un traitement préalable à leur mise en ligne. Les folios numérisés seront stockés et décrits à l'aide de métadonnées Dublin Core dans l'entrepôt de données Nakala de l'Ifpo hébergé par Huma-Num. Le corpus numérisé sera mis à disposition en libre accès au fil de l'eau dans la bibliothèque numérique de l'Ifpo également hébergée par Huma-Num sur la plateforme Nakalona. L'édition papier réalisée du *Roman de Baybars* s'est basée exclusivement sur les cahiers du conteur Abū Ahmad al-Minšī (Ms1 entre 1898 et 1949) jusqu'au volume 8. En 2008 furent découverts deux autres manuscrits, l'un ayant appartenu au conteur dit Abū Hātim (Ms2, 14 600 folios, avant 1923), l'autre ayant vraisemblablement servi à plusieurs conteurs du café al-Hiğāz au centre de Damas (Ms3, 21 700 folios, non datés). Ces deux manuscrits n'ont été exploités qu'à partir du volume 9 depuis que le Ms1, conservé à la bibliothèque de l'Ifpo à Damas, est devenu inaccessible. La copie numérisée de ce manuscrit n'a été révélée qu'en 2018. Ainsi, l'édition critique publiée a été composée à partir de ces trois manuscrits, mais n'a pas pu les croiser systématiquement. Mis à la disposition des chercheurs, l'outil collaboratif d'édition et de traduction permettra donc à la communauté scientifique de continuer à compléter le travail des éditeurs par des carnets ponctuels portant sur les cahiers qui ne figurent pas dans l'édition.

Ce type de projets mériterait d'être encouragé fortement, car il permettra d'insérer de façon beaucoup plus forte la

LE SITE CORAN 12-21

A Z, O, I.
 * Primum capitulum (hujus) litterae matrem libri
 dicitur ob hoc, quoniam ex ea tota lex originem for-
 titur, et fundamētum sicut lex regit et creatio
 ne dominica. Et igitur fundamētum, et initium, et
 forma omnium creaturarum coram.

Coran 12-21

TRADUCTIONS DU CORAN EN EUROPE. XII^e - XXI^e.

Présentation	Contextes	Accès par Sourate	S82. Al-Infīṭār سورة الإنفطار		5 versions				
Éd. du Caire, 1924 Contexte	×	Hamidullah révisée, 2000 Contexte	×	Blechlère, 1957 Contexte	×	Du Ryer, 1647 Contexte	×	Bibiander, 1550 Contexte	×
سورة الإنفطار		La rupture (Al-Infitar)		Sourate LXXXII. Quand le Ciel s'entr'ouvrira.		LE CHAPITRE DE LOUVERTURE du Ciel, contenant dix-sept versets, écrit à la Meque.		AZOARA XCII	
بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ [1] إِنْ الشَّأْنُ أَطْلَحَتْ [2] وَإِنَّ الْفُكْرَ يُنْشِئُ [3] وَإِنَّ الْبُشْرَ يُنْشِئُ [4] وَإِنَّ الْفُكْرَ يُنْشِئُ [5] عَلِمْتُ لَنْسَ مَا فَتَحَتْ بِأَمْرِهِ [6] يَا إِلَهَ الْإِنْسَانِ مَا فَتَحَتْ بِكَ الْكَرِيمِ [7] الَّذِي خَلَقَ الْإِنْسَانَ [8] فَهِيَ الْفِي سِرٍّ مَا كُنَّا نَكْنُ [9] فَكُنَّا عَلَى الْفُكْرِ بِالْمَعْنَى [10] وَإِنَّ الْفُكْرَ يُنْشِئُ [11] كَرَّمَ كَلِمَتَيْنِ [12] بِكَلِمَتَيْنِ مَا تَقَالَيْنِ [13] وَإِنَّ الْفُكْرَ يُنْشِئُ [14] وَبَطْنُهَا بِمَا فِي جَنِينِ [15] بِطْنُهَا بِمَا فِي جَنِينِ [16] وَمَا مَرَّ عَلَيْهَا بِالْكَرِيمِ [17] وَمَا الْفُكْرَ بِمَا فِي جَنِينِ [18] ثُمَّ مَا الْفُكْرَ بِمَا فِي جَنِينِ [19] ثُمَّ لَا تَنْتَقِظُ لَنْسَ مَا فَتَحَتْ بِكَ الْكَرِيمِ		[1] Quand le ciel se rompra, [2] et que les étoiles se disperseront, [3] et que les mers confondront leurs eaux, [4] et que les tombeaux seront bouleversés, [5] toute âme saura alors ce qu'elle a accompli et ce qu'elle a remis de faire à plus tard. [6] O homme ! Qu'est-ce qui t'a trompé au sujet de ton Seigneur, le Noble, [7] qui t'a créé, puis modelé et constitué harmonieusement ? [8] Il t'a façonné dans la forme qu'il a voulu. [9] Non... ! [malgré tout] vous traitez la Rétribution de mensonge ; [10] alors que veillent sur vous des gardiens, [11] de nobles scribes, [12] qui savent ce que vous faites. [13] Les bons seront, certes, dans un [jardin] de célice, [14] et les libérés seront, certes, dans une fournaise		Titre tiré du vt. 1. Cf. Tab. Titre usuel : al-Infītār Il semble que les vts. 1-5 aient formé un tout auquel a été ajoutée une révélation légèrement postérieure. Le vt. 19, non rimé et très long, paraît être plus tardif. [1] Quand le ciel s'entr'ouvrira. [2] quand les planètes se disperseront, [3] quand les mers seront projetées [hors de leurs rivages]. [4] quand les sépulcres seront bouleversés, [5] toute âme saura ce qu'elle aura [amassé] pour ou contre elle. [6] O Homme ! qu'est-ce qui t'a trompé sur ton Seigneur magnanime [7] qui t'a créé, t'a formé et constitué harmonieusement. [8] t'a composé sous telle forme qu'il a voulue ? [9] [Loir de l'en l'ouir] non ! tout au contraire ! vous traitez de mensonge le Jugement ! [10] En vérité, à votre rencontre, sont certes des [Ange] qui retiennent [vos actes],		AU nom de Dieu clément & miséricordieux [5] Les âmes cognosstront le bien & le mal qu'elles auront fait [1] lors que le Ciel s'ouvrira. [2] que les étoiles tomberont, [3] que les mers s'assembleront, [4] & que les tombeaux s'ouvriront. [6] O homme ! qui te rend si superbe que de t'eslever contre Dieu [7] qui t'a créé, qui t'a formé & disposé [8] de telle façon qu'il a voulu ? [9] O impies, vous ne voulez pas croire le jour du Jugement : [10] Il y a des Anges [12] qui observent ce que vous faites, [11] & qui sont obéissans à Dieu : [13] Les justes iront en Paradis, [14] & les injustes seront précipitez dedans le feu d'Enfer [16] d'où ils ne sortiront jamais. [17] Je ne te diray pas quand sera le jour du Jugement, [19] ce jour personne ne pourra secourir son prochain, & Dieu seul commandera.		In n. etc. [1] Dum coelum semelipsum aperiet, [4] fouasque similiter, [2] et stellarum casus, [3] et aequorum concursus accidet, [5] quid praemisit, quidve reliquerit, omnes agnoscent animas. [6] Qui igitur in Deum largum, munificum, homo non credis ? [8] Ipse quidem te pro uelle suo formauit. [9] Cur diel futurae contradicis ? [10] Tibi quidem praesunt uigiles custodes, [11] discreti scriptores, [12] omnes tuos actus scientes alique notantes. [13] Trinitates atque boni bonum atque gaudium assequuntur : [14] Contradictories et uersutuli. Iocum interminabilē, [16] nunquam illos dimissurum. [19] Scierunt quidem, illa die neminem alius imperare : Sed diuina manus omnia tenebit.	

Capture d'écran du site
pour la sourate
al-Infītār- La rupture

En octobre 2019 ouvrait le site [Coran 12-21](#), fruit d'une idée de Tristan Vigliano et de sa collaboration avec Mohammadoul Khaly Wélé et l'équipe d'IRHIM (Institut d'histoire des représentations et des idées dans les modernités à Lyon).

L'IDÉE

Maître de conférence en littérature française du XVI^e siècle à Lyon et rattaché à l'ISERL (Institut Supérieur d'Études des Religions et de la Laïcité), Tristan Vigliano a édité la première traduction latine du Coran (sur le site web « [Les mondes humanistes](#) ») puis, dans le cadre de son HdR a travaillé sur les représentations de l'islam à l'orée de la Renaissance. Son idée du projet Coran 12-21 vient de son souhait de faire se rencontrer deux publics à la manière des textes sur lesquels portèrent ses recherches et qui s'adressaient à deux publics différents. L'objectif est donc de faire se rencontrer arabisants et non arabisants ; scientifiques et grand public.

LE PROJET

L'objectif est d'encoder et de mettre en ligne l'édition arabe du Coran du Caire ainsi que ses traductions (pour le moment deux versions anciennes : la première traduction latine de Pierre le Vénérable et Robert de Ketton éditée par Bibliander (1550), la première traduction française d'André Du Ryer (1647) ; et deux versions modernes : celle d'André Blachère (1957) et celle de Muhammad Hamidullah (2000). Une présentation synoptique ainsi que des contextualisations précises permettent de les comparer.

LA MISE EN PRATIQUE

Mohammadoul Khaly Wélé, arabisant et formé en informatique, est le principal collaborateur du projet. Il a travaillé

dans le cadre d'un master à l'ISERL sur la traduction française du Coran réalisée depuis l'arabe et que l'on doit à André Du Ryer (1647), en particulier sur les notes marginales et les gloses. Depuis septembre 2019, il est par ailleurs inscrit en doctorat sous la direction de Tristan Vigliano. Sa thèse consiste en une édition critique et numérique des premières traductions françaises et anglaises du Coran.

En plus d'une collaboration avec des arabisants (George Bohas puis Mohammadoul Khaly Wélé), des latinistes et des spécialistes de littérature française ont participé au projet. Un conseil scientifique, dont la composition est indiquée sur le site, a par ailleurs été constitué. Le projet a vu le jour dans le cadre de l'IRHIM, de l'IESRL et du Labex Comod à partir de 2016.

Les membres de l'équipe de l'IRHIM, après avoir été formés à Caen au logiciel Versioning Machine, l'ont réadapté pour réaliser un prototype de présentation web des versions alignées et parallélisées. Un environnement de travail permettant aux scientifiques de placer les repères de textes pour l'alignement au verset a été créé, leur permettant ainsi de voir l'alignement se faire au fur et à mesure de leur travail dans le prototype web. Les textes ont été saisis par des sociétés privées puis ont été corrigés par les membres de l'équipe.

LES RÉSULTATS

Le site présente de manière parallèle et de façons ergonomique quatre versions du Coran en Europe occidentale depuis les origines (XII^e siècle) jusqu'à nos jours. Chacune de ses versions est accompagnée de substantielles notes introductives, écrites comme sonores. Pour la traduction d'André Du Ryer l'implantation des commentaires et des notes a par ailleurs été entamé.

PROLONGEMENTS DU PROJET ET
OBJECTIFS POURSUIVIS :

Poursuivre l'implémentation des notes/ commentaires et faciliter le fonctionnement du site. L'objectif est de greffer les traductions européennes les plus importantes.

L'équipe envisage par ailleurs la réalisation d'un « manuel » pour exposer la démarche et les modalités techniques de la réalisation du projet afin que cela puisse servir de modèle pour d'autres projets similaires.

recherche française dans le paysage international en cours de reconfiguration autour des études arabes et islamiques.

À noter

Les « Mentions légales » ne figurent pas toujours sur les sites, indiquant un besoin de formation des animateurs des sites. Pour toutes ces initiatives, en particulier les plus anciennes, la question du FAIR est cruciale pour garantir la réutilisation et l'interopérabilité des données éditorialisées, mais seuls les projets les plus récents s'y sont conformé. Là encore, un important besoin d'information et de formation se fait sentir.

Un investissement collectif limité dans l'interrogation et la modélisation numériques des données

Les possibilités computationnelles des humanités numériques, pour l'analyse des contenus notamment, sont un autre aspect des perspectives ouvertes au champ aréal du Moyen-Orient et des mondes musulmans par le numérique.

Dans la feuille de route du CNRS pour la science ouverte datée du 18 novembre 2019, à la rubrique consacrée à la « fouille et l'analyse des textes et des données », on peut lire que « L'analyse de contenu nécessite le développement et la mise en œuvre de technologies encore peu maîtrisées par l'ensemble des scientifiques (ontologies, descriptions sémantiques, langages de représentation de connaissance, etc.). » Aussi l'objectif principal annoncé est de « faciliter la fouille des textes et des données avec le développement des infrastructures, des outils et des compétences permettant l'analyse de contenus scientifiques en toute indépendance » (*Feuille de route du CNRS pour la science ouverte*, p. 10).

De manière générale, les spécialistes du Moyen-Orient, du Maghreb et des mondes musulmans semblent peu utiliser les outils numériques ou quantitatifs pour traiter leurs données. Les projets d'interrogation et de modélisation numérique des données dans le champ MOMM apparaissent ainsi peu nombreux et/ou font l'objet d'une publicité limitée. Lorsqu'ils sont mis en œuvre, ils ne s'accompagnent par toujours d'une publication et de publicité.

Les linguistes se sont investis dès les années 1980 dans l'exploitation d'outils permettant la fouille et l'analyse de corpus en arabe. Pour autant les laboratoires de linguistique comptant des chercheurs travaillant sur les langues arabe, turque ou persane (ICAR à Lyon, Mondes iranien et indien à Paris, Inalco) ne mettent actuellement en avant aucun projet d'interrogation et de modélisation numérique des données. Il faut noter pourtant d'une part l'investissement de l'Université Paris 3 Sorbonne nouvelle, notamment d'André Salem, dans le développement du logiciel Lexico 3 et d'autre part les travaux de Djamel Eddine Kouloughli (prématurément disparu en 2013) au sein du Laboratoire d'histoire et des théories linguistiques de l'Université Paris-Diderot, qui avait développé des outils et des logiciels de traitement linguistique de l'arabe.

Alors que des progrès importants ont été réalisés à la fin des années 1990 concernant l'OCéRisation de l'arabe (voir le logiciel Kräken développé par Benjamin Kiessling à l'Université de Leipzig ou encore l'entraînement-machine développé pour un corpus d'articles tiré du périodique *al-Manar*, [Mohammed et al., 2019](#)), aucun projet français MOMM ne s'est engagé dans cette

voie. À l'inverse il faut souligner l'effort multi-institutionnel entre des chercheurs de l'Aga Khan University (AKU) à Londres, l'Université de Leipzig et l'Institut Roshan pour les études persanes de l'université du Maryland dans le projet Open Islamicate Texts Initiative ([OpenITI](#)). Leur objectif est de construire « a machine-actionable corpus » des textes prémodernes en arabe afin d'encourager l'analyse computationnelle de la tradition littéraire arabe. Le corpus est accessible et interrogeable, depuis le début du mois de novembre 2019, avec le logiciel en libre accès Editpad Pro qui permet de souligner les éléments structuraux des textes.

La plupart des textes ont été collectés à partir de collections disponibles en ligne en libre accès, notamment le corpus d'[al-Maktaba al-Shamela](#) et celui de [shia online](#). Jusqu'alors les chercheurs utilisaient en effet pour fouiller les textes, [al-Waraq](#) ou *al-maktaba al-shamela*, produits dans le monde arabe. Ces plateformes permettent d'avoir accès à un très grand nombre de textes en arabe, dont la transcription, réalisée de manière industrielle, pose toutefois de nombreux problèmes, en particulier en matière d'édition. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle une partie du travail du projet OpenITI a consisté à vérifier systématiquement les textes transcrits avec les éditions de référence.

Les chercheurs français sur les MOMM apparaissent donc assez peu investis dans le traitement de leurs corpus avec des méthodes computationnelles à grande échelle comme a pu le faire Maxim Romanov (voir son site internet: [al-raqmīyyat et Romanov, 2014](#)). Utilisateurs des outils existants, ils se sont très peu engagés dans des projets liés à la fouille et à la modélisation des données. L'ouvrage d'E. Muhanna *The Digital Humanities and Islamic & Middle East Studies* paru en 2016 ne contient aucun chapitre rédigé par un chercheur français, ni n'évoque de projet français.

Ce panorama est en cours de mutation depuis peu. Quelques projets ayant récemment reçu des financements français et/ou européens s'engagent clairement dans cette voie. C'est le cas du projet ANR-DFG EGYLandscape, coordonné par Nicolas Michel (AMU/IREMAM) et Albrecht Fuess (Philipps-Universität Marburg) qui place au centre de son projet un SIG.

Le projet « [Land and Landscapes in Mamluk and Ottoman Egypt \(13th-18th Centuries\)](#) » (ANR-DFG EGYLandscape) est né de la volonté de rassembler dans un projet commun les acteurs de l'actuel renouveau des études rurales sur l'Égypte pré-moderne. Les historiens disposent de sources abondantes sur le monde rural égyptien, et beaucoup d'archives encore explorées viendront compléter la collecte de renseignements qualitatifs et quantitatifs. Mais ces sources sont textuelles et non pas graphiques. Une des ambitions d'EGYLandscape est de croiser les sources littéraires et archivistiques médiévales et modernes avec les documents cartographiques postérieurs, en créant un webSIG de l'Égypte rurale aux époques mamelouke et

ottomane, qui sera mis en ligne au plus tard à la fin du projet (printemps 2022). Le SIG permettra de visualiser ce qui, dans les sources, se présente sous la forme de textes, de listes et de chiffres. Un Gazetteer de l'Égypte rurale, tableau des toponymes, de leur géoréférencement, et des occurrences orthographiques attestées dans les sources (en caractères arabes et latins), sera intégré au SIG. Il sera interopérable avec d'autres ressources du même type.

Le webSIG proposera une interface graphique, comme le fait par exemple le site [Pleiades](#) (carte du monde antique). Il sera interrogeable à partir de cette interface, d'un toponyme, ou de coordonnées géographiques. L'interrogation fera apparaître sur une fenêtre les informations relatives au toponyme: occurrences orthographiques, coordonnées, statistiques, sources et bibliographie, etc. Un menu permettra par ailleurs de faire apparaître à la demande d'autres éléments cartographiques, non immédiatement apparents sur l'interface. La conception du SIG a débuté en novembre 2019 et sa réalisation occupera la plus grande partie de 2020 et 2021. Le webSIG rendu au public à l'issue du programme pourra être étendu ultérieurement de manière à proposer des ressources plus sophistiquées.

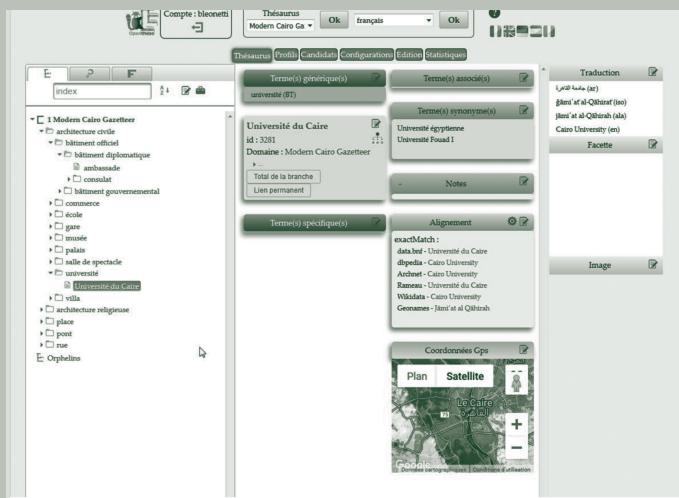
Le projet CAIRMOD, porté par InVisu, doit aussi être compté au nombre des initiatives collaboratives qui investissent les outils de géo-visualisation [FOCUS N°9].

LE PROJET CAIRMOD

Géo-visualisation de contenus de la Perséide Athar: le cas du Caire moderne



Extrait de la collection de Max Karkegi, source Gallica.bnf.fr



Ce projet est porté par InVisu et mené par Bulle Tuil Leonetti depuis novembre 2018 (il prendra fin en juin 2020). Il est lauréat de la première vague d'appels du GIS CollEx-Persée.

CAIRMOD vise à mettre à disposition sur [la perséide Athar](#) (voir *supra*), un corpus iconographique issu de 5 albums de photographies et de coupures de presse provenant de deux collections (Karkégi et Volkoff) portant sur Le Caire moderne.

Il s'agit de structurer finement ces albums iconographiques déjà numérisés par Gallica, autrement dit de distinguer chaque image incluse et de lui associer des données scientifiques et des métadonnées. Cette structuration, enrichie par un référentiel des toponymes (sous OpenTheso), est effectuée grâce à la plateforme technique de Persée, et alimente un module de géo-visualisation.

L'outil mis en œuvre va permettre de connecter les données disponibles sur la Perséide à un système d'information géographique (SIG) développé sous le logiciel libre QGIS et accessible en ligne. La spatialisation cartographique intègre une dimension historique pour rendre compte du renouvellement urbain dans le temps. Le cas du Caire moderne où cette dimension est particulièrement importante est à ce titre exemplaire.

L'expérimentation se fonde sur un corpus visuel concernant Le Caire, mais l'outil a vocation à être déployé, à terme, sur un volume plus large de documents visuels ou sur d'autres lieux. Toutes les données sont structurées de manière à être réutilisables.

LE RECOURS AU NUMÉRIQUE DANS LE PARTAGE DES SAVOIRS AUPRÈS DU GRAND PUBLIC: UNE RÉPONSE PUBLIQUE ET SCIENTIFIQUE FAIBLEMENT CONCERTÉE FACE À UNE DEMANDE SOCIALE FORTE

Interventions
ponctuelles
de chercheurs/
public
généraliste

La plupart des ressources produites par des enseignants et/ou chercheurs disponibles consistent en conférences, interviews, généralement filmés dans le cadre de manifestations diverses (festivals, colloques). On mentionnera tout particulièrement:

- Les conférences et colloques filmés par les institutions qui se sont tôt dotées de services *ad hoc*: ENS Lyon, ENS Ulm, EHESS, Collège de France accessibles via les portails de ces institutions, ou via Canal-U; Canal-Académie. Certaines manifestations présentent une certaine récurrence (Semaine arabe de l'ENS)
- Certains laboratoires mettent quelques vidéos en ligne sur leur site. Les outils vidéo les plus courants sont Canal U, la base Ganoub de la MSH, Canal Académie et les fonds d'archives sonores du CREM. À titre d'exemple, les interventions des [membres d'InVisu](#) peuvent être suivies sur la chaîne Canal-U. Le CETOBAC, quant à lui, donne accès sur son site, dans la rubrique ressources documentaires aux [interviews données par ses chercheurs](#) et à des [documentaires et films ethnographiques](#).
- Les festivals: les Rendez-vous de l'histoire du monde arabe ont procédé pour leur première édition à des captations vidéo et audio, mais au-delà de la première édition, le travail éditorial a été réduit à peu et ces

ressources ne sont guère aisées à retrouver sur le site de l'IMA. Les Rendez-vous de l'histoire du monde arabe ont été arrêtés en 2019. Les captations audiovisuelles des tables-rondes organisées par les Rencontres d'Averroès à Marseille sont archivées sur leur site à la rubrique «Replay».

- Depuis juin 2018, l'IISMM a ouvert un [compte professionnel SoundCloud](#) sur lequel on peut retrouver les enregistrements audio des conférences publiques (lorsque les intervenants ont donné leur accord) ainsi que certaines des conférences des professeurs invités sur la chaire sécable de l'IISMM.

Aucun cadre collectif institutionnel n'est toutefois aujourd'hui en mesure de proposer une offre cohérente de ressources vidéo dans le domaine MOMM.

Les chercheurs sont également sollicités par d'autres types de portails, émanant d'institutions extérieures au monde de la recherche :

- Les «encyclopédies» en ligne, sous forme de web documentaires, présentant des ressources mixtes, textes, vidéos, audio. Les plus visibles émanent de l'Institut du monde arabe: portail [Qantara](#), webdoc [Nos ancêtres sarrasins](#) (une initiative de FranceTV mais disponible aussi sur le site de l'IMA), webdoc *Vous avez dit arabe ?*

Les spécialistes sont ici essentiellement mobilisés pour des interventions ponctuelles et très éditorialisées, sans être associés à la conception d'ensemble de ces projets, qui reste souvent très stéréotypée ou classique. L'inconvénient de ces projets est en outre de ne plus évoluer après leur lancement.

- Les portails d'information comme *Orient XXI* ou *les Clés du Moyen-Orient*, valorisant plutôt le format écrit (sans exclure les interviews vidéo pour *Orient XXI*), qui cherchent plutôt à utiliser le point de vue des chercheurs pour offrir plus de profondeur dans l'analyse de l'actualité.
- En 2019, la Fondation de l'Islam de France a lancé son «campus» [Lumières d'Islam](#) qui se présente comme le «premier campus numérique pour comprendre l'Islam». Le site propose une série de vidéos de durées variables comprises entre 10 et 30 minutes. Ces vidéos réalisées avec différents intervenants du monde universitaire se répartissent en six grandes catégories (France-Islam: une histoire commune de 15 siècles; la République en partage; l'Islam dans l'histoire; Pensées, cultures et arts; l'Islam au pluriel; l'Islam en débat), elles-mêmes sous-divisées. Le campus héberge

et diffuse également les sept vidéos de la web-série «[Abécédaire de l'Islam](#)», initiative de l'IISMM, qui offrent des définitions de mots-clefs de l'Islam en faisant intervenir une vingtaine de chercheurs du champ. Les vidéos de l'Abécédaire de l'Islam sont désormais accessibles sur Canal U, avec un lien depuis le site de l'IISMM.

L'ISERL (Institut Supérieur d'Étude des religions et de la laïcité qui fédère une douzaine d'équipes des universités de Lyon) a également réalisé une série de dix vidéos intitulée «Les mots de l'islam» disponibles sur son [site](#).

Une partie des vidéos produites dans ces différents contextes apparaissent aussi sur YouTube. Quelques initiatives individuelles de chercheurs et enseignants-chercheurs ont également utilisé ce canal (série de Jacqueline Chabbi sur [les mots du Coran](#)) pour s'adresser à un public non-initié et jeune.

Rappelons enfin que les supports audio et vidéos traitant de l'islam et du monde arabe les plus consultés émanent de la sphère confessionnelle (voir communication Nadjat Zouggar, forum Aix).

Cours en ligne et MOOC

Quelques expériences de véritables cours en ligne ont été menées. Les expériences les plus anciennes consistent essentiellement en une série de captations audiovisuelles, avec un matériel d'accompagnement restreint. Le cours de Makram Abbès sur [Guerre et paix en Islam](#), ENS Lyon, découpé en 14 séquences, en offre un des rares exemples.

Aucun MOOC n'est aujourd'hui spécifiquement consacré à un sujet relatif à notre domaine, à l'exception du MOOC d'initiation linguistique coordonné par Luc Deheuvels à l'Inalco: *Kit de contact en langues orientales: arabe* (Inalco, coordonné par Luc Deheuvels, Hanin Albarazi, Abdennour Boutahyry). Composé de six sessions de 6 semaines, il propose une initiation élémentaire à l'arabe dans 5 domaines de la communication: se présenter; se déplacer; se loger; se restaurer; faire un achat. Hébergé par la plate-forme nationale FUN, ce MOOC a rencontré un grand succès (plus de 13000 inscrits lors de la première édition) et en est à sa troisième édition.

Plusieurs propositions ont également vu le jour dans le champ des études sur la radicalisation. Certains se présentent comme la simple promotion d'un enseignant (MOOC Terrorismes du CNAM, construit à partir du cours d'Alain Bauer, présent également sur la plateforme FUN), voire utilisent le terme MOOC dans un sens détourné (le «MOOC» de Mathieu Guidère, mis en ligne sur son site personnel, n'est rien d'autre qu'une série de vidéos, présentant l'enseignant devant une grande carte du monde, et proposant de brèves interventions sur l'islam

politique, le wahhabisme, etc). Plus originale, l'expérience du MOOC Radicalisations et terrorismes, lancée par un collectif pluridisciplinaire d'universitaires tunisiens (Université de la Manouba), a connu deux éditions en 2016 et 2017. Il est le premier MOOC bilingue français-arabe, à avoir été lancé sur la plateforme de MOOC Tunisiens, hébergé par l'Université virtuelle de Tunis (il est désormais accessible sur la plateforme de France Université Numérique [Fun MOOC](#)). Cette institution originale constitue actuellement l'une des seules structures publiques dans le monde arabe à disposer d'une expertise dans le domaine de l'enseignement à distance et de la formation au et par le numérique, avec des équipes bien formées, et des dispositifs efficaces (plusieurs diplômes en ligne avec différentes universités tunisiennes et françaises).

L'initiative du Réseau [HeMed](#) en matière de modules de cours pour Master élaborés à partir d'un discours commun est à signaler. Partenariat scientifique et pédagogique, le réseau Hemed est né en 2010 d'une initiative de Dominique Avon (qui était alors professeur à l'Université du Maine) et d'Abdelkrim Madoun (Professeur à l'Université Ibn Zohr d'Agadir) et s'insère alors dans le contexte de l'«Espace Numérique ouvert Pour la Méditerranée» (e-OMED). Le réseau agrège actuellement cinq universités, qui se réunissent chaque année depuis 2010 autour d'une thématique dans un des cinq pays (2017-18: Religions et mystiques; 2018-2019: Religions, droits et libertés). Lors de ces ateliers, les intervenants établissent un discours commun qui servira de support à des modules de cours en ligne, plutôt destinés à des étudiants en Master, accessibles sur le site dédié. Depuis 2019 et le dernier thème, un Webdoc introduit les modules textes et leurs compléments (glossaires, biographies, bibliographies). Le site trilingue propose neuf modules. Les sept premiers sont proposés dans les trois langues (français, anglais et arabe). Les deux derniers sont en cours de traduction. Les cours sont aussi proposés dans le cadre de l'EAD (Enseignement à distance) pour un master à l'Université du Mans.

Ressources numériques pour le grand public: les bibliothèques patrimoniales en ligne

En dehors des institutions de recherche, il faut pour finir noter les efforts réalisés par les grandes institutions culturelles, essentiellement sous la forme de bibliothèques numériques destinées avant tout au grand public, qui peuvent rendre de grands services aux chercheurs:

- Sur [Gallica](#), la BnF propose un nombre conséquent d'ouvrages portant sur le Maghreb et le Moyen-Orient notamment du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle (y compris une grande partie de la presse francophone en Turquie). On trouve aussi des cartes, manuscrits et photographies mais avec des fonctionnalités limitées et une recherche par mots-clés peu efficaces.
- Bibliothèques d'Orient: Piloté par la BnF depuis 2016,

le projet des [Bibliothèques d'Orient, patrimoines partagés](#), la bibliothèque numérique trilingue (français, anglais, arabe), est une initiative collaborative de numérisation et d'éditorialisation de documents appartenant à dix bibliothèques spécialisées (10 000 documents et notices en 2019). Le projet consiste, dans une certaine mesure à éditorialiser une partie de la documentation exposée sur Gallica à partir d'un classement thématique correspondant au périmètre du projet, à savoir la période 1798–1945 et un sujet, l'origine et l'évolution des liens qui unissent la France et le Proche-Orient. Une centaine de textes rédigés par des spécialistes viennent ainsi éclairer les thématiques (Carrefours, Religions, Communautés, Savoirs, Politiques, Imaginaires, Personnalités) et contextualiser les documents. En ce sens, l'initiative est plus qu'une simple Bibliothèque numérique.

- [Bibliothèque numérique de l'Institut du Monde Arabe \(IMA\)](#): Dans le cadre d'un partenariat avec la Bibliotheca Alexandrina, une bibliothèque numérique a été créée. Elle contient plus de 1166 ouvrages et 19 titres de périodiques en arabe mais aussi (notamment pour les ouvrages) français et anglais.
- [Altaïr](#): Nouveau portail numérique de l'Institut du Monde Arabe en ligne depuis septembre 2019. Le moteur de recherche trilingue (français, anglais, arabe) fédère l'intégralité des ressources disponibles (photo, audio, vidéo, texte) autour d'un sujet donné. Il donne accès aux notices de la bibliothèque, permet de consulter les ouvrages et les périodiques numérisés, de visualiser dans le détail des œuvres du musée ou des clichés de la photothèque complétés de leurs notices d'œuvres. Plus de 120 000 ressources sont ainsi disponibles librement et gratuitement en ligne

Destinées au grand public mais utiles aux enseignants du secondaire et aux chercheurs, les expositions virtuelles participent à la valorisation et diffusion du savoir grâce au numérique. En 2016, le laboratoire InVisu a réalisé l'exposition virtuelle [Archives d'architecture algérienne](#), organisée dans le cadre d'un projet collaboratif européen (programme EuropeCréative) et qui portait sur les archives de l'architecture algérienne conservées en Europe. La totalité des images présentées dans cette exposition sont également disponibles sur [Halimede](#). La BnF a mis en ligne plusieurs expositions virtuelles qui intéressent les MOMM: [Splendeurs persanes](#), en lien avec l'exposition du même nom qui avait été présentée à la BnF du 27 novembre 1997 au 1^{er} mars 1998, et qui expose des manuscrits du XII^e siècle au XVII^e siècle.

C'est aussi dans cette perspective de valorisation des manuscrits orientaux que l'exposition [L'art du Livre arabe](#), qui a été présentée entre le 9 octobre 2001 et le 13 janvier 2002, possède son volet numérique pérenne grâce à l'exposition virtuelle. À celles-ci s'ajoutent [Enluminures en Islam](#), [Miniatures et peintures indiennes](#), [L'âge d'or des cartes marines](#), [Voyage en Orient](#).

**Ressources
numériques
pour les
enseignants
du secondaire**

L'Éducation nationale a développé des portails spécialisés dans chaque discipline. Le portail [Eduscol Histoire-géographie](#) comprend des ressources correspondant aux programmes des collège et lycée, qui restent toutefois essentiellement produits par des enseignants, et peu dans le cadre de collaboration avec des chercheurs.

L'Institut Européen en Sciences des Religions met par ailleurs à disposition un ensemble de fiches spécialisées et des bibliographies commentées sur l'enseignement du fait religieux musulman ([Ressources pédagogiques IESR](#)).

Le site [Histoire à la carte](#) est un atlas historique multi-média dont les cartes ont obtenu le label RIP (Reconnu d'intérêt pédagogique) par le ministère de l'Éducation nationale. Sur les 19 séries actuellement en ligne (soit environ 250 cartes animées), trois séries, en lien avec les programmes, concernent le champ (Jérusalem, histoire d'une ville monde, Naissance de l'islam et l'Empire arabo-musulman, Le Proche-Orient depuis le début du xx^e siècle). Les cartes sont accompagnées d'un commentaire sonore explicatif. Les cartes animées ne sont pas accessibles en libre accès. Pour avoir accès sans restriction, en tant qu'indépendant, l'abonnement nécessaire est payant.

Le Ciham, en partenariat avec l'IISM, et avec le soutien du GIS MOMM, élabore un projet de site Web «L'islam: religion, histoires, débats» à destination d'un public de professionnels (enseignants, agents publics) mais aussi d'étudiants afin de fournir des ressources pour alimenter le débat public. Le site dont une première mouture est prévue pour 2020 sera hébergé par Huma-Num. Il prend pour point de départ les grands débats autour desquels se cristallisent les débats sur l'Islam. Six axes principaux ont été définis. L'objectif est de fournir une boîte à outils aux professionnels en leur proposant des supports exploitables, notamment des documents écrits, et des textes introductifs et explicatifs qui seront élaborés par des spécialistes.

084 [III] F UNE STRUCTURATION INSTITUTIONNELLE COMPLEXE, DES RESSOURCES HUMAINES LIMITÉES

Des pôles émergents... mais une majorité de centres qui restent démunis

Le panorama dressé jusqu'à présent a permis de mettre en lumière le rôle décisif d'un petit nombre de pôles dynamiques, mais qui sont tous structurés de manière différente.

L'éco-système le plus riche est représenté par le pôle aixois, autour de la MMSH, qui rassemble du personnel spécialisé au sein de la médiathèque, un petit noyau d'ingénieurs d'étude et de recherche doublement spécialisés en sciences numériques et études MOMM, et à proximité des locaux principaux du Cléo (Centre pour l'édition électronique ouverte), plusieurs chercheurs engagés dans une réflexion sur l'apport du numérique à la recherche sur le Maghreb et le Moyen-Orient, des liens étroits avec plusieurs UMIFRE et des collaborations dans des entreprises communes de numérisation et de structuration des données. Deux pôles de compétence viennent structurer l'appui aux chercheurs: un pôle Humanités numériques et infrastructures de recherche (Abdelmajid Arrif & Sylvia Girel) et un Pôle Images/Sons, pratiques numériques en sciences humaines et sociales (Véronique Ginouvès & Maryline Crivello). Le pôle aixois joue ici de manière évidente un rôle important dans l'acculturation de ses propres chercheurs aux nouvelles modalités d'écriture numérique de la recherche, même si son rayonnement à l'échelle nationale et internationale n'est peut-être pas à la hauteur du potentiel existant. Le renforcement des actions de formation à dimension nationale et internationale (écoles d'été, séminaires

de formation doctorale, spécialité de master recherche orientée humanités numériques), le développement d'une politique d'accueil plus systématique de chercheurs étrangers en lien avec les ressources de la médiathèque (développement des « résidences numériques » auprès de la MMSH), une place plus affirmée de ses chercheurs dans les débats internationaux sur les *digital islamic and arabic humanities* seraient autant de pistes intéressantes à mettre en œuvre.

Plusieurs UMIFRE du Moyen-Orient disposent également aujourd'hui de ressources humaines bien identifiées, bien que de taille modeste, qui leur permettent d'afficher clairement vers l'extérieur leur investissement en matière de production et d'exploitation de données numériques. Le CEDEJ a développé depuis de nombreuses années plusieurs programmes structurés par son « pôle Humanités numériques », sous la responsabilité de Hala Bayoumi (Cristal d'argent du CNRS, 2017), pôle dont les activités et les compétences sont reconnues au niveau national (participation aux 80 ans du CNRS, convention avec la TGIR PROGEDO) et dans l'espace arabophone (organisation de la *Digital Archiving in the Arab World Conference*, octobre 2019 à Abu Dhabi). L'Ifpo a également structuré un service commun « Médias, données de la recherche et humanités numériques » très actif, tandis que l'IFEA dispose d'une ingénieure d'études CNRS « Projets numériques ». Les autres UMIFRE du Moyen-Orient ou du Maghreb ne possèdent toutefois pas de telles ressources humaines.

En dehors du pôle aixois et des UMIFRE, le paysage numérique de la recherche française sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans apparaît beaucoup plus éclaté, à Lyon comme à Paris. L'IRHT et l'équipe InVisu constituent, à Paris, deux pôles spécialisés (UPR et USR), dont la compétence en matière d'humanités numériques (textes et manuscrits pour le premier, histoire de l'art et architecture pour le second) est reconnue au niveau national et international. Leur structuration est toutefois légèrement différente, l'IRHT distinguant des services communs d'appui technique, et des sections de recherche (dont la section arabe, qui ne compte actuellement pas d'ingénieur spécialisé en humanités numériques appliquées aux textes arabes). L'unité InVisu, comprenant une équipe resserrée de deux chercheurs, et 5 ingénieurs CNRS répartis en « documentation scientifique », « systèmes d'information » et « édition », a développé de manière plus systématique les actions de formation ainsi que l'accueil temporaire de projets de chercheurs sous la forme de « résidences numériques ». La place parisienne compte aussi plusieurs laboratoires qui ont à leur actif la réalisation de bases de données spécialisées (Orient & Méditerranée; Ex-Mondes iranien et indien), mais sans disposer d'ingénieur spécialisé : dans le cas d'Orient & Méditerranée, c'est une ingénieure céramologue qui assure (avec compétence) l'administration des bases de données. Dans ce paysage parisien beaucoup plus cloisonné et orienté par une pratique

plus «disciplinaire» des humanités numériques, il est regrettable qu'aucune équipe spécialisée dans le domaine des nouvelles philologies numériques des textes et littératures de langue arabe, persane ou turque, ne se soit véritablement affirmée. Il y a là une lacune importante qui mériterait d'être comblée.

Trois postes d'ingénieur d'étude ou de recherche spécialisés dans le domaine des humanités numériques appliquées au monde arabo-islamique ont été créés par le CNRS au cours des cinq dernières années (CIHAM de Lyon, InVisu à Paris, IREMAM d'Aix-en-Provence), ce qui n'est pas négligeable dans le contexte actuel, même si cela reste insuffisant pour répondre aux besoins. Surtout ces recrutements ont mis en lumière la rareté des doubles profils ayant à la fois une expérience en matière de production de données numériques et une expérience de la recherche aréale sur le Moyen-Orient, le Maghreb et les mondes de l'Islam. La question des filières de formation, et de l'intégration plus systématique de la «littératie» numérique dans la formation à la recherche, est donc cruciale pour le développement de ce domaine. Après une vingtaine d'années de développement d'initiatives par une poignée de «pionniers», le passage à une nouvelle phase nécessite une implication plus forte des chercheurs, qui passe par un effort supplémentaire de formation et d'information.

Un effort de structuration encore à mener dans le domaine de la formation initiale et de la formation continue

La spécialisation initiale en «humanités numériques» est encore aujourd'hui essentiellement prise en charge dans le cadre de formations à l'archivistique/documentation/bibliothèques. La formation aux outils numériques n'est une évidence que dans un petit nombre de formations disciplinaires (géographie, linguistique), elle est ailleurs moins systématiquement organisée, que ce soit en sociologie, en sciences politiques, en études littéraires ou en histoire. Les formations de master et doctorat sur le monde arabo-musulman intégrant systématiquement une formation aux humanités numériques sont donc l'exception – on peut citer le cas de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne où l'équipe du PIREH (Pôle informatique de recherche et d'enseignement en histoire) propose une formation modulaire complète, associant travaux dirigés en petits groupes, tutorat individuel et mise à disposition de ressources en ligne (<http://pireh.univ-paris1.fr/wiki>). À Paris, l'équipe d'InVisu anime par ailleurs des formations pour présenter les outils numériques pour la recherche en sciences humaines et propose, sur son site, une [rubrique](#) «outils et méthodes» avec de la documentation autour des principaux outils de la recherche numérique en histoire de l'art.

Des répertoires de ressources en ligne permettent de compléter ces formations. Le [portail Ménestrel](#), déjà cité, est non seulement un répertoire des ressources en ligne mais aussi des lieux de recherche en même temps qu'il se présente comme un projet éditorial (collection «De l'usage de...»).

Depuis dix ans, le blog «[La boîte à outils des historien-ne-s](#)» animé par Franziska Heimbürger (Paris-Sorbonne, HDEA) et Émilien Ruiz (Sciences Po Paris) propose une veille sur les instruments informatiques disponibles et utiles aux historiens. Outil pédagogique, il permet de faire connaître et de centraliser les ressources pour la recherche en histoire et propose des formations (sous formes de tutoriels).

Il convient, pour finir, de mentionner une initiative récente proposant un modèle renouvelé de formation doctorale incluant pleinement la dimension numérique. Le consortium international [Mediating Islam in the Digital Age](#) (MIDA, 2019–2022) qui réunit 25 participants et est piloté par le CNRS et l'IISMM (UMS 2000) est, lui, orienté vers la formation à la recherche par la recherche sur les MOMM de jeunes chercheurs à l'heure du numérique. MIDA est un Réseau de formation innovant (*Innovative Training Network*) financé par la Commission Européenne dans le cadre des actions Marie Skłodowska-Curie et conçu pour combiner la recherche scientifique avec un parcours de formation intensif afin de doter les jeunes chercheurs de connaissances et de compétences étendues leur permettant de réaliser une recherche novatrice à des fins d'insertion professionnelle multisectionnelle. Le consortium inclut ainsi des musées, une chaîne de télévision, un *think tank* et une société de production de films. Depuis septembre 2019, 15 doctorants ont été recrutés pour 36 mois avec l'objectif d'étudier l'influence considérable que les innovations technologiques (aujourd'hui le numérique, hier l'imprimé ou la photographie) ont, et ont eu par le passé, sur l'Islam (croyances et pratiques). Le parcours doctoral inclut : trois formations intégrées concernant les humanités numériques, trois sessions d'études doctorales de printemps, ainsi qu'un ou deux stages d'un mois chacun au cours des 36 mois de contrat jeune chercheur.

088—089

[III]

BILAN D'UNE TRANSITION AMORCÉE



Publications et science ouverte

- Un recours aux plateformes d'édition électronique manifeste: plus de la moitié des revues du champ sur OpenEdition, certaines depuis les tout débuts de la plateforme; une présence marquée sur Persée; une mise en ligne significative de collections d'ouvrages (environ 5% des ouvrages publiés sur OpenEdition Books) avec toutefois une diffusion internationale insuffisante.
- Dépôts sur l'archive ouverte HAL: des pratiques très inégales et une politique d'incitation à déposer qui doit être renforcée.
- Blogging: une pratique partagée mais une utilisation souvent détournée à des fins de communication plus que de diffusion des résultats de recherche; des jeunes chercheurs qui hésitent à recourir à ce mode de publication; des usages à préciser et des chercheurs à former.

Production de ressources numériques: un point fort à consolider

- Les humanités numériques en tant que numérisation (constitution et traitement de données mises dans un format numérique) sont le point fort du champ: numérisation effective, stockage, pratiques de signalement numérique et mise à disposition et visualisation de collections de textes, banques d'images, de documents multimédias d'origines variées...
- Mais des réalisations principalement adossées à des projets disposant de financements externes aux dotations des laboratoires.
- Un engagement effectif de la MMSH, de l'IRHT, d'InVisu et des bibliothèques (BnF et BULAC).
- Une implication forte de trois UMIFRE proche-orientales (CEDEJ, Ifpo, IFEA); une politique de ressources numériques à développer pour les centres de recherche travaillant sur le Maghreb.
- Le numérique est cependant surtout envisagé comme un médium, plutôt que comme un vecteur de transformation méthodologique profonde.

Une communauté qui reste peu encline à se livrer à une manipulation plus directe des données

- De grandes disparités en matière de production et d'exploitation des données chez les praticiens des sciences sociales.
- Un retard net dans la fouille de textes et la modélisation numérique des données textuelles par rapport à ses voisins européens.
- En lien, notamment, avec une faiblesse du champ des études littéraires arabes et philologiques en France, pourtant parmi les plus à même à mener ce travail. Le travail sur les textes arabes, en dehors de certains segments, est évanescent, et marqué par une invisibilité dans le champ aréal, ainsi que l'avait déjà souligné le *Livre blanc* de 2014.
- Dans la plupart des centres de recherche, des spécialistes rétifs à s'engager dans des opérations lourdes faute d'accompagnement disponible en fonctions-support.

Une appropriation contrastée

- L'importance des dynamiques parfois issues de champs périphériques au domaine aréal, à l'exemple du projet Coran 12-21 (FOCUS N°8) : le recours au numérique se pense d'abord par le disciplinaire plus que par l'aire.
- Des engagements très individuels, correspondant à ce qui est observé pour l'ensemble des SHS («Le développement se fait parfois à un niveau individuel et en ordre dispersé : la mutualisation des outils et des méthodes, de même que la diffusion et la pérennisation des résultats et leur interopérabilité, restent souvent un problème, malgré les efforts d'Huma-Num » (*Lettre de l'InSHS*, N° 55, Septembre 2018, p. 20).
- Un foisonnement désordonné d'initiatives menées sans concertation.
- Le rôle incitatif joué par les projets numériques qui

- parviennent à émerger.
- Le caractère décisif d'un accès facilité à des compétences technologiques (proximité de personnels dédiés, par exemple) dans la maturation des initiatives.
- La coexistence entre un petit nombre de politiques d'établissement assez volontaires et généralistes en matière d'humanités numériques arabes ou méditerranéennes (Ifpo, CEDEJ, pôle aixois) et une majorité de centres de recherche subordonnant les pratiques numériques à la seule dynamique de projets ponctuels.

Positionnement international et identité numérique

- Sans un engagement scientifique fort de la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans par rapport aux humanités numériques, la visibilité internationale du champ est mise à mal.
- Des chercheurs collaborent individuellement à des projets européens et internationaux, quelques réalisations et projets s'inscrivent résolument dans une perspective collaborative internationale (OpenJerusalem, EgyLandscape, La fabrique du Caire moderne) mais sans un investissement plus important dans la fouille et l'analyse des données et des textes, la transition numérique du champ demeure fragile.
- Bien que les publications et les productions numériques soient présentes et consultées par les collègues internationaux et les revues bien identifiées par les institutions étrangères, l'identité numérique des équipes et des chercheurs français du champ peut gagner en visibilité.
- Une conscience accrue des enjeux du numérique mais une communauté mal préparée et peu accompagnée au traitement numérique des données de la recherche.



094—095

[IV]

RENFORCER
ET DÉVELOPPER
LA TRANSITION
NUMÉRIQUE
DE LA RECHERCHE
FRANÇAISE SUR
LE MOYEN-ORIENT
ET LES MONDES
MUSULMANS

096 [IV] A
4 PRIORITÉS À L'HORIZON 2024

1 Renforcer la coordination et les moyens des équipes françaises par la constitution d'un consortium Huma-Num

Faute d'information, de formation et d'accompagnement, le champ aréal Moyen-Orient et mondes musulmans semble avoir mis du temps à s'emparer des outils offerts par les humanités numériques et à en explorer les potentialités méthodologiques et épistémologiques. Des réalisations et des initiatives ont été répertoriées; elles sont en nette augmentation depuis quelques années mais se développent sans concertation ni coordination. Une concertation et une coordination internes au champ s'avèrent un chantier prioritaire. Celles-ci pourraient s'organiser par le biais d'un consortium Huma-Num. Les études aréales ont été de fait identifiées par la TGR Huma-Num comme l'une des grandes absentes du maillage numérique qu'elle cherche à développer. Une structuration en consortium Huma-Num, regroupant les UMIFRE et les unités métropolitaines déjà fortement engagées dans la transition numérique, ou désireuses de le devenir, offrirait aux communautés scientifiques du champ Moyen-Orient et mondes musulmans des moyens pour élaborer des standards communs, développer des outils mutualisables, mener à bien la numérisation de corpus, faire mieux circuler l'information, organiser des formations et définir les bonnes pratiques autour des axes de structuration prioritaires qui ont été identifiés.

Actions à mettre en œuvre

- 1.1 Mettre en place une cellule de préfiguration du consortium Huma-Num, portée par le GIS MOMM: une labellisation en consortium Huma-Num requiert en amont un important travail préparatoire d'identification des partenaires susceptibles de s'engager dans le dispositif, de repérage des points d'appui existants, ainsi que de mise au point concertée d'une feuille de route sur 4 années. Pour ce faire, il est proposé que puisse être mise en place une cellule de préfiguration appuyée par le recrutement d'un chargé de coordination et de pilotage de la cellule qui pourrait être rattaché directement au GIS MOMM, et d'élargir le périmètre de son groupe de travail «Humanités numériques» en l'ouvrant aux spécialistes engagés par d'autres aires ou spécialités dans des initiatives numériques touchant les mondes de l'Islam.

- 1.2 Créer une lettre d'information spécialisée sur les humanités numériques Moyen-Orient et mondes musulmans, afin de favoriser dès 2020 la circulation des informations entre les chercheurs et les laboratoires. La préparation de cette lettre (rédigée en français) serait assurée par la cellule de préfiguration du consortium Huma-Num dédié. À l'occasion de la refonte du site Internet du GIS, une page spécifique sera consacrée à présenter la place des humanités numériques dans la recherche française sur le Maghreb, le Moyen-Orient et les mondes musulmans.
- 1.3 Développer les « résidences numériques » pour jeunes chercheurs travaillant sur le Maghreb, le Moyen-Orient et les mondes de l'Islam. Sur le modèle de ce qui a été mis en place en 2018 par l'unité InVisu, la « résidence numérique » permet à un jeune chercheur de bénéficier d'un appui technique et méthodologique, ainsi que d'un petit financement pour développer, structurer et analyser des jeux de données numériques dans le cadre de recherches originales, en étant immergé durant un trimestre au moins au sein d'une équipe spécialisée dans le numérique ouvert.
- 1.4 Développer des actions ciblées de communication en anglais, arabe, turc et persan pour faire mieux connaître les publications et les ressources numériques françaises en accès ouvert, auprès des bibliothèques et des centres de recherche spécialisés sur notre aire, pour faire mieux connaître ce qui existe (publications sur OpenEdition, bases de données spécialisées produites par les centres de recherche et les UMIFRE).

2

Structurer, développer et internationaliser la capacité de recherche française en matière d'OCéRisation, d'édition numérique outillée, de fouille et d'analyse des corpus textuels en arabe, persan et turc

En sus du soutien à apporter à la transition numérique des équipes dans l'ensemble de ses dimensions (outils, standards, méthodes), il apparaît crucial de rattraper le retard accumulé par la recherche française en matière de fouille et d'analyse de textes en arabe, turc et persan. Leur graphie non-latine soulève une difficulté particulière de lecture automatique que l'intelligence artificielle, par le biais de l'apprentissage-machine, est aujourd'hui en mesure de lever sans trop de peine, pour peu que l'on s'en donne les moyens. L'enjeu est d'ordre à la fois technologique (mise à niveau internationale), scientifique (nouveaux fronts de la connaissance) et économique (maîtrise des coûts). Une fois le processus d'OCéRisation* opérationnel, il est impératif de pouvoir se familiariser avec les outils et les méthodes d'identification et d'extraction d'information, de classification des textes et d'analyse sémantique et génétique. Pouvoir avancer dans cette voie suppose de disposer à moyen terme :

- de plusieurs équipes de recherche en France métropolitaine portant clairement cette priorité, qui peuvent être des équipes déjà existantes (IRHT, Orient & Méditerranée, Monde iranien, CETOBAC à Paris, ICAR et CIHAM à Lyon, IREMAM à Aix-en-Provence), sans exclure la possibilité de constituer une nouvelle équipe spécialisée en humanités numériques textuelles (par exemple dans le cadre de l'Inalco, avec un périmètre aréal plus large que le Maghreb et le Moyen-Orient);
- d'au moins une filière de formation spécialisée (du type master en humanités numériques arabes et islamiques), de l'introduction d'enseignements spécifiques sur les humanités numériques arabes, persanes et turques au sein des formations existantes et d'une offre structurée de formations courtes de niveau doctoral en la matière;

- de plusieurs programmes de recherche financés (type ANR ou ERC) mobilisant les ressources de la nouvelle philologie numérique, et s'inscrivant dans des partenariats internationaux.

Actions à mettre en œuvre

- 2.1 Mise en place d'une action de recherche pilote dans le domaine de l'OCéRisation de corpus textuels en alphabet arabe. Avec le recrutement d'un post-doc de 12 mois dont la mission serait de :
- Produire un rapport détaillé sous la forme d'un état des lieux des avancées récentes de l'OCéRisation des textes en alphabet arabe (imprimé et manuscrit cursif) au plan européen et international, identifiant les verrous qui restent à dépasser et les moyens d'y parvenir afin de disposer d'un outil ouvert (et non en format propriétaire) accessible à tous les spécialistes.
 - Répertorier les possibilités concrètes d'analyse ouvertes par l'OCéRisation à partir d'un exemple concret de corpus textuel: identification et extraction d'information, classification, analyse sémantique et génétique. L'objectif serait ici de produire un démonstrateur réalisé avec un prestataire en informatique accessible en ligne.
 - Encoder en XML-TEI, avec l'aide d'un spécialiste de l'encodage, et outiller un corpus test à publier en ligne.
- Le corpus test pourrait être choisi parmi la collection de manuscrits et imprimés arabes maghrébins conservés à la Bibliothèque des langues et civilisations (BULAC), dont le catalogage est en voie d'achèvement et récemment numérisés. Il contribuerait ainsi à la valorisation internationale de ce fonds encore trop méconnu.
- 2.2 Organiser une semaine de formation annuelle dans le domaine des nouvelles philologies numériques arabes, turques et persanes. L'action nationale de formation proposée en juin 2020 dans un cadre Inter-GIS permettra de tester cette formule, dans une perspective aréale plus large. L'organisation annuelle à partir de 2021 de cette semaine de formation (en tant qu'action nationale de formation ou qu'école thématique CNRS, ou toute autre formule à concevoir) peut être un bon levier pour structurer la communauté des chercheurs

dans ce domaine, et la faire monter en compétences.

- 2.3 Soutenir les équipes de recherche du GIS MOMM qui souhaitent développer une priorité aux humanités numériques, et en particulier aux nouvelles philologies numériques au sein de leurs programmes de recherche. En promouvant le recrutement d'ingénieurs spécialisés dans ce domaine par le CNRS et les établissements; en accordant une priorité aux projets ayant un volet philologique numérique dans les financements de projets transversaux attribués par le GIS (ces financements annuels de 5 000 euros servent à soutenir le montage de projets entre laboratoires affiliés au GIS dans la perspective de projets ANR ou ERC); en promouvant le recrutement de chercheurs et enseignants-chercheurs déjà engagés dans ce domaine, éventuellement dans le cadre de la création d'une unité de service et de recherche spécialisée dans les humanités numériques aréales; tenir compte de cette priorité dans le cadre du rapprochement entre le CNRS et les grandes bibliothèques, au premier titre desquelles la BnF, dont la numérisation et le référencement des fonds arabe, turc et persan constituent un enjeu et un atout majeur pour notre domaine au niveau international.

3 Structurer de manière pérenne et visible le signalement, l'archivage digital et la constitution de ressources numériques sur le Maghreb

Alors que sous l'impulsion de politiques de centre poursuivies sur plus d'une décennie ou dans le cadre de projets récents, la constitution de ressources numériques pour la recherche au Moyen-Orient est sur une bonne lancée, le travail est beaucoup moins avancé en ce qui concerne le Maghreb. Il est important ici de soutenir le travail mené sur le terrain par les deux UMIFRE de la région, l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) et le Centre Jacques Berque (CJB), et les différents centres de recherche métropolitains travaillant sur le Maghreb, ainsi que toutes les institutions partenaires dans la région, en mettant à leur disposition un système pérenne, commode et visible de signalement et d'archivage digital sur le modèle de ce qui a été fait dans l'ERC Open Jerusalem: un portail en ligne, en format ouvert et interopérable avec les autres bases de signalement (Defter, Calames, Halimede, Cinumed), pouvant accueillir également des documents numérisés, hébergé par le biais d'HumNum.

Actions à mettre en œuvre

- 3.1 Mettre en place un groupe de travail spécifique consacré à la constitution de ressources numériques sur le Maghreb et au signalement des ressources existantes. Associant dans un premier temps les UMIFRE de la région (IRMC et CJB), les laboratoires et les bibliothèques intéressés, ce groupe de travail constitué au sein du GIS sera chargé d'établir dans un premier temps un état des lieux plus approfondi de l'existant. La constitution d'une cellule humanités numériques mutualisée entre le CJB et l'IRMC pourrait représenter une seconde étape de ce travail, nécessaire pour le lancement et la pérennisation de ce programme.

4

Proposer une offre de formation publique en ligne complète en matière d'islamologie

L'appel à la mise en place d'un « campus numérique de haut niveau universitaire consacré à l'étude de l'islam » incluant des cours et des conférences par des spécialistes a été lancé dans le rapport de la mission de réflexion sur la formation des imams et des cadres religieux musulmans rédigé par Rachid Benzine, Catherine Mayeur-Jaouen et Mathilde Philip-Gay et remis au gouvernement en mars 2017. Cet appel est toujours d'actualité avec la multiplication des supports de toute nature mis en ligne sur le fait islamique. Il implique à la fois de développer une offre de cours à distance qualifiante ou diplômante (type DU interuniversitaire) et de disposer d'une plate-forme capable de s'adresser aux publics divers susceptibles d'être intéressés par cette offre de formation.

Actions à mettre en œuvre

- 4.1 S'appuyer sur le Campus Condorcet pour le développement de la formation en ligne à l'islamologie. Il s'agirait ici de profiter du programme « Condorcet campus de l'islamologie » mis en place par le GIS MOMM en 2020 avec le soutien de la Direction générale de la recherche et de l'Innovation du ministère de l'Enseignement supérieur, comprenant notamment un volet (« Soutenir le développement de l'offre de formation »). Ce volet pourrait être prolongé au-delà des actions déjà prévues (formation continue) par un financement spécifique permettant la préparation puis le lancement et la pérennisation de modules numériques de formation à distance à l'islamologie savante mutualisés entre les différentes institutions engagées dans la formation continue (IISMM, IESR) et initiale (EPHE, universités) sur le fait islamique.

104—105

[V]

ANNEXES



107 [V] A
REVUES DU CHAMP ET SCIENCE
OUVERTE

Titre	Modalités d'accès		OpenEdition		Informations supplémentaires	URL du site
	Reuves en ligne en accès ouvert et gratuit (OpenEdition, Persée,...)	Reuves en ligne en accès payant avec ou sans embargo (éditeurs)	Reuves en format papier	Date d'entrée sur OpenEdition		
1 Abstracta Iranica	Depuis 2001		1978–2000	2005	60180 / 75394	OpenEdition : https://journals.openedition.org/abstractairanica
2 Annales islamologiques	1954–2017			2017	Sur un site dédié (en cours de migration sur Persée) et sur OpenEdition (pour les volumes 2014–2017)	Site dédié : https://www.ifao.egnet.net/ansl OpenEdition : https://journals.openedition.org/ansl
3 Annuaire de l'Afrique du Nord	1962–2003				Accessible en ligne sur un site dédié de l'IREMAM : aan.mmsh.univ-aix.fr/Pages/default.aspx	Site dédié : aan.mmsh.univ-aix.fr/Pages/default.aspx
4 L'Année du Maghreb	Depuis 2003			2004	Succède à l'Annuaire de l'Afrique du Nord créé en 1962	OpenEdition : https://journals.openedition.org/anneemaghreb
5 Arabian Humanities	1993			2003	Suite de Chroniques yéménites (1993-2012)	OpenEdition : https://journals.openedition.org/cy
6 Arabic Sciences and philosophy	1994–2010	Depuis 2010			Accessible sur un site dédié de l'Université de Cambridge	https://www.cambridge.org/core/journals/arabic-sciences-and-philosophy https://brill.com/view/journals/arab-arab-overview.xml
7 Arabica		1954–2019				https://www.cambridge.org/core/journals/arabic-sciences-and-philosophy
8 Bulletin critique des annales islamologiques	Depuis 1984				Site dédié de l'IFAO depuis l'origine	Site dédié : https://www.ifao.egnet.net/bcai
9 Bulletin d'études orientales	2008–2014	Depuis 2015	1931–2007	2009	Sur Jstor également 1931–2016	OpenEdition : https://journals.openedition.org/beo Jstor : https://www.jstor.org/journal/bulletudorie
10 Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem	Depuis 1997			2007	99535 / 101503	OpenEdition : https://journals.openedition.org/bcrfj
11 Cahiers d'Asie centrale	Depuis 1996			2009	83929 / 95277	OpenEdition : https://journals.openedition.org/asiecentrale

12	Cahiers d'Études sur la Méditerranée Orientale et le monde Turco-Iranien	Depuis 1985	2004	51257 / 48631	Repris en 2006 sous le titre Anatoli	OpenEdition : https://journals.openedition.org/cemot
13	Cahiers de l'Orient	Depuis 2008	1986–2007		Sur Cairn	Cairn : https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-l-orient.htm
14	Cahiers de la Méditerranée	Depuis 1970	2004	278900 / 303804	Persée : années 1970-2000 / OpenEdition : à partir de 2001-	Persée : https://www.persee.fr/collectio/comeid OpenEdition : https://journals.openedition.org/cdlm
15	Cahiers d'EMAM	Depuis 2008 (vol.1.6)	2012	96988 / 103360		OpenEdition : https://journals.openedition.org/enam
16	Cahiers d'URBAMA		1988–2000		Mise en ligne prévue sur Open Edition	
17	Central Eurasian Reader		Depuis 2008		Revue biennale bibliographique. Chez Klaus Schwarz Verlag	Site revue : http://cetobac.ehess.fr/index.php ?1053
18	Confluences Méditerranée	Depuis 2001	1991–2001		Sur Cairn	Cairn : https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee.htm
19	Égypte/Monde arabe	1990–2014	Depuis 2015	202482 / 244245	Sur Cairn	OpenEdition : https://journals.openedition.org/ema
20	Encyclopédie berbère	1984–2013		208045 / 230086		OpenEdition : https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere
21	European Journal of Turkish studies	Depuis 2004	2004	89760 / 115418		OpenEdition : https://journals.openedition.org/ejts
22	Horizons Maghrébins	1984–2010	Depuis 2010		1984–2010 sur Persée	Persée : https://www.persee.fr/collectio/horma
23	Journal asiatique	1822–1940	Depuis 1992			Gallica : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb34348774p/date
24	Journal d'histoire du soufisme		Depuis 2000			
25	LiCARC Littérature et culture arabes contemporaines	Depuis 2013.				Site Classiques Garnier : https://classiques-garnier.com/licarc-litterature-et-culture-arabes-contemporaines.html
26	Maghreb-Machrek	Depuis 2008	1964–2008		Suite de Maghreb puis de Maghreb-Machrek, Monde arabe puis de Monde arabe, Maghreb-Machrek Sur Cairn	Cairn : https://www.cairn.info/revue-maghreb-machrek.htm
27	Méditerranée	Depuis 1960	2009	145105 / 158520		OpenEdition : https://journals.openedition.org/mediterranee

28	Midéo	Depuis 2015	1954–2015*	OpenEdition depuis numéro 31 (2015). *Les numéros précédents sont téléchargeables au format PDF via le catalogue al-Kindi	OpenEdition : https://journals.openedition.org/mideo/ Site Idéo (pour téléchargement en PDF) : https://www.ideo-cairo.org/fr/category/mideo-fr
29	Revue des études islamiques	1906–1926	1927–1998	Suite de Revue du monde musulman qui est numérisé sur GALLICA	Gallica pour les années publiées comme Revue du monde musulman : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb328592223/date.r=revue+du+monde+musulman.langFR
30	Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée	Depuis 1966	2000	282185/313689	OpenEdition : https://journals.openedition.org/remmm
31	Studia Islamica	Depuis 1953			https://brill.com/view/journals/si/si-overview.xml
32	Turcica	Depuis 1999	1969–1998		https://poj.peeters-leuven.be/content.php?url=journal&journal_code=JURC
33	Yod	Depuis 2009	1975–2009 2012	Deux séries : 1 ^{re} série : N° 1 au N° 36 (1193–1994) / 2 ^e série : N° 1 (1995–96)	OpenEdition : https://journals.openedition.org/yod

111

[V]

B

ÉQUIPES SYNDIQUÉES AU GIS
MOMM ET DÉPÔTS DANS HAL

Membres GIS MOMM	AUREHAL	Nombre dépôts	Nombre documents
Centre d'Études et de Documentation Économiques, Juridiques et Sociales (CEDEJ) – MEAE / CNRS, UMIFRE – USR 3123	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/91355	72	52
Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa (CEFAS) MEAE / CNRS, UMIFRE – USR 3141	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/96153	115	50
Centre de Recherche Français à Jérusalem (CRFJ) MEAE / CNRS, UMIFRE N° 7-USR 3132	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/17356	47	22
Centre Jacques Berque (CJB), MEAE / CNRS, UMIFRE- USR 3136	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/139436	61	39
EA 1340 G.E.O (Groupe d'Études Orientales, Slaves et Néo-helléniques)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/93811	36	19
EA 1734 CEAO (Centre des Études Arabes et Orientales)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/252021	115	30
EA 3400 ARCHE (Arts, civilisation et histoire de l'Europe)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/539434	3	0
EA 4021 CERMOM (Centre de Recherches Moyen-Orient Méditerranée)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/222921	144	102
EA 4124 CERLOM (Centre d'études et de recherche sur les littératures et les oralités)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/89579	114	95
EA 4195 TELEM (Textes, Littératures : Écritures et Modèles)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/85224	581	100
EA 4261 CHERPA (Croyance, Histoire, Espace, Régulation Politique et Administrative)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/176022	177	71
EA 4593 CLARE (Cultures, Littératures, Arts, Représentations, Esthétiques)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/173788	1375	71
Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) – MEAE / CNRS, UMIFRE – USR 3077	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/156418	63	34
Institut Français d'Études sur l'Asie Centrale (IFEAC)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/1879	0	0
Institut Français d'archéologie orientale (IFAO)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/238153	95	42
Institut Français d'Études Anatoliennes (IFEa), MEAE / CNRS, UMIFRE – USR 3131	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/55080	57	15
Institut Français de Recherche en Iran (IFRI), MEAE / CNRS, UMIFRE – USR 3139	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/96156	0	0
Institut Français du Proche-Orient (Ifpo) –MEAE / CNRS UMIFRE 6 – USR 3135	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/57701	9591	9143
UMR 196 CEPED (Centre Population & Développement)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/86890	382	140
UMR 201 Développement et sociétés	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/497267	1	0
UMR 245 CESSMA – équipe GREMAMO (Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/450540	365	203

UMR 5190 LARHRA (Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/145353	5626	578
UMR 5194 PACTE (Politiques publiques, Action politique, Territoires)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/675	10140	2636
UMR 5206 Triangle	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/145357	2791	418
UMR 5648 CIHAM (Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/146317	3018	416
UMR 7044 Archimède (Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée - Europe)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/259783	213	126
UMR 7050 CERi (Centre d'études de relations internationales)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/1011	1556	880
UMR 7130 LAS (Laboratoire d'Anthropologie Sociale)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/1071	283	178
UMR 7186 LESC (Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/31167	1880	1184
UMR 7507 IDEMEC (Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/199921	1144	767
UMR 7510 IREMAM (Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/218986	1481	787
UMR 7524 CITERES - équipe EMAM (Cités, Territoires, Environnement et Sociétés)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/398952	45	39
UMR 7554 DRES (Droit, religion, entreprise et sociétés)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/216209	2001	47
UMR 7567 DYNAME (Dynamiques européennes)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/459133	283	114
FRE 2018 Mondes iraniens et indien	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/1095	1880	1184
UMR 8032 CETOBAC (Centre d'Études Turques, Ottomanes, Balkaniques et Centrasiatiques)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/115530	307	152
UMR 8167 Orient et Méditerranée - équipe Islam médiéval (de tout le laboratoire)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/121395	1518	552
UMR 8170 CASE (Centre Asie du Sud-Est)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/32826	166	44
UMR 8171 IMAF (Institut des mondes africains)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/245719	1112	434
UMR 8209 CESSP (Centre européen de sociologie et de science politique)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/161589	340	138
UMR 8216 C6Sor : Centre d'études en sciences sociales du religieux	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/527436	119	77
UMR 8564 CEIAS (Centre d'Études de l'Inde et de l'Asie du Sud)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/1325	634	178
UMR 8582 GSRL (Groupe Sociétés, Religions, Laïcité)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/1355	2172	324
UMR 8584 LEM (Laboratoire d'études sur les monothéismes)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/119399	190	68
UMS 2000 IISM (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/161590	44	39

UPR 841 IRHT (Institut de recherche et d'histoire des textes)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/423	1763	1645
Fondation maison des sciences de l'homme (FMSH)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/301260	1809	125
Institut de Recherche interdisciplinaire en sciences-sociales IRISSO UMR 7170-1427	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/184082	1422	178
USR 3103 In Visu (L'information visuelle et textuelle en histoire de l'art)	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/structure/read/id/135039	93	74
		57251	22646

LES MEMBRES DU CONSEIL
SCIENTIFIQUE DU GIS (VERSION
DU 4 SEPTEMBRE 2019)

Bureau du Conseil scientifique du GIS

Éric Vallet	eric.vallet[at]univ-paris1.fr
Francesco Chiabotti	francesco.chiabotti[at]gmail.com
Élise Massicard	elise.massicard[at]sciencespo.fr
Mercedes Volait	mercedes.volait[at]inha.fr
Catherine Bastien-Ventura, responsable de la coopération internationale	catherine.bastien-ventura[at]cnrs.fr
Cyrielle Michineau, secrétaire générale, communication	cyrielle.michineau[at]ehess.fr

Les équipes du GIS sont représentées par le directeur de l'équipe ou par son suppléant

ARCHE (Arts, civilisation et histoire de l'Europe)

Directrice Suppléants	Catherine Maurer Nourane Ben Azzouna Damien Coulon
Site internet	http://ea3400.unistra.fr

Archimède (Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée – Europe)

Directeur Suppléantes	Michel Humm Véronique Pitchon Anne-Sylvie Boisliveau
Site internet	https://archimede.unistra.fr

CASE (Centre Asie du Sud-Est)

Directeurs Suppléant Site internet	Vanina Bouté, Mathieu Guérin Rémy Madinier http://www.case.cnrs.fr
--	--

CEAO (Centre des Études Arabes et Orientales)

Directeur Suppléante Site internet	Bernard Rougier Zeynab Ben Lagha http://www.univ-paris3.fr/ceao-centre-des-etudes-arabes-et-orientales-ea-1734-3780.kjsp?STNAV=&RUBNAV=
--	--

CEIAS (Centre d'Études de l'Inde et de l'Asie du Sud)

Directeurs Suppléant Site internet	Michel Boivin Remy Delage http://ceias.ehess.fr
--	---

CEPED (Centre Population et Développement)

Directeur Suppléante Site internet	Rigas Arvanitis Nathalie Bernard-Maugiron http://www.ceped.org
--	---

CERI (Centre d'études et de recherches internationales)

Directeur Suppléante Site internet	Alain Dieckhoff Stéphanie Latte-Abdallah http://www.sciencespo.fr/ceri/fr
--	--

CERLOM (Centre d'études et de recherche sur les littératures et les oralités)

Directeur Suppléant Site internet	Stéphane Sawas Stéphane Sawas http://www.inalco.fr/equipe-recherche/cerlom
---	---

CERMOM (Centre de Recherches Moyen-Orient Méditerranée)

Directeur Suppléante Site internet	Marie-Christine Bornes Varol Chantal Verdeil http://www.inalco.fr/equipe-recherche/cermom
--	--

CéSOR (Centre d'études en sciences sociales du religieux)

Directeurs Suppléantes Site internet	Nathalie Luca, Pierre Antoine Fabre Sabrina Mervin Sepideh Parsapajouh http://cesor.ehess.fr
--	---

CESSMA-GREMAMO (Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques):

Directeur	Didier Nativel
Suppléante	Lætitia Bucaille
Site internet	http://cessma.univ-paris-diderot.fr

CESSP (Centre européen de sociologie et de science politique)

Directeur	François Denord
Suppléants	Gilles Dorronsoro Loïc Le Pape
Site internet	http://www.cessp.cnrs.fr

CETOBAC (Centre d'Études Turques, Ottomanes, Balkaniques et Centrasiatiques)

Directrice	Marc Aymes
Suppléant	Frédéric Hitzel
Site internet	http://cetobac.ehess.fr

CHERPA (Croyance, Histoire, Espace, Régulation Politique et Administrative)

Directeur	Philippe Aldrin
Suppléante	Aude Signoles
Site internet	https://www.sciencespo-aix.fr/contenu/le-cherpa

CIHAM (Histoire, Archéologie, Littératures, des mondes chrétiens et musulmans médiévaux)

Directeur	Jean-Louis Gaulin
Suppléant	Pascal Buresi
Site internet	http://ciham.msh-lse.fr

CITERES – Équipe EMAM (Cités, TERRitoires, Environnement et Sociétés)

Directrice	Nora Semmoud
Suppléante	Anna Madoeuf
Site internet	http://citeres.univ-tours.fr/spip.php?rubrique29

CLARE (Cultures, Littératures, Arts, Représentations, Esthétiques)

Directrice	Danièle James-Raoul
Suppléante	Marie-Hélène Avril
Site internet	https://clare.u-bordeaux-montaigne.fr

Développement et sociétés

Directeur	Mohamed Ali Marouani
Suppléantes	Gaëlle Gillot Sarah Ben Nefissa
Site internet	https://umr-developpement-societes.univ-paris1.fr

DRES (Droit, religion, entreprise et sociétés):

Directeur	Vincente Fortier
Suppléant	Françoise Curtit
Site internet	http://dres.misha.cnrs.fr

DYNAME (Dynamiques européennes)

Directeur	Maurice Carrez
Site internet	https://dynamie.unistra.fr

FMSH (Fondation Maison des Sciences de l'Homme)

Président	Michel Wieviorka
Suppléante	Marta Craveri
Site internet	http://www.fmsh.fr

G.E.O (Groupe d'Études Orientales, Slaves et Néo-helléniques)

Directrice Suppléant	Irini Tsamadou-Jacobberger Nader Nasiri-Moghaddam Julien Dufour
Site internet	http://geo.unistra.fr/index.php?id=3469

GSRL (Groupe Sociétés, Religions, Laïcité)

Directeur Suppléant Site internet	Sébastien Fath Mohammed Hocine Benkheira https://www.gsrl-cnrs.fr
---	--

IDEMEC (Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative)

Directeur Suppléante Site internet	Benoît Fliche Katia Boissevain http://www.idemec.cnrs.fr
--	--

IISMM (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)

Directeurs Site internet	Élise Voguet Dominique Avon http://iismm.ehess.fr
-----------------------------	---

IMAF (Institut des mondes africains)

Directeurs Suppléante Site internet	Hervé Pennec Fabienne Samson Florence Renucci http://imaf.cnrs.fr
---	--

InVisu (L'information visuelle et textuelle en histoire de l'art)

Directeur Suppléante Site internet	Manuel Charpy Mercedes Volait https://invisu.cnrs.fr
--	---

IREMAM (Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman)

Directeur Suppléantes Site internet	Richard Jacquemond Isabelle Grangaud Juliette Honvault Cédric Parizot http://iremam.cnrs.fr
---	---

IRISSO (Institut de Recherche Interdisciplinaire en Sciences Sociales)

Directrice Suppléant Site internet	Dominique Méda Choukri Hmed https://www.irisso.dauphine.fr
--	---

IRHT (Institut de recherche et d'histoire des textes)

Directeur Suppléants Site internet	François Bougard Christian Müller Elise Voguet http://www.irht.cnrs.fr
--	---

LARHRA (Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes)

Directeur Suppléant Site internet	Bernard Hours Philippe Bourmaud http://larhra.ish-lyon.cnrs.fr
---	---

LAS (Laboratoire d'Anthropologie Sociale):

Directrice Site internet	Frédéric Keck http://las.ehess.fr
-----------------------------	--

LEM (Laboratoire d'études sur les monothéismes)

Directeur	Sylvio de Franceschi
Suppléant	Daniel de Smet
Site internet	http://lem.vjf.cnrs.fr

LESC (Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative)

Directeur	Baptiste Buob
Suppléantes	Frédérique Fogel Anouk Cohen
Site internet	http://lesc-cnrs.fr/fr

FRE Mondes iranien et indien

Directrice	Pollet Samvelian
Suppléant	Julien Thorez
Site internet	http://www.iran-inde.cnrs.fr

UMR Orient et Méditerranée

Directeur	Pierre Tallet
Suppléante	Sylvie Denoix
Site internet	http://www.orient-mediterranee.com/spip.php?rubrique570

PACTE (Politiques publiques, Action politique, Territoires)

Direction	Anne-Laure Amilhat Szary
Représentante	Claire Marynower
Site internet	https://www.pacte-grenoble.fr

TELEM (Textes, Littératures : Écritures et Modèles)

Directeur	Eric Benoît
Représentants	Mounira Chatti Mehdi Gouirghate
Site internet	https://telem.u-bordeaux-montaigne.fr

Triangle

Directeur	Claude Gautier
Représentant	Makram Abbès
Site internet	http://triangle.ens-lyon.fr

Les UMIFRE et ÉFÉ

CEDEJ : Centre d'Études et de Documentation Économiques, Juridiques et Sociales

Représentant	Agnès Deboulet
Site internet	http://cedej-eg.org

CEFAS : Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales :

Représentant	Abbès Zouache
Site internet	http://cefascnrs.fr

Centre Jacques Berque

Représentant	Adrien Delmas
Site internet	http://www.cjb.ma

CRFJ : Centre de Recherche Français à Jérusalem

Représentant	Vincent Lemire
Site internet	http://www.crfj.org

Ifao : Institut français d'archéologie orientale

Représentant	Frédéric Abécassis
Site internet	https://www.ifao.egnet.net

IFEA : Institut français d'études anatoliennes

Représentant	Bayram Balci
Site internet	http://www.ifea-istanbul.net/index.php/fr

IFEAC : Institut français d'études sur l'Asie centrale

Représentant	Catherine Poujol
Site internet	http://www.umifre.fr/c/215

IFRI : Institut français de recherche en Iran

Représentant	Myriam Pavageau
Site internet	https://ifriran.org

Ifpo : Institut français du Proche-Orient

Représentants	Michel Mouton Kamel Dorai Dominique Pieri Frédéric Imbert
Site internet	http://www.ifporient.org

IRMC : Institut de recherche sur le Maghreb contemporain

Représentant	Ossila Saaidia
Site internet	http://www.imcmaghreb.org

123 [V] D
TYPOLOGIE DES CARNETS
DE RECHERCHE / BLOG



Carnet de programmes de recherche (ANR, ERC, axes de laboratoire, autres)

Nom	Détail	Lien	Date de création
Textures du temps	Études sur une histoire ininterrompue - Algérie contemporaine	https://texturesdutemps.hypotheses.org	2012
OVIPOOT	Observatoire de la vie politique turque	https://ovipoot.hypotheses.org	2011
Migrinter	La recherche à Migrinter	http://migrinter.hypotheses.org	2012
Patrimoine du Maghreb	Patrimoines du Maghreb à l'ère numérique	https://patmagh.hypotheses.org	2015
HCTC	Histoire et culture de la Tunisie contemporaine	https://hctc.hypotheses.org	2011
SHAKK	ANR Shakk - Étude de la révolte et de la guerre en Syrie dans une perspective pluridisciplinaire	https://shakk.hypotheses.org	2018
Zerka	Projet Zerka-Envined	https://zerka.hypotheses.org	2015 / 2017
Tarica	ERC Tarica	https://tarica.hypotheses.org	2017
RusKurd	Carnet de recherche consacré à l'histoire des relations russo-kurdes	https://ruskurd.hypotheses.org	2018 / 2019
Lajeh	ANR Lajeh	https://lajeh.hypotheses.org	2015 (en ligne) 2017 (création)
La fabrique du Caire moderne	Programme triennal hébergé par l'Ifao	https://sites.duke.edu/cairemoderne	2018
HORNEAST	ERC Horn & Crescent Connections, Mobility and Exchange between the Horn of Africa and the Middle East in the Middle Ages	https://homeast.hypotheses.org	2018
The Presence of the Prophet	ANR-DFG Muhammad in the mirror of his community in early and modern Islam	https://prophet.hypotheses.org	2017
SAHARAMED	Carnet du projet « Repenser le Sahara médiéval (XIII ^e -XVI ^e) »	https://saharamed.hypotheses.org	2018 / 2019
ARVIMM	Groupe de recherches sur les Arts Visuels du Monde Musulman Maghreb et Moyen-Orient, XIX ^e -XXI ^e siècle	https://arvimm.hypotheses.org	2014 / 2015
BERBERENS	Enseignement de la langue berbère / Études berbères	https://berberens.hypotheses.org	2016 / 2017
DREAM	DRAFTing and Enacting the Revolutions in the Arab Mediterranean. In Search for Dignity - From the 1950's until today	https://dream.hypotheses.org	2018

Carnet de structures de recherche

Nom	Détail	Lien	Date de création
Le carnet de l'IESR	L'enseignement des faits religieux	https://iesr.hypotheses.org	2012

Les carnets de l'IREMAM	https://iremam.hypotheses.org	2012
Les carnets de l'Ifpo	https://ifpo.hypotheses.org	2010
Les carnets du CRFJ	https://crfj.hypotheses.org	2012 (ligne) / 2017 (création)
Researching Sudan	https://cedejsudan.hypotheses.org	2013
Les carnets du CEDEJ	https://egrev.hypotheses.org	2013 (ligne) / 2016 (création)
Les carnets de la médiathèque de la MMSH	https://mediatec.hypotheses.org	2012
Dipnot	https://dipnot.hypotheses.org	2013
OUI	https://oui.hypotheses.org	2011
Les carnets de la phonothèque	https://phonothèque.hypotheses.org	2008
La Croisée de la BULAC	https://veillebulac.hypotheses.org/category/moyen-orient-et-mondes-musulmans	2018

Carnet de chercheur / Carnet de thèse

Nom	Détail	Lien	Date de création
Culture et politique arabes	Blog de Yves Gonzalez-Quijano	https://cpa.hypotheses.org	2008
HMO	Histoire du Monde arabe et du Moyen-Orient contemporain à l'Inalco – Blog de Chantal Verdeil	https://hmo.hypotheses.org	2011
Rumor	Recherches urbaines, au MO... et ailleurs – Blog d'Eric Verdeil	https://rumor.hypotheses.org	2009
The politics of religion / Les politiques du religieux	Blog de Loïc Le Page	https://politicsofreligion.hypotheses.org	2012
L'encens et la myrthe	Carnet de recherche de Sterennes Le Maguer-Gillon	https://eem.hypotheses.org	2012
Un Si Proche Orient	Blog de Jean-Pierre Filiu	https://www.lemonde.fr/blog/filiu	
Le monde des djinns	Magie et sciences occultes dans l'Islam médiéval. Blog de Jean-Charles Coulon	https://djinns.hypotheses.org	2013 / 2015

Carnet d'association / communauté de chercheurs

Nom	Détail	Lien	Date de création
AJEI	Association jeunes études indiennes	http://ajei.hypotheses.org	2012

Diwan	Association des Doctorants en Histoire des mondes musulmans médiévaux	http://diwan.hypotheses.org	2012
Doc-Ciham	Jeunes chercheurs en Histoire, Archéologie et Littérature du Moyen Âge du Ciham-UMR 5648	http://docciham.hypotheses.org	2011 (ligne) / 2012 (création)
Halqa	Association des doctorants en histoire moderne et contemporaine du Maghreb et du Moyen-Orient	http://halqa.hypotheses.org	2013
Apam	Association pour la promotion des arts du monde islamique	https://apam.hypotheses.org	2018 (ligne) / 2019((création)
Enseigner l'arabe	Site des préparations au CAPES et à l'agrégation d'arabe	https://aracapag.hypotheses.org	2013

127 [V] E
MISSIONS ARCHÉOLOGIQUES
DANS LE PÉRIMÈTRE DU GIS MOMM

Au 19/11/18, dix-huit chantiers ou opérations archéologiques étaient renseignés en détail, dont certains portaient sur plusieurs périodes :

Site ou secteur de site	Pays	Dates des fouilles	Responsable du chantier ou du secteur
Rahba Mayadin	Syrie	1976-1981	Thierry Bianquis
Fustat-Istabl 'Antar	Égypte	1985-2005	Roland-Pierre Gayraud
Miravet	Espagne	1987	André Bazzana
Hira	Iran	1990	Olivier Lecomte
Rahba Mayadin	Syrie	1991-1996	Marie-Odile Rousset
Ornek	Turquie	1992-1993	Rémy Boucharlat
Tilbeshar	Turquie	1994-1999, 2005-2006	Christine Kepinski
Marges arides de la Syrie du nord	Syrie	1995-2002, 2010	Bernard Geyer, Nazir Awad, Ronald Jaubert
Fustat-Istabl 'Antar, maison omeyyade	Égypte	1998-2001	Marie-Odile Rousset
Al-Hadir	Syrie	1998-2000	Marianne Barrucand
Tebtynis, secteur médiéval	Égypte	1998-2000	Marie-Odile Rousset
Al-Hadir	Syrie	2003-2007	Marie-Odile Rousset
Qalhat	Oman	2008-2016	Axelle Rougeulle
Qinnasrin	Syrie	2008-2010	Marie-Odile Rousset
Tyr	Liban	2008-2017	Pierre-Louis Gatier
Igiliz	Maroc	Depuis 2009	Jean-Pierre Van Staëvel
Oasis de Boukhara	Ouzbékistan	2009-2016	Rocco Rante
Tlemcen	Algérie	2009-2010	Agnès Charpentier
al-Yamama	Arabie séoudite	2011-2016	Jérémie Schiettecatte
Tyr	Liban	2018	Jean-Baptiste Yon
Nishapour, Dargaz, Bazeh Hur et Zuzan	Iran	?	Rocco Rante

Quelques-unes de ces opérations couvrent un nombre étendu de sites (plus de mille pour les Marges arides de la Syrie du nord). Un grand nombre d'entre elles couvrent plusieurs périodes, avec un directeur de chantier spécialiste de l'Antiquité, et un secteur islamique confié à un autre responsable. Les archéologues spécialisés dans la période islamique sont en effet peu nombreux en France, comme ailleurs.



130—131

[VI]

GLOSSAIRE



ABES

L'Agence bibliographique de l'Enseignement Supérieur est un établissement public à caractère administratif créé en 1994 et qui est placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Au départ créée pour mettre en œuvre le Sudoc (Système Universitaire de Documentation), l'ABES a développé de nombreux outils et services de mutualisation au profit des bibliothèques de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche: theses.fr pour le signalement des thèses de doctorat ou IdRef pour les notices d'autorité, pour ne citer que deux exemples mentionnés dans le *Livre blanc*. (Source: abes.fr; Wikipédia)

Alignement

«le terme désignant l'association d'un ensemble de données avec un autre. Dans le domaine des corpus oraux, le terme d'alignement concerne l'association d'un segment de données «secondaires» numérisées – notamment des transcriptions – aux données «primaires» qui lui correspondent: un signal audio, vidéo, textuel, etc. numérisé. Les relations entre ces ensembles de données, ainsi que leur nature, peuvent varier considérablement.» (Source: Corinte, Corpus d'interactions. Icar.cnrs.fr)

ARK

Archival Resource Key est un format d'identifiant créé en 2001. Il a vocation à identifier des ressources de tous types: physiques, numériques ou même immatériels (comme des concepts). L'objectif est de fournir des identifiants adaptés aux besoins des producteurs et diffuseurs de données sur le web, mais également capables de durer sur le long terme. Le but est donc notamment de garantir la

stabilité des URL dans le temps. (Source: BnF)

Atom

Access to memory (accès à la mémoire). Il s'agit d'une application internet open source pour la description archivistique et l'accès, qui se repose sur les normes et qui est offert selon un environnement multilingue et à multiples dépôts. (Source: <https://www.accesstomemory.org/fr>)

Cairn.info

portail internet lancé en 2005 à l'initiative de quatre maisons d'édition, Belin, De Boeck, La Découverte et Érès, auquel la BnF s'est associée en 2006, puis les PUF en 2014. Il s'agit d'un portail de référence pour les publications de sciences humaines et sociales. (72 revues disponibles sur le portail). Idée des quatre maisons d'édition au départ: unir leurs efforts pour améliorer leur présence sur l'Internet et proposer à d'autres acteurs souhaitant développer une version électronique de leurs publications, les outils techniques et commerciaux développés à cet effet.

CCSD

Le Centre pour la Communication Scientifique Directe. Au service de la communauté des chercheurs et de leur environnement institutionnel, la mission principale du CCSD est de fournir des outils pour l'archivage, la diffusion et la valorisation des publications et des données scientifiques dans l'esprit du libre accès (Source: site CCSD.cnrs.fr)

COUPERIN (Consortium)

Consortium unifié des établissements universitaires et de recherche pour l'accès aux publications numériques créé en 1999 par quatre universités

(Strasbourg 1, Nancy 1, Marseille 2, Angers). Association à but non lucratif financée par les cotisations des établissements membres et subventionnée par le ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. En novembre 2019, Couperin réunit 264 membres (113 universités et établissements assimilés, 29 organismes de recherche, 88 écoles, 4 bibliothèques dotés de la personnalité morale et 30 autres organismes ayant une mission d'enseignement supérieur ou de recherche). (Source: site du consortium COUPERIN)

DOI

Digital Object Identifier (Identifiant d'objet numérique) est « le cœur d'un mécanisme d'identification de ressources numériques, comme les revues, articles scientifiques, rapports, vidéos, etc. Il est parfois comparé aux ISSN ou ISBN pour le web, mais c'est aussi une alternative à l'instabilité des URL par l'association de la localisation du document et des métadonnées qui lui sont liées ». (Source: Maison des revues et des livres sur OpenEdition)

DRM

Digital Rights Management (ou Gestion des Droits Numériques) a pour objectif de contrôler l'usage qui est fait des œuvres numériques. Ces dispositifs techniques ou logiciels peuvent par exemple viser à : restreindre la lecture du support à une zone géographique, à du matériel spécifique (smartphone ou tablette), restreindre ou verrouiller certaines fonctions de lecture du support, etc. (Source: Wikipedia)

EAD

Encoded Archival Description ou description archivistique encodée : standard d'encodage des instruments de recherche archivistiques basé sur le langage XML et permettant aisément la description hiérarchisée. Le schéma d'encodage facilite la connexion entre les données stylées. Il a été développé dans les années 1990 à l'initiative de la bibliothèque de l'Université Berkeley. Ses créateurs se sont inspirés du modèle de la TEI. Les principaux objectifs sont multiples. Il s'agit d'une part de développer un modèle qui permette de traiter les instruments de recherche existants, dans leur diversité de forme et de structure. D'autre part, l'objectif est de restituer l'organisation hiérarchisée des instruments de recherche et les interrelations entre les composants. Enfin, le but est de pouvoir conserver le principe d'héritage des informations entre les niveaux. (Source: site de la BnF)

Écritures sinistroverses

Caractérisent les écritures de droite à gauche comme l'écriture arabe.

FAIR

Findable, Accessible, Interoperable and Reusable; la notion de FAIR et plus précisément de FAIR data recouvre, dans le contexte de la science ouverte et du partage et de l'ouverture des données, les manières de construire, stocker et présenter ou publier des données en permettant que la donnée soit « Facile à trouver, Accessible, Interopérable et Réutilisable » (Source: Wikipédia)

FRBR

Functional Requirements for Bibliographic Records soit spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques ou

fonctionnalités requises des notices bibliographiques. Il s'agit d'une modélisation conceptuelle des informations contenues dans les notices bibliographiques des bibliothèques. Les FRBR, développées par un groupe de la Fédération internationale des associations et institutions de bibliothèques dans les années 1990, ne sont pas une norme de description bibliographique, ni un format d'encodage (comme Unimarc). Elles décrivent les informations d'une notice bibliographique d'un point de vue logique en utilisant le modèle entité-association. (Source: Wikipédia; Enssib.fr)

GeoNames

Il s'agit d'une base de données géographiques gratuite et accessible par Internet sous une licence Creative Commons. L'interface est de type wiki et les utilisateurs peuvent ajouter des données, les améliorer ou corriger les données présentes. Elle contient environ 25 millions de noms géographiques. Ces noms sont classés en 9 catégories et 645 sous-catégories. (Source: geonames.org; Wikipédia)

HAL

Hyper Archive en Ligne: plateforme en ligne développée en 2001 par le CCSD du CNRS. Elle est destinée au dépôt et à la diffusion d'articles de chercheurs publiés ou non, et de thèses émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés. HAL-SHS (Sciences de l'Homme et de la Société) est plus spécifiquement destiné à toutes les disciplines des sciences humaines et de la société. En 2018, la plateforme enregistre 32 647 dépôts avec fichier soit +43% par rapport à 2017. (Source: site HAL)

IdRef

Identifiants et Référentiels pour l'Enseignement supérieur et la Recherche: il s'agit d'une application Web développée et maintenue par l'ABES qui permet à des utilisateurs et des applications d'interroger, de consulter, de créer et d'enrichir des autorités. La notice d'autorité qui sert à identifier de manière univoque le(s) contributeur(s) et le(s) sujet(s) d'un document catalogué peut décrire un sujet, une personne, une collectivité, une famille, un nom géographique, un centre de ressources documentaires. (Source: idref.fr)

Interopérabilité

capacité que possède un produit ou un système, dont les interfaces sont intégralement connues, à fonctionner avec d'autres produits ou systèmes existants ou futurs et ce sans restriction d'accès ou de mise en œuvre. Un des quatre éléments des principes

ISO (norme)

l'ISO (Organisation Internationale de normalisation) établit des documents qui définissent des exigences, des spécifications, des lignes directrices ou des caractéristiques à utiliser systématiquement pour assurer l'aptitude à l'emploi des matériaux, produits, processus et services. Plus de 22 904 Normes internationales ont déjà été publiées. La norme actuelle pour l'arabe est la norme ISO 233-2 adoptée en 1993.

ISTEX

Projet porté par Couperin et lancé en 2012, la plateforme. ISTEX offre à l'ensemble de la communauté de l'enseignement supérieur et de la recherche française, un accès à plus de 23 millions d'articles de toutes les disciplines scientifiques et sur une

très grande période (de 1400 à 2015). Istex résulte d'un partenariat entre le CNRS, l'ABES, le consortium Couperin et l'Université de Lorraine. En 2014, Brill, Royal Society of Chemistry, Naure et Elsevier ont par exemple signé une licence nationale.

Jstor

(«Journal Storage»). Il s'agit d'une plateforme d'archivage en ligne de publications académiques et une bibliothèque numérique payante qui a été créée en 1995 par trois universités anglo-saxonnes dont l'université de Princeton. Elle donne accès à plusieurs milliers de revues en texte intégral. La majorité des revues accessibles sont en anglais mais on compte également des titres en français, espagnol, allemand (Source: université de Toulouse et Wikipédia)

OCR – OCéRisation

OCéRisation dérive de l'abréviation OCR, Optical Character Recognition, soit Reconnaissance optique des caractères. D'un point de vue technique, le terme désigne le traitement d'une image (le texte peut être scanné) sur laquelle on fait intervenir un logiciel de reconnaissance de caractères. Ce logiciel déchiffre les formes et les traduit en lettres. Ce procédé permet de convertir des grands ensembles de données en textes, rendant ainsi possible la recherche plein-texte. (Source: ENSSIB.fr)

OpenEdition

portail de publication en sciences humaines et sociales créé par le Centre pour l'édition électronique ouverte, centre spécialisé dans le domaine de l'édition électronique associant le CNRS, l'EHESS, l'Université d'Aix-Marseille et

l'Université d'Avignon. Le portail comprend quatre plateformes:

- **Revue.org**: créé par Marin Dacos en 1999 (devenu en 2017 OpenEdition Journals). Ce portail peut être considéré comme l'ancêtre d'OpenEdition Calenda (portail): créé par Marin Dacos en 2000. Il publie des annonces d'événements scientifiques: colloques, journées d'études, séminaires.
- **Hypothèses.org**: créé en 2008. Une plateforme de blogging scientifique
- **OpenEdition Books**: créé en 2013. Il s'agit d'une plateforme de publication de livres, dont au moins 50% sont en accès ouvert.

OpenTheso

Il s'agit d'un gestionnaire de thésaurus multilingue. Son développement a commencé en 2005 pour répondre à une demande du réseau Frantiqu (Fédération et ressources pour l'antiquité) pour gérer son thésaurus. OpenTheso a ainsi permis aux bibliothécaires du réseau Frantiqu (aujourd'hui GDS 3378 du CNRS) de disposer d'un outil de gestion du thésaurus PACTOLS. L'objectif de l'outil est entre autres de permettre l'interopérabilité des thésaurus, notamment via l'alignement des vocabulaires. OpenTheso gère aussi les identifiants pérennes type ARK qui est un système d'identifiants basé sur la norme URI. La distribution d'identifiants est gérée par le projet Arkéo. (Source: carnet hypothèses MASA)

PACTOLS

thesaurus créé en 1987 à l'initiative de la Fédération et Ressources sur l'Antiquité (Frantiqu) pour organiser le vocabulaire d'indexation du Catalogue collectif indexé (CCI) et, depuis

quelques années, comme réservoir de métadonnées thématiques pour la qualification de ressources éditoriales, archivistiques ou produites par la recherche archéologique. Ce thesaurus est constitué de 7 micro-thesauri (Peuples, Anthroponymes, Chronologie, Toponymes, Œuvres, Lieux et Sujets) multilingues et polyhiérarchiques. Il permet une indexation normalisée des fonds documentaires en archéologie. (Source: carnet hypothèses MASA)

Persée

créé par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, il a été mis en ligne en 2005. Persée permet la consultation et l'exploitation libres et gratuites de collections complètes de publications scientifiques (revues, livres, actes de colloques, publications en série, sources primaires, etc.). Service d'appui à la recherche, ses missions sont notamment la valorisation numérique du patrimoine scientifique, la recherche et l'innovation en matière d'outils et de méthodes pour développer des corpus numériques. (Source: Persée.fr, Wikipedia)

PROGEDO

PROduction et GEstion des Données est, depuis 2008, une très grande infrastructure (TGIR) qui vise à développer la culture des données en SHS. Elle est chargée d'impulser et structurer une politique publique des données pour la recherche en sciences sociales. Son champ est centré sur les données d'enquête. Aussi soutient-elle la création et la diffusion de grandes enquêtes internationales et l'utilisation des statistiques publiques par les chercheurs. (Source: inshs.cnrs.fr)

Rameau

Le « Répertoire d'Autorité-Matière Encyclopédique et Alphabétique Unifié » est un langage d'indexation matière. Ce langage documentaire est utilisé, en France, par la BnF, les bibliothèques universitaires ainsi que de nombreuses bibliothèques de lecture publique ou de recherche. Plusieurs organismes privés en font également usage. (Source: rameau.bnf.fr)

RDF

Resource Description Framework, modèle de graphe conçu pour décrire de façon formelle les ressources Web et leurs métadonnées, de manière à permettre le traitement automatique de telles descriptions. En annotant des documents non structurés et en servant d'interface pour des applications et des documents structurés (bases de données, GED, etc.) RDF permet une certaine interopérabilité entre des applications échangeant de l'information non formalisée et non structurée sur le Web. (Source: standard-du-web.com)

Rétroconversion ou conversion rétrospective

conversion d'un catalogue sur support imprimé (fiches cartonnées le plus souvent) vers un support informatique (catalogue informatisé).

SGML

ou Standard Generalized Markup Language (langage standard de balisage généralisé). Il s'agit d'une norme ISO (la norme ISO 8879). C'est un langage de codage de données dont l'objectif est de permettre, dans un échange entre systèmes informatiques, de transférer, en même temps, des données textuelles et leurs structures.

SIG

ou Système d'Information Géographique: système d'information conçu pour recueillir, stocker, traiter, analyser, gérer et présenter tous les types de données spatiales et géographiques.

TEI

Text Encoding Initiative. Créée en 1987, la TEI vise à standardiser les pratiques d'encodage et de structuration des textes numérisés. D'abord développée pour SGML, la TEI deviendra ensuite une norme d'encodage en XML, potentiellement utilisable pour toute source textuelle numérisée. Mais plus qu'un outil ou un standard technique, ce qui frappe dans cette initiative, c'est sa capacité à structurer une communauté multidisciplinaire et internationale: linguistes, historiens, littéraires, philologues, archéologues utilisent en effet cette norme, en l'adaptant à leurs propres besoins. Son intérêt: être suffisamment souple pour s'adapter aux besoins de chacun. La TEI est un projet qui propose un «métalangage» commun, un cadre de travail et de structuration suffisamment souple pour permettre à différentes communautés scientifiques de retrouver leurs spécificités» (*Humanités numériques: état des lieux et perspectives*, p. 10)

Thesaurus

liste organisée de termes normalisés, validés, qu'ils soient descripteurs ou non-descripteurs (c'est-à-dire rejetés), reliés par des relations sémantiques (équivalence, hiérarchie, association, synonymie...) exprimées grâce à des signes conventionnels. (Source: site ENSSIB)

TGIR Huma-Num

La Très Grande Infrastructure de Recherche Huma-Num est le résultat d'une fusion entre l'IR Corpus (Infrastructure de Recherche Coopération des Opérateurs de Recherche Pour un Usage des Sources numériques) et le Très grand équipement (TGE) Adonis. Trois types d'activité sont au centre de cette infrastructure:

- Une activité de structuration des communautés scientifiques en consortium, soit sur des bases disciplinaires, soit autour d'objets d'études.
- Le développement d'une «grille de services» offrant hébergement, diffusion et archivage à long terme à tout projet de corpus de sources numérisés.
- Le développement d'une plateforme de recherche spécialisée dans les données et les publications numériques de sciences humaines et sociales.

URI

Uniform Resource Identifier ou Identifiant uniforme de ressource est un type d'identifiant très répandu, notamment dans le domaine du Web sémantique. Il permet à la fois d'identifier une ressource de manière unique et de la localiser. (Source: Guide sur les identifiants de ressource uniques)

Web Sémantique

Le Web sémantique vise à faciliter l'exploitation des données structurées, pour donner du sens au contenu des pages Web, en permettant leur interprétation par des machines. Il ne s'agit pas d'un web à part, mais plutôt d'une extension ou d'une amélioration

du Web courant où chaque donnée acquiert un sens défini, afin de créer un réseau d'informations structurées, disponibles en ligne et facilement réutilisables. L'ensemble repose sur des normes, des standards ouverts comme RDF et SPARQL, et des recommandations évitant ainsi redondances, conversions lourdes et permettant la traçabilité des données sources. (Source: enssib.fr)

XML

ou eXtensible Markup Language est un langage informatique de balisage générique. Autrement dit, il s'agit d'un langage de description grâce à des balises qui permettent de structurer de manière hiérarchisée et organisée les données d'un document.



140—141

[VII]

BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAFIE

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

ABABSA, Myriam (dir.), 2014, *Atlas of Jordan, History, Territories and Society*, Beyrouth, Publications de l'Ifpo, <https://books.openedition.org/ifpo/4560?lang=fr>

BIDEAULT, Maryse, 2010, *L'iconographie du Caire dans les collections patrimoniales françaises*, Paris, Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, <https://books.openedition.org/inha/4617>

DACOS, Marin et MOUNIER, Pierre, 2015, *Humanités numériques, État des lieux et positionnement de la recherche française dans le contexte international*, Rapport commandé par l'Institut français, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01228945>

Des outils mutualisés de signalement et d'accès aux ressources documentaires électroniques pour l'ESR, étude COPIST N°1, commandée par ISTEEX, version finale du 19 septembre 2018, <http://adbu.fr/les-etudes-du-copist-catalogue-doffres-partagees-en-ist>

Feuille de route du CNRS pour la science ouverte, 18 novembre 2019, https://www.cnrs.fr/sites/default/files/press_info/2019-11/Plaqueette_ScienceOuverte.pdf

GENET, Jean-Philippe, 2007, « Être historien au xxi^e siècle », dans *Actes des congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public*, 38^e congrès, Île de France, p. 9–33. https://www.persee.fr/doc/shmes_1261-9078_2008_act_38_1_1941

Guide des produits de la recherche et des activités de recherche – Sous-domaines SHS 6: Mondes anciens et contemporains – Disciplines: Histoire, histoire de l'art, archéologie: https://www.hceres.fr/sites/default/files/media/downloads/Guide_produits_activites-SHS6-08062018.pdf

Guide des ressources pour la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans dans les bibliothèques et médiathèques françaises, établi par le GIS en 2016, <http://majlis-remomm.fr/wp-content/uploads/2015/07/Guide-des-bibliothèques-v5.pdf>

La Lettre de l'InSHS, N° 55, Septembre 2018 (et en particulier: Camille Roth, « Humanités numériques, humanités numérisées et humanités du numérique », p. 21–22; Frédéric Clavert, « L'histoire dans un monde de données », p. 23–24), http://www.inshs.cnrs.fr/sites/institut_inshs/files/download-file/lettre_infoinshs55hd-compressed.pdf

Livre blanc des études françaises sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans, Septembre 2014, Groupement d'intérêt scientifique du CNRS, Moyen-Orient et Mondes Musulmans, http://majlis-remomm.fr/wp-content/uploads/2014/08/Livre_blan_Orient_septembre2014.pdf

MOHAMMED, Emad et al., 2019, « Arabic-SOS: Segmentation, Stemming, and Orthography Standardization for Classical and pre-Modern Standard Arabic », in *Proceedings of the 3rd*

International Conference on Digital Access to Textual Cultural Heritage, p. 27-32.

MUHANNA, Elias (ed.), 2016, *The Digital Humanities and Islamic and Middle East Studies*, Berlin/Boston, De Gruyter.

Plan national pour la science ouverte, Juillet 2018, ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, https://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/Actus/67/2/PLAN_NATIONAL_SCIENCE_OUVERTE_978672.pdf

ROMANOV, Maxim, 2014, «Toward the Digital History of the pre-Modern Muslim World: developing text-mining techniques for the study of Arabic biographical collections,» in T.L. Andrews, C. Macé (eds.) *Analysis of Ancient and Medieval Texts and Manuscripts: Digital Approaches*, Lectio 1, Turnhout: Brepols Publishers, 229-244 (Download PDF) DOI: 10.1484/M.LECTIO-EB.5.102573

TGIR Huma-Num, 2015, *Le Guide des bonnes pratiques numériques*. <https://www.huma-num.fr/ressources/guide-des-bonnes-pratiques-numeriques>

TRÉCOURT, Fabien, 3 juillet 2017, «Portraits croisés du Moyen-Orient», *CNRS-Le Journal*, <https://lejournal.cnrs.fr/articles/portraits-croises-du-moyen-orient>

VERDEIL, Éric, 2015, *Une écologie politique des énergies urbaines. Villes sud-méditerranéennes sous tension*, mémoire

d'habilitation à diriger les recherches, non publié.

VERDEIL, Éric, Faour, Ghaleb et Hamze, Mouin (dir.), 2016, *Atlas du Liban, les nouveaux défis*, Beyrouth, Publications de l'Ifpo/CNRS Liban, <https://books.openedition.org/ifpo/10709?lang=fr>

ZOUGGAR, Nadjet, 2 octobre 2018, «Figures du réformisme musulman sur internet aujourd'hui», communication donnée dans le cadre du Forum du GIS «(D)'écrire les mondes arabes et musulmans au XXI^e siècle» (28/09/2018 au 04/10/2018 à Aix-en-Provence), Session 5 *Polémiquer sur le web: controverses religieuses et politiques*.

SITOGRAPHIE PAR RUBRIQUE ET ORDRE ALPHABÉTIQUE

LES PUBLICATIONS DES RÉSULTATS DE RECHERCHE À L'HEURE DE LA SCIENCE OUVERTE

Dépôts sur des archives ouvertes en France

Ethos

<https://ethos.bl.uk/Home.do;jsessionid=2DCE0A07C295E491F02A7DES0BC-6C01B>

HAL

<https://hal.archives-ouvertes.fr>

ProQuest Dissertations & Thesis

<https://www.proquest.com/products-services/dissertations>

Collections d'ouvrages sur OpenEdition

Casa de Velázquez

Al-Andalus: <https://books.openedition.org/cvz/2490>

Moyen-Âge: <https://books.openedition.org/cvz/1586>

Cedej

<https://books.openedition.org/cedej>

Cefas

<https://books.openedition.org/cefas>

Centre Jacques Berque

<https://books.openedition.org/cjb>

CNRS

Connaissance du monde arabe:
<https://books.openedition.org/editions-cnrs/376>

École française de Rome

<https://books.openedition.org/efr>

Éditions de la Sorbonne

Bibliothèque historique des pays
d'Islam: <https://books.openedition.org/psorbonne/105>

Internationale: <https://books.openedition.org/psorbonne/104>

IFEA

<https://books.openedition.org/ifeagd>

Ifpo

<https://books.openedition.org/ifpo>

InVisu

<https://books.openedition.org/inha/3332>

IRD Éditions

<https://books.openedition.org/irdeditions>

IREMAM

<https://books.openedition.org/iremam>

IRMC

<https://books.openedition.org/irmc>

*Liste des abonnés à Freemium
pour OpenEdition Books*

<https://www.openedition.org/19329>

Presses de l'INALCO

<https://books.openedition.org/presses-inalco>

Presses Universitaires de Provence

<https://books.openedition.org/pup>

Encyclopédies et dictionnaires en ligne

Dictionnaire des orientalistes

<http://dictionnairedesorientalistes.ehess.fr>

*L'encyclopédie de l'humanisme
méditerranéen*

<http://www.encyclopédie-humanisme.com/?-Francais->

Autres collections électroniques en projet, avec impressions à la demande

Diacritiques Éditions

https://www.i6doc.com/fr/publisher/?publisher_ID=421; <https://>

diacritiques.hypotheses.org/acheter-nos-livres

**Comptes rendus d'ouvrages
et bibliographies en ligne**

Abstracta Iranica

<https://journals.openedition.org/abstractairanica>

*BDIC: Bibliographie de la question «Le
Moyen-Orient de 1876 à 1980»*

<http://www.bdic.fr/images/actus/bibliographie-moyen-orient-agregation2017.pdf>

Bibliographie ANR SHAKK

<https://www.zotero.org/groups/1993768/shakk>

Bibliographie INHA-Arts Islamiques

http://bibliotheque.inha.fr/iguana/uploads/file/Bibliographies/AI%20Bibliographie%20art%20islamique%2007_07_2016.pdf

*Bibliographies thématiques
de la bibliothèque de l'IMA*

<https://www.imarabe.org/fr/ressources/bibliographies>

Bulletin critique des Annales islamologiques:

<https://www.ifao.egnet.net/bcai>

Central Eurasian Reader

<http://cetobac.ehess.fr/index.php?1053>

Les Cahiers de l'Islam

<https://www.lescahiersdelislam.fr>

Les clés du Moyen-Orient

<https://www.lesclesdumoyenorient.com/-Revues-.html>

**Expérimentation de nouveaux formats
de recherche et d'édition**

*Forum du GIS 2018 «(D)écrire les
mondes musulmans au XXI^e siècle»:*
<https://forumgismom.sciencesconf.org>

L'antiAtlas Journal

<https://www.antiatlas-journal.net>

Le projet A crossing industry

<https://www.antiatlas.net/a-crossing-industry-jeu-video-documentaire-artistique>

**Actualité de la recherche et des publications
du champ MOMM**

Bulletin électronique de l'IISM

<https://iism.hypotheses.org>

Carnet de l'association Dîwân

<https://diwan.hypotheses.org>

**LE SIGNALEMENT DES RESSOURCES
DOCUMENTAIRES ET LA CONSTITUTION
DE BIBLIOTHÈQUES NUMÉRIQUES: UN
VASTE CHANTIER INACHEVÉ**

**Signalement des ressources en ligne
pour la recherche sur le Maghreb et le
Moyen-Orient**

Aldébaran

<https://journals.openedition.org/aldebaran>

Ménestrel

<http://www.menestrel.fr>

**Signalement des ressources documentaires
dans les bibliothèques: une coordination
nécessaire à renforcer**

Calames

<http://www.calames.abes.fr/pub>

Al-Kindi

<https://alkindi.ideo-cairo.org>

Sudoc

<http://www.sudoc.abes.fr>

Signalement et mise en ligne des collections de manuscrits, papyrus et inscriptions

Abjad

<http://abjad.phic-project.org>

BINA (Bibliothèque numérique aréale)

<https://bina.bulac.fr>

BVMM (Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux de l'IRHT)

<https://bvmm.irht.cnrs.fr>

Institut de papyrologie de la Sorbonne

<http://documentation.sorbonne-universites.fr/ressources/collections-numerisees/les-collections-de-papyrus-de-linstitut-de-papyrologie.html>

Gallica

<https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/content/accueil-fr>

The Arabic Papyrology Database

<https://www.apd.gwi.uni-muenchen.de/apd/project.jsp>

Thesaurus d'épigraphie islamique

<http://www.epigraphie-islamique.org/epi/login.html>

Les fonds d'archives en France métropolitaine : des initiatives de signalement pionnières

Archimède

<http://archimede.mmsh.univ-aix.fr>

Calames

<http://www.calames.abes.fr/pub>

Defter

<http://defter.fr>

E-médiathèque

<http://e-mediatheque.mmsh.univ-aix.fr/Pages/accueil.aspx>

Ganoub

<http://phonothèque.mmsh.huma-num.fr>

Medmem

<http://www.medmem.eu>

Les fonds d'archives des UMIFRE : des efforts importants mais inégalement menés

Images et cartes*Archives de l'atelier de carto de l'Ifea*

<http://map-archivis.ifea-istanbul.net/s/fr/page/welcome>

Le portail des caricatures de la presse égyptienne

<http://cedejcaricatures.bibalex.org/Home/Home.aspx>

Les archives ouvertes de l'Ifpo

<https://medihal.archives-ouvertes.fr/IFPOIMAGES>

Les archives visuelles de l'Ifea

<http://archivis.ifea-istanbul.net/s/main>

Archives manuscrites et imprimées*Archives de la presse égyptienne du Cedej*

<http://cedej.bibalex.org/Main.aspx?lang=fr>

OpenJerusalem

<http://www.openjerusalem.org>

PFEnum (la Presse Francophone d'Égypte numérisée)

<http://www.cealex.org/pfe/index.php>

Référentiels et autorités*Cairo Gazetteer*

<http://cairogazetteer.fr/invisu/page/>

ark:/67717/b8b2b220-4f23-4d81-95d0-dbce50dde2c6

Gazetier d'Alger

<https://opentheso.huma-num.fr/opentheso/index.xhtml>

Hyperthesau

<https://imu.universite-lyon.fr/projet/hypertheseau-hyper-thesaurus-et-lacs-de-donnees-fouiller-la-ville-et-ses-archives-archeologiques-2018>

Modern Cairo Gazetteer

<https://opentheso.huma-num.fr/opentheso/index.xhtml>

Projet ANR HisArc-RDF

<https://anr.fr/fr/lanr-et-la-recherche/engagements-et-valeurs/la-science-ouverte/les-projets-laureats-de-lappel-flash-science-ouverte/projet-hisarc-rdf>

UN ENGAGEMENT INÉGAL DANS LA RÉALISATION DE BASES DE DONNÉES NUMÉRIQUES ET DE CORPUS OUTILLÉS

Atlas et bases de données
géographiques, SIG

GéoLyon

<http://geolyon.mom.fr/GeoLyon/home>

CartOrient

<http://cartorient.cnrs.fr>

Réalisations expérimentales dans le
domaine de l'histoire de l'art et de
l'architecture

APIM

<https://apim.fmcloud.fm/APIM/db/main.php>

Athar

<https://athar.persee.fr>

Halimède

<http://halimede.huma-num.fr/all-groups>

*Le Caire photographié par Beniamino
Facchinelli*

<http://facchinelli.huma-num.fr>

Mashreq-Maghreb

<https://mashreq-maghreb.sorbonne-universite.fr>

Bases de données textuelles : un bilan pour
l'instant très limité

*Aliento (Analyse Linguistique,
Interculturelle d'Énoncés sapientiels)*

<https://www.aliento.eu/fr/actualites>

*CALD Online Database (a Corpus
of Arabic Legal Documents)*

<http://cald.irht.cnrs.fr/php/ilm.php>

Codicologia

<http://codicologia.irht.cnrs.fr>

Coran 12-21

<http://corpus.ihrim.huma-num.fr/coran12-21/fr/presentation>

Les mots de la paix

<http://www.islam-medieval.cnrs.fr/MotsDeLaPaix/index.php/fr>

Onomasticon Arabicum

<https://onomasticon.irht.cnrs.fr>

Un investissement collectif limité dans
l'interrogation et la modélisation
numériques des données

EGYLandscapes Project

<https://www.egylandscapes.org>

Al-Maktaba al-Shamela
<http://shamela.ws>

Pleiades
<https://pleiades.stoa.org>

Al-Raqmiyyât – Digital Islamic History
<https://alraqmiyyat.github.io/index.html>

Shia Online Library
<http://shiaonlinelibrary.com>

Al-Waraq
<http://www.alwaraq.net/Core/index.jsp?option=1>

LE RECOURS AU NUMÉRIQUE DANS LE PARTAGE DES SAVOIRS AUPRÈS DU GRAND PUBLIC : UNE RÉPONSE PUBLIQUE ET SCIENTIFIQUE FAIBLEMENT CONCERTÉE FACE À UNE DEMANDE SOCIALE FORTE

Interventions ponctuelles de
chercheurs / public généraliste

Abécédairé de l'islam (IISMM)
<http://iismm.ehess.fr/index.php?1982>

Campus Lumières d'islam
<https://campuslumieresdislam.fr/fr>

Canal U
<https://www.canal-u.tv>

Compte Soundcloud de l'IISMM
<https://soundcloud.com/iismm>

Les clés du Moyen-Orient
<https://www.lesclesdumoyenorient.com>

Les mots de l'islam (ISERL)
<http://www.iserl.fr/dossiers/mots-de-l-islam>

Les mots du Coran
<https://www.youtube.com/channel/UCLsPJph5-J9Mruqsv-vSdCQ>

Orient XXI
<https://orientxxi.info>

Portail Qantara
<https://www.qantara-med.org/index.php?&lang=fr>

Webdoc

Nos ancêtres sarrasins
<https://nos-ancetres-sarrasins.france-tv.fr>

Vous avez dit arabe ?
<https://vous-avez-dit-arabe.webdoc.imarabe.org>

Cours en ligne et MOOC

Guerre et paix en Islam (cours de Makram Abbès)
https://www.canal-u.tv/producteurs/ecole_normale_superieure_de_lyon/cours/guerre_et_paix_en_islam

Kit de contact en langues orientales (arabe) (MOOC)
<https://www.fun-mooc.fr/courses/course-v1:Inalco+52001+session02/about>

MOOC Radicalisations et Terrorismes
<https://www.fun-mooc.fr/courses/course-v1:UMA+172001+session01/about>

Réseau HeMed
<http://hemed.univ-lemans.fr/la-communaute/le-reseau>

Ressources numériques pour le grand public : les bibliothèques patrimoniales en ligne

Altaïr
<https://altair.imarabe.org>

Archives d'architecture algérienne
<http://elconum.huma-num.fr>

*Bibliothèque numérique de l'Institut
 du Monde Arabe*
<http://ima.bibalex.org/IMA/presentation/book/list.jsf?cid=05C0204A80C79A91F119S9B6E0AA9D48>

Bibliothèques d'Orient
<https://heritage.bnf.fr/bibliothequesorient/homepage>

Enluminures en Islam
<http://expositions.bnf.fr/islam/index.htm>

L'âge des cartes marines
<http://expositions.bnf.fr/marine/index.htm>

L'art du Livre arabe
<http://expositions.bnf.fr/livrarab/index.htm>

Miniatures et peintures indiennes
<http://expositions.bnf.fr/inde/index.htm>

Splendeurs persanes
<http://expositions.bnf.fr/splendeurs/index.htm>

Voyage en Orient
<http://expositions.bnf.fr/veo/index.htm>

Ressources numériques pour les enseignants
 du secondaire

Histoire à la carte
<https://www.histoirealacarte.com>

Ressources pédagogiques de l'IESR
<http://www.iesr.ephe.sorbonne.fr/ressources-pedagogiques/fiches-pedagogiques>

UNE STRUCTURATION INSTITUTIONNELLE COMPLEXE, DES RESSOURCES HUMAINES LIMITÉES

Un effort de structuration encore à mener
 dans le domaine de la formation initiale
 et de la formation continue

InVisu – Ressources partagées
<https://invisu.cnrs.fr/ressources/#ressources-partagees>

La boîte à outils des historien·n·e·s
<https://www.boiteaoutils.info>

Mediating Islam in the Digital Age
<https://www.itn-mida.org/esr>

Portail Ménéstrel
<http://www.menestrel.fr>

Wiki Pireh
<http://pireh.univ-paris1.fr/wiki/doku.php>

154—154

COLOPHON

Ce *Livre blanc* a été coordonné par Mercedes Volait, membre de la direction collégiale du GIS «Moyen-Orient et mondes musulmans» (GIS MOMM) depuis 2017, assistée de Noémie Lucas (doctorante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Il a été mené en concertation avec les représentants des équipes universitaires et scientifiques constitutives de ce GIS et avec les membres du groupe de travail Humanités numériques mis en place en son sein en 2018. Il a directement bénéficié des contributions de:

Frédéric Abécassis
(Ifao)

Muriel Roiland
(CNRS/IRHT)

Maroun Aouad
(CNRS/Centre Jean Pépin)

Marie-Odile Rousset
(CNRS/MOM – Archéorient)

Anne-Sylvie Cathelineau
(Université Sorbonne-Nouvelle,
Paris 3)

Anne Troadec
(EHESS/IISMM)

Arnaud Chabrol
(Ifpo)

Bulle Tuil Leonetti
(CNRS/InVisu)

Sylvie Denoix
(CNRS/Orient et Méditerranée/Équipe
Islam médiéval)

Éric Vallet
(Université Paris 1 Panthéon-
Sorbonne/Orient et Méditerranée
et GIS MOMM)

Véronique Ginouvès
(CNRS/MMSH)

Éric Verdeil
(Sciences-Po/CERI)

Benjamin Guichard
(BULAC)

Tristan Vigliano
(Université Lumière-Lyon 2/IHRIM)

Iyas Hassan
(Université Lumière-Lyon II/ICAR)

Vincent Vilmain
(Le Mans Université/TEMOS)

Laurent Héricher
(BnF)

Imane Wadgattait
(Université Paris 1 Panthéon-
Sorbonne)

Nicolas Michel
(Aix-Marseille Université/IREMAM)

Mohammadoul Khaly Wélé
(Université Lumière-Lyon 2/IHRIM)

Hassan Moukhlis
(MMSH)

Jean-Christophe Peyssard
(CNRS/Ifpo)

Hélène Renel
(CNRS/Orient et Méditerranée)

La réalisation de ce *Livre blanc* a bénéficié d'un soutien financier de la Direction générale de la Recherche et de l'Innovation, ministère français de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Groupeement d'intérêt scientifique
Moyen-Orient et mondes musulmans
96, Bd Raspail, 75006, Paris

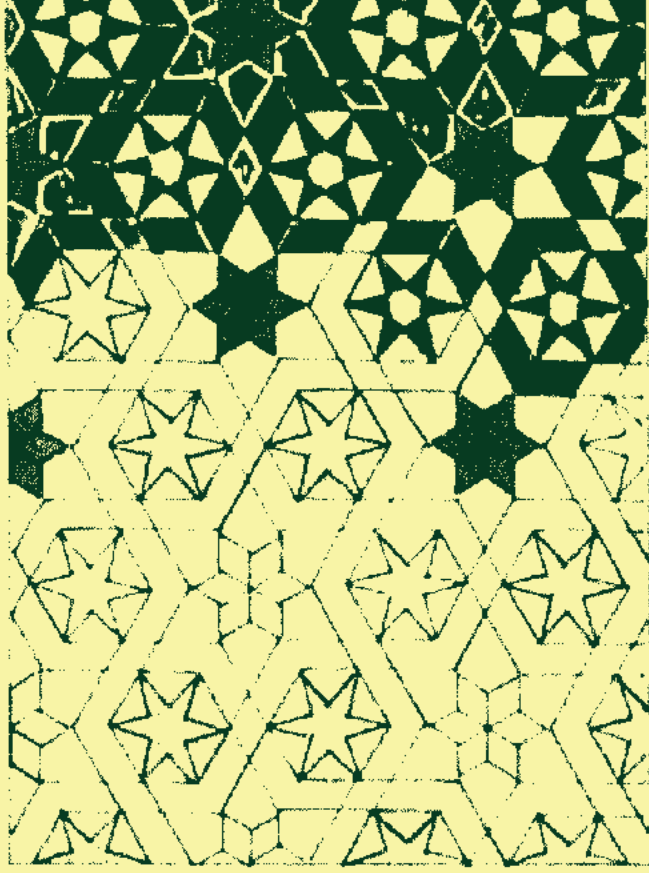
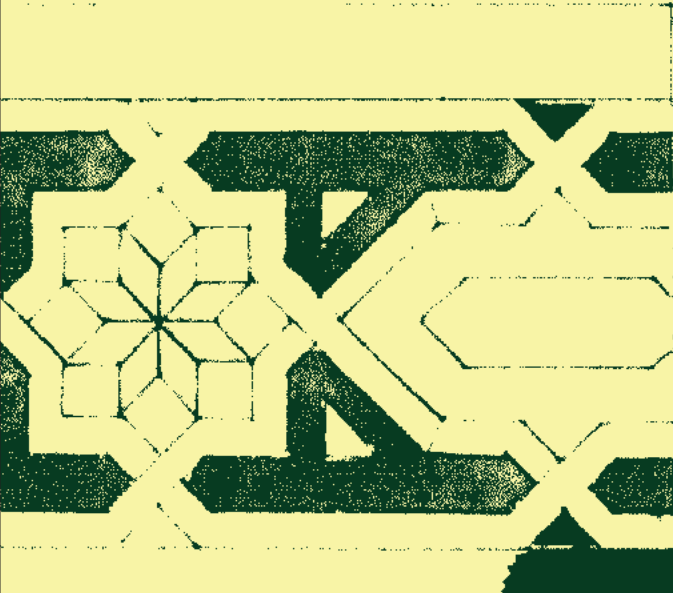
www.majlis-remomm.fr

Texte placé sous licence Creative Commons.

Attribution-ShareAlike
4.0 International (CC BY-SA 4.0)
<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0>

Conception graphique: Maison Solide





La transition numérique et la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans en France



Rapport préparé par le
Groupement d'Intérêt
Scientifique Moyen-Orient
et mondes musulmans